

Histoire et mémoire dans l'enseignement secondaire en France : les modes de pensée de lycéens face à la Shoah

Expérience muséale, émotion, conscience historique

Thèse présentée en vue de l'obtention du grade de Docteur en sciences de l'éducation le 6 novembre 2017

Par **Stanislas Hommet**

ANNEXES

- **J'ai choisi de placer en annexes les transcriptions des focus groups menés au lycée et au musée.**
- **Ainsi, pour les quatre groupes, je place dans cette partie, les deux transcriptions, ce qui donne au total huit transcriptions.**
- **Les données oculométriques sont placées dans le corps du texte, dans la partie d'analyse des données et dans les études de cas d'élèves. L'ensemble des données obtenues représente un total trop conséquent pour être placé dans les annexes. D'autre part, des droits d'utilisation des vidéos, des images obtenues sont liées au projet Matrice. En conséquence, seules les figures placées dans le corps du texte pour me permettre d'analyser les données recueillies sont accessibles par tous.**

Avertissement.

Les transcriptions sont « brutes » c'est-à-dire qu'elles sont fidèles aux propos oraux des élèves et n'ont pas fait l'objet « d'une retouche » tant sur le plan syntaxique que grammatical.

Transcriptions des FOCUS

Lycée

FGH1A

Focus group n°1 du groupe 1 au lycée d' Honfleur

Transcription

Eq : Est-ce que vous avez déjà entendu parler de la Rafle du Vel d'Hiv de 1942 ?
Est-ce que cela vous dit quelque chose ?

E3 : Oui, pendant le cours, c'était un objet d'étude que l'on a fait en classe de terminale pour un devoir maison.

Eq : c'est une réponse très sérieuse, vous connaissez, vous trois les autres, vous répondez de la même manière, Rafle du Vel d'Hiv c'est d'abord mon cours, j'ai fait un devoir maison ?

E4 : Moi j'avais vu un film / je ne sais plus comment il s'appelle... (coupé par E1)

E1 : (lève les yeux au ciel en souriant) la Rafle.

E4 : rire gêné

Eq : donc le film la Rafle qui t'a...(coupé par E4)

E4 : ouais

Eq : vous deux ? (EQ s'adresse à E2 et E1)

E2 : moi c'est pareil, c'est par rapport à mon cours, j'en avais déjà entendu parler avant mais maintenant c'est cette année que j'ai appris vraiment ce que c'était.

E1 : moi aussi, je connaissais déjà avant surtout notamment par le film et des connaissances que j'ai acquis

Eq : si je vous repose la même question en vous demandant la Shoah globalement vous avez déjà entendu parler ?

E3 : oui

E2 : oui tous

Eq : qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand je vous dis Shoah ?

E1 : génocide

E3 : massacre des juifs

E4 : des juifs oui

E3 : moi j'ai mon prof de français dans la tête qui a dit que certaines personnes remettaient en cause la Shoah

Eq : quand on te dit Shoah c'est ce qui te vient en tête ?

E3 : c'est le premier truc, après j'ai d'autres choses (coupé par E1)

E1 : oui tout à fait

Eq : et les persécutions contre les tziganes ? Cela vous dit quelque chose ?

E2 : oui mais moins, cela me rappelle mes cours de 1^{ère}

E3 : on en parle mais (coupé par E2 qui est coupé par E4 qui lance une phrase directe quand les deux autres hésitent)

E4 : c'est moins important que le massacre des juifs
E3 : c'est aussi important
E2 : c'est juste que c'est pas reconnu
Eq : c'est moins important ou plus important ?
E1 coupé par E2 : non c'est tout aussi important
E3 : oui c'est aussi important
E2 : cependant nous on l'a moins abordé (coupé par E1)
E1 : voilà
E3 : c'est pas reconnu
E1 : au niveau des cours on est plus basé sur le génocide des juifs que sur celui des tsiganes
Eq : La Rafle du Vel d'hiv vous inspire quoi ?
E3 : la terreur
E4 : la bêtise de la race humaine
E2 : le massacre qui a pu se passer et l'horreur de ce que les gens ont pu faire
E1 : la violence
Eq : si je résume, terreur, violence, bêtise de la race humaine sont les mots que vous utilisez, y-a-t-il d'autres mots ou expressions ?
E3 : moi y a Vichy aussi et la polémique avec la rafle du vel d'hiv
E1 : la gestapo
Eq : si je vous dis Shoah maintenant qu'est ce que cela vous inspire ?
E1 : je pense plus aux discours des dignitaires nazis qui sont fait sur la Shoah
Tous les discours sur la solution finale
E4 : cela fait penser à ce que disait Hitler avec la race des Aryens et les juifs
E2 : je suis d'accord mais la Shoah m'inspire moins que
E3 : on en parle ... (coupé par E2, qui poursuit sa phrase, la rafle du vel d'hiv) mais nous la Rafle du Vel d'hiv on l'a eu en objet d'étude, on a travaillé dessus alors que la Shoah je ne sais pas exactement ce que cela est, je n'ai pas de mot qui me vient précisément à l'esprit
E2 : ouais
E3 : ni d'images
Eq : est-ce que pour vous cette Rafle c'est un épisode, une illustration de la Shoah ?
E4 : c'est une illustration de la Shoah
E1 : c'est une image
E2 : oui
E3 : image je pense (coupé par E1)
E1 : car des rafles comme cela ils en ont fait un peu partout
Eq : est-ce que votre regard est centré sur la Rafle à propos de la Shoah ?
E3 : oui et Oradour-sur-Glane mais quand je parle de la Shoah je n'ai pas d'images précises dans la tête, la Shoah c'est un grand cercle et dedans il y a imbriqué des petites parties telles que la Rafle du Vel d'hiv ou Oradour-sur-Glane
E1 : mais nous on se concentre plutôt sur la Rafle du Vel d'hiv parce que c'est un gros épisode qui s'est passé en France et qu'on en parle pas trop de ce qui s'est passé autour, en Pologne ... (coupé par E2 et E3 : oui c'est vrai)
E4 : moi l'autre mot qui me viendrai c'est Auschwitz
E2 : oui mais ... (coupé par E4)
E4 : on focalise, on ne sait pas trop ce qui s'est passé ailleurs, comme en Pologne
E2 : on sait qu'il y en a eu mais on ne sait pas tout
Eq : on va regarder deux extraits vidéos (F. Mitterrand et J. Chirac) Voilà (après visionnage de la première vidéo), vous l'aviez déjà vu ?

Tous : oui

Eq : comment vous réagissez aux huées du public ?

E1 : cela peut se comprendre car chacun a son avis là-dessus et puis c'est vrai que par rapport à ce qu'a dit F. Mitterrand cela peut être mal interprété ou interprété de façon ... (coupé par E3)

E3 : cela a été pris comme une insulte

E1 : oui voilà

E3 : par rapport aux juifs qui ont été tués

Eq : qu'est-ce qui a été pris comme une insulte ?

E3 : bah... (Coupé par E2)

E2 : le fait que Mitterrand ne reconnaisse pas la responsabilité de la France dans la rafle du Vel d'hiv et moi je trouve que c'est plutôt justifié leur mécontentement parce qu'ils auraient peut-être voulu une reconnaissance

Eq : est-ce que François Mitterrand dans le discours du 14 juillet qu'il ne reconnaissait pas la responsabilité de la France ?

E1 : il a sous-entendu

E3 : il ne l'a pas dit, il l'a sous-entendu

EQ : qu'est-ce qu'il a sous-entendu en fait ? F. Mitterrand a dit que la République n'est pas comptable des actes de Vichy. Est-ce que cela vous le prenez comme une non-reconnaissance de la responsabilité de la France ?

E4 : en gros, il dit que ce n'était pas la faute de la France et que c'est arrivé

E3 : oui voilà, ce n'était pas vraiment les Français qui dirigeaient et du coup ce n'était pas de leur faute mais XX faut assumer à un moment donné

E3 : le bruit fait par les jeunes (les huées présentées par un ITW en fin de reportage comme le fait de jeunes, élément repris par E3) si on n'inculque pas les valeurs...

EQ : le public ici, il réagit par rapport à quoi ?

E3 : parce que le mea culpa du président qui devait pas y avoir, y a des gens qui sont morts et tout le monde sait pourquoi ils sont morts et de pas dire à cause de qui c'est insulté leur mémoire

Eq : vous êtes tous d'accord avec cela ?

E1 : oui, on peut dire que la France de l'époque elle était divisée donc les avis sont partagés

Eq : on va regarder le deuxième extrait, vous le comprenez comment ce discours là ?

E2 : c'est la première fois qu'un président de la République reconnaît l'implication de la France dans la déportation des juifs et du coup cela marque un tournant car avant il ne le reconnaissait pas

E1 : je pense qu'il veut retirer un poids à la France en faisant cela, justement par rapport aux présidents qui n'ont pas assumé le rôle de la France dans la déportation avec cela il retire ce poids que les Présidents n'ont pas assumé

E2 : enfin ils l'ont retiré qu'à moitié étonnant donné que il y a les tsiganes et il en a pas parlé y a encore un mea culpa de ce côté là et c'est ambigu

E4 : c'est la même chose, il retire un poids à la France, c'est la première fois qu'un président français admet la responsabilité, c'est vraiment un grand pas .4

Eq : est-ce que c'est la reconnaissance d'une faute ? Est-ce qu'il demande pardon ? Est-ce qu'il s'excuse ? ou bien est-ce qu'il fait une réparation ? Comment vous mettriez le curseur dans ces discours là ?

E1 : reconnaissance d'une faute

E2 : oui mais je ne pense pas qu'il cherchait à s'excuser, il reconnaît juste

Eq ; vous pensez que l'on peut s'excuser pour une histoire comme cela ?

E3, E2 ; NON

E1 : non pas du tout

EQ : pourquoi ?

E1 : c'est trop grave (avec gravité dans la voix)

E3 : on n'a beau s'excuser c'est ... enfin

E4 : on sait ...

EQ : si Jacques Chirac dit dans son discours « je tiens à présenter mes excuses » aux juifs, par exemple, pour ce qui s'est passé lors de la Rafle du Vel d'Hiv. On imagine le président actuel dire cela, est-ce que cela vous paraîtrait bizarre ?

E4 : cela n'aurait pas trop de sens

E3 : non pas du tout

E4 : au pire, ce sont les présidents d'avant qui auraient du s'excuser.

EQ : avant ?

E3 : avant Jacques Chirac

E4 : oui

EQ : pourquoi avant lui ?

E3 : car il était contemporain, s'il était jeune, c'est pas (...)

E4 : c'est (ne termine pas) (Gene pour répondre)

EQ : vous dites président d'avant c'est à dire un président plus proche de la période où cela s'est passé ?

E2 : ils sont plus acteurs (... coupé par E3)

E3 : bah oui des acteurs qui ont fait cela et puis quand bien même ils se seraient excusés, on ne peut pas s'excuser d'avoir tué des gens, ce n'est pas possible.

EQ : est-ce que si on s'excuse tout en ayant été plus proche des événements, de l'action, c'est plus facile à accepter que quand on n'a pas vécu l'événement ?

E4 : oui en gros c'est cela, si c'était un des acteurs de la rafle qui s'excusait peut être que ce serait envisageable mais même que cela... Mais la le fait que ce soir Jacques Chirac qui n'a pas vécu cela (... coupé)

E3 : et même il l'a vécu mais il l'a pas commis, il peut éprouver de la compassion

E2 : oui à la rigueur

E3 : mais des excuses c'est ... (ne finit pas sa phrase)

EQ : si je vous dis qu'en 2000, le premier ministre finlandais a présenté des excuses à la communauté juive pour son pays qui a livré des juifs aux nazis. Est-ce que cela vous paraîtrait utile si un président français le faisait ? Est-ce que vous le comprendriez ?

E1 : pour ce que la France a fait à l'époque, je pense que c'était surtout pour pouvoir s'en tirer que, faire perdurer la France ...

E2 : moi je ne trouve pas que c'est quelques chose d'utile, mais c'est quand même un bel acte de s'excuser au nom d'un pays envers des personnes qui ont été touchées, mais ce n'est pas quelque chose qui va changer ce qui s'est passé

E4 : le fait de vouloir s'excuser pour moi, cela voudrait dire que l'on oublie le fait mais pour moi c'est inoubliable.

EQ : l'excuse pourrait donc être un début de l'oubli ? Vous êtes d'accord avec cela ?

E1- E2 : non

E1 : ce n'est pas du tout envisageable

E3 : oui bah non

EQ : mais le fait d'excuser ?

E3 : on ne peut pas excuser (... coupé)

E2 : excuser ce n'est pas oublier (...coupé par E3)

E3 : on peut demander des excuses mais la communauté en face peut ne pas les accepter d'avoir été une population martyrisée. Le premier ministre peut s'excuser au nom du pays mais il pourrait s'excuser envers les familles plutôt que les juifs. La France même si elle s'excuse, ce n'est pas envisageable, dans ce cas là, on fait une grande liste avec toutes les personnes et on envoie des fleurs à toutes les familles.

EQ : on va y revenir après de vers qui faire les excuses. Mais une excuse politique au nom d'un pays signifie t-elle pour vous l'oubli ?

E3 : bah non, au nom du pays, on sait tous qu'il y a des racistes, on ne peut pas dire au nom de mon pays c'est pas possible.

EQ : et vous deux (vers E1 et E2) l'excuse pourrait entraîner l'oubli ?

E2 : on peut excuser mais ce n'est pas pour autant que les choses s'oublient

E3 : mais bon en attendant on voit qu'il y a des guerres avant celles-ci et peut être que cette seconde guerre mondiale n'aura pas le même impact que maintenant

E1 : on ne peut pas oublier, c'est le devoir de mémoire

E2 : rires et visage souriant : tu récites ton cours

E3- E4 : rires

E1 : oui, je récite mon cours (en riant)

EQ : là maintenant, vous, est-ce que vous sentez personnellement liés à cette histoire, la rafle du Vel d'hiv ? et la SHOAH ?

E1 : en tant que citoyen français, on peut en quelque sorte se sentir concerné pour ce qu'ils ont fait

EQ : mais toi en qu'individu ?

E1 : pas vraiment dans le sens où je n'ai pas été acteur de cela

E3 : on n'était pas là

E4 : oui voilà

E1 : on ne peut juste que me le transmettre mais je n'étais pas là, on ne peut pas savoir

EQ : et vous trois ?

E4 : le fait que quand on en parle, on en parle comme d'un élément passif, on se sent pas tellement concerné non plus mais quand même

EQ : mais quand même ? C'est quoi le mais quand même ?

E4 : (sourit) non, mais cela touche quand même mais...

EQ : cela te touche ou tu te sens lié ? Lié dans le sens c'est mon histoire que je porte

E4 : non pas à ce point là, peut être pas

EQ : et touché, quand tu dis touché, tu voulais dire quoi avec cela ?

E4 : le genre d'atrocités qu'un homme peut faire sur un homme (cela touche E4)

E2 : moi, oui et non, c'est une génération passée c'est quand même notre histoire, c'est nous, nous on est français, c'étaient des français, et non pas tellement lié car on n'a pas été acteur durant cette période

E3 : moi non pas du tout, dans le sens où je n'étais pas là-bas, je n'ai pas vécu cela, j'y suis absolument pour rien, cependant, j'y pense quand même dans le sens où cela peut nous lier dans le sens où on est humain mais pas dans le sens on est français, je pense que cela peut nous lier car on sait que ce serait possible qu'on soit capable de faire ce genre d'atrocité ou de prendre un fusil et de péter un câble et de tirer sur quelqu'un différent de nous. Moi cela me lie car je suis humaine et pas parce que je suis française.

EQ : si je vous dis à vous 4, le groupe, vous sentez lié à un sujet comme celui -ci ? Pourquoi vous acceptez de faire ce projet là ?

Le groupe sourit et semble gêné

E3 : parce que c'est bien d'expérimenter des choses et de voir un peu la culture pris en plus et ...

E1 : moi je suis très ouvert aux nouvelles expériences

E2 : moi pareil

E4 : voilà

E3 : cela nous permet d'aller au mémorial et de voir plein de choses

EQ : sur la Shoah, vous vous sentez concernés ?

E2 : oui

E4 : oui cela m'a toujours intéressé d'étudier ce genre de choses, pour savoir ce que l'homme peut faire sur un autre d'un point de vue ... (gêne et ne finit pas sa phrase)

E1 : on peut se sentir concerné dans le sens où depuis qu'on est tout petit il y a toujours eu cela autour de nous donc concernés car on a appris cela en cours, on voit cela à la télé, c'est notre environnement.

E2 : je pense que c'est nécessaire, il faut savoir, c'est bien de connaître l'histoire et de savoir ce qui s'est passé vraiment et on peut en tirer certaines leçons.

EQ : alors quelles leçons tu pourrais en tirer ?

E2 : on voit ce que certains étaient capables de faire et là où cela a pu nous mener et les conséquences qui ont suivi et du coup il y a certaines erreurs à ne pas recommettre.

E3 : moi ce serait plus pour le domaine psychologique, comprendre ce qu'il y a dans la tête des gens, qui ont persécuté tout un peuple, voire si vraiment ils étaient conscients ou pas de ce qu'ils faisaient et aussi de voir les conséquences sur l'histoire et de pouvoir prévenir et comprendre au cas où, cela pourrait recommencer.

EQ : finalement, si je vous dis que vous vous sentez, le groupe, concernés ... (coupé)

E2-E4 : bah oui et rires d'E1 et E3

EQ : les raisons ne sont peut être pas les mêmes, est-ce que maintenant si je vous dis, vous sentez vous responsable de la Shoah, vous réagissez ? Vous sentez vous responsable ?

E1 : responsable, non

E2-E3 : non pas responsables et rire gêné de E4

EQ : alors, vous répondez quatre non ?

E1 : oui quatre non

EQ : qui veut m'expliquer pourquoi ?

E3 : bah parce qu'on n'était pas né et que si jamais les conditions revenaient comme elles étaient à l'époque, c'est hors de question que je participe à ce genre de choses

EQ : tu ne te sens pas responsable car tu n'étais pas né (coupé par E3)

E3 : car je sais que moi non, je ne pourrai pas (coupé par E1)

E1 : tu ne penses pas que les gens qui étaient comme toi avant ce que cela se passe aient réagi comme toi ?

E3 : oui mais cela dépend aussi, des gens l'ont certainement fait parce qu'ils avaient peur de mourir, après cela dépend des caractères et des valeurs des gens.

E1 : hum

E3 : on n'a pas tous les mêmes valeurs

E1 : c'est sur

E2 : on ne peut pas savoir quelles étaient les conditions à l'époque non plus.

EQ : sur cette question de responsabilité, vous me dites à 4, on ne se sent pas responsable, et en même temps tu me dis (s'adressant à E3) je ne me sens pas responsable mais je ne pourrai pas agir comme cela.

E3 : oui, non

RIRES du groupe

E2 : on a compris

EQ : S'adressant à E3, est-ce que cela veut dire que quelque part, tu te sens responsable ?

E3 : ah bah non, je ne me sens pas responsable, mais si jamais je me projetais, je ne voudrais pas être responsable de cela.

EQ : et vous trois ? Vous sentez vous responsable individuellement et en tant que jeune français ?

E1 : on sait que la gestapo, les policiers de l'époque quand ils ont fait cela, ils étaient dirigés par des gens, ils ne pouvaient pas désobéir aux ordres, même s'ils ne voulaient pas faire cela, ils l'ont fait quand même, ils avaient des ordres et s'ils ne le faisaient pas... coupé par E3

E3 : donc personne n'est responsable quoi

E2- E4 : rires

E1 : bah non

E3 : sauf les dirigeants, Hitler – rires de E2 et E4

E1 : voilà, rire

EQ : concrètement, sur la rafle du Vel d'hiv, où est la responsabilité ? Est-ce qu'il y en a une ? Où est-elle ?

E3: euh oui les dirigeants qui ont commandé, Hitler à la base, ceux qui étaient sous lui et ceux qui ont fait l'acte

E2 : il y a tout cela et les policiers et les forces de l'ordre françaises (coupé par E3)

E3 : et même les civils

E2 : qui ont participé à la rafle, ils sont autant acteurs que les autres, ils ont participé

EQ : vous êtes tous d'accord avec cela, car E1 a relativisé tout à l'heure, « ils n'avaient pas le choix », vous voyez tous de la même manière (coupé par E3 qui dit non)

E3 : ils sont responsables

E2 : oui ils sont tous responsables de leurs actes.

EQ : vous êtes tous d'accord ?

E4 : oui (pas de réponse de E1)

EQ : le chauffeur de bus il est responsable ?

E3 : on sait qu'il a été forcé, tout le monde a été forcé, même les civils mais dans ces cas là, ils disent non

E1 : surtout les civils

E4 : y en a qui auraient pu cacher certains juifs pour ne pas les emmener à la gestapo

E1 : ça s'est passé cela

E3 : et même avec un fusil sur la tempe, ils sont responsable, s'ils disent non, ok ils meurent mais peut-être que cela aurait sauvé une centaine de personnes

E1 : comme tu disais, la peur de mourir (coupé par E3) tout le monde ne l'a pas (coupé par E3)

E3 : oui la peur de mourir (coupé par E1)

E1 : tout le monde ne la voit pas de la même manière

E4 : ils ont très peur de mourir, ils obéissent à tous les ordres (coupé par E3) car ils ont peur de mourir

E3 : oui mais cela reste de leur faute, dans ces cas là tu dis non

E1 : s'ils avaient dit non ?

E3 : ils seraient morts

E2 : il y en aurait eu un autre et ils les auraient emmené et cela aurait conduit à la même chose

E3 : je préfère largement mourir que d'avoir le meurtre de centaines de personnes sur la conscience

E1 : vu comme cela, c'est sur

E4 : dans la tête des nazis, s'il y en a un qui ne veut pas, on le tue et on en prend un autre

E2 : donc si cela se trouve le chauffeur de bus à la fin il s'est fait exécuter

E3 : bah autant qu'il se fasse exécuter avant

EQ : sur cette question de la part de la responsabilité de chacun, vous avez entendu parler des procès contre la SNCF coupable, responsable d'avoir mis des trains pour les juifs vers les camps ? (groupe connaît cela) Comment vous réagissez à ce genre de choses ? Que l'on puisse faire un procès 60 ans après ?

E3 : 60 ans après c'est un peu bête car il n'y a pas grand monde à condamner et dans le cas où il y aurait des personnes à condamner, ils resteraient quoi 5 ans en prison ? Et voilà génial. Je pense que 60 ans après, la prison cela ne sert à rien, à un certain âge

EQ : sur la Shoah, pensez vous que l'on peut réparer un événement aussi douloureux ?

E2 : non cela ne peut pas être réparé

E3 : bah non

E4 : comment on pourrait le réparer ?

E1 : oui comment ?

E3 : ce serait réanimer les morts ? Effacer les mémoires ?

Ce n'est juste pas possible, des familles déchirées à cause de cela, des orphelins

E2 : non on ne peut pas réparer

E1 : on ne peut pas compenser cela

EQ : Aujourd'hui, la justice quand elle condamne, elle met des réparations.

E3 : oui mais si cela est des réparations financières

E1 : compensations économiques

E3 : génial, tu as perdu ton père je te donne des sous (rires de E3, E4)

E2 : oui mais au moins c'est un geste qui ait fait envers les gens, ils essayent d'une manière ou d'une autre, même si on ne peut compenser

E3 : oui mais c'est juste essayer

E2 : ce n'est pas réparable mais ... (ne finit pas sa phrase)

EQ : pensez-vous que cet événement puisse être réparé ? Vous m'avez dit non, vous êtes tous d'accord ?

Groupe : oui

EQ : si on accepte l'idée de réparation, vers qui on peut réparer ?

E3 : les familles

E2 : oui les familles

E1 : la communauté juive

EQ : alors la communauté juive ou les familles ?

E2 et E3 ensemble : les familles

E1 : non, les gens concernés, déportés

E4 : oui ceux qui ont une personne déportée, concernée par l'événement

E3 : la communauté, elle arrivera après la famille, on répare vers les familles et donc la communauté est réparée

E1 : oui mais dans la communauté tout le monde n'a pas vécu cela, tous les juifs n'ont pas vécu cela.

E3 : oui mais c'est sur
E4 : il n'y avait pas tous les juifs
E3 : mais euh.
E4 : bah les familles alors
E3 : les juifs se sont sentis agressés
E4 : bah vers les juifs alors
EQ : si on admet la réparation, on réparer vers la communauté juive ? Ou vers les familles des victimes ?
E3 : les familles
E4 : les familles
E1 : je suis partagé
E2 : moi aussi, je n'arrive pas à prendre position
E1 : oui la mémoire collective compte, tous les juifs se sont sentis visés
EQ : et comment réparer ? Une réparation financière, judiciaire, par une excuse, par une loi ?
E3 : déjà la justice pour commencer puisque laisser une personne qui a fait du mal à notre famille en liberté c'est inadmissible
EQ : sauf que si tu n'as plus d'acteurs vivants, tu fais comment ?
E3 : bah là...
E1 : la descendance !
E2 : bah tu ne vas pas condamner la descendance (réaction vive avec voix qui monte en tonalité)
E3 : dans ces cas là, nous on irait en prison
E1 : vu comme cela
EQ : les descendants des victimes aujourd'hui, fils et filles de victimes, pourraient être les personnes vers qui réparer ?
E3 : il pourrait y avoir une compensation financière dans le sens où on ne peut pas laisser un enfant sans parent, sans argent, on ne peut pas détruire un enfant, descendant de victime, sans lui donner une chance pour sa vie prochaine
E4 : histoire de lui donner une chance
E3 : En attendant ce n'est pas réparer cela car dans l'absolu ce serait lui donner des parents
E1 : par rapport au fait qu'on ne peut pas compenser, le maximum serait le mieux, judiciaire, économique, un peu de tout et ce ne serait pas assez.
E2 : ce qui est important c'est la reconnaissance, qu'une loi reconnaisse vraiment, c'est important qu'un coupable soit défini.
EQ : si on accepte la réparation, qui doit la faire ?
E3 : bah l'Allemagne déjà
E1 : l'Allemagne
EQ : et pour la France ? Par rapport à la Rafle du Vel d'Hiv ?
E2 : c'est la France
E3 : bah les deux
E3 : la France était commandée par l'Allemagne
E1 : on peut être responsable mais dans un degré moins important
EQ : Est-ce utile de réparer un passé ? Est-ce bien ? Dangereux ?
E2 : c'est bien de réparer vers des victimes, leurs associations, c'est un bon geste
E4 : oui je pense que c'est bien
E3 : lors du 14 juillet, aux fêtes commémoratives, quand j'étais pompier on honorait la mémoire des morts pour nous et je pense que les juifs en ont aussi besoin de commémorer les mémoires des morts

EQ : réparer ou en parler, commémorer, cela vous paraît important pour la mémoire des victimes ?

E4 : pour la mémoire oui, le passé reste interchangeable, on ne peut pas réparer le passé mais pour les familles c'est important d'avoir quelque chose qui fait dans leur histoire personnelle, il y a quelque chose qui a été sombre

E3 : que ce soit nous qui en parlons, cela ne sert pas à grand chose. Quand on en parle en cours, on ne nous donne pas de noms, on pense à ces gens qui sont morts, c'est un groupe quoi ce n'est pas honorer la mémoire de personnes c'est juste parler d'un sujet qui aurait pu nous toucher mais qui ne nous a pas touché.

EQ : qui serait en droit de demander une telle réparation ? Les descendants des victimes ? La nation, la représentation ?

E1 : les victimes

E2 : oui

E4 : cela semble logique

E3 : je ne sais pas si c'est logique, ça dépend c'est trop tard pour réparer

E2 : non, il peut y avoir encore des réparations, il y en a toujours des victimes vivantes

E1 : et il y a des descendants qui portent cela sur eux

E3 : oui mais je veux dire, un enfant qui est né pendant la guerre bon oui, mais un enfant qui est né genre maintenant

E2 : oui après, ceux qui n'on pas connu

E3 : de toute façon, je suis désolé de dire cela mais les grands-parents ou arrière-grands parents, ils ne les auraient pas connu donc ... on ne peut pas demander réparation maintenant

E2 : pour ceux qui sont trop éloignés ce n'est pas légitime de demander

E1 : oui mais la mémoire est transmise

E2 : oui d'accord

E3 : oui mais tu peux honorer la mémoire d'un de tes aïeux mais si c'est comme nous on n'honore pas la mémoire des juifs qui sont morts car on ne les connaît pas, tu ne peux pas honorer la mémoire d'une personne que tu ne connais pas.

E2 : bah si tu peux quand même

E1 : si c'est ta famille

E3 : oui ta famille, moi j'ai aucun nom de juif mort pendant la guerre que je peux honorer, je ne peux pas

EQ : tu as besoin d'avoir un nom pour honorer ?

E3 : pour honorer correctement oui, sinon c'est trop global et pas personnel

EQ : on commémore parce que tu es française et à ce titre tu commémore (car la France a commis), comment tu réagis à ce propos ?

E1 : on en revient à la question responsable ou pas ! Avec sourire

E3 : je ne sais pas

EQ : et en parlant tu n'as pas l'impression que tu commémore ?

E3 : si mais un petit peu, pas comme cela devrait l'être. Quand je commémore la mémoire de mes grands-parents, je pense à eux, je vois leurs regards. Avec des gens que je ne connais pas, je ne peux pas.

EQ : est-ce que vous vous sentez responsable individuellement de la Rafle et de la Shoah ?

E4 : pas en tant qu'individu, en tant qu'humain

E2 : moi non

E3 : oui pas en tant qu'individu

E4 : pour moi, c'est plus compliqué car mes parents ne sont pas natifs français, je me sens touchée mais pas liée personnellement

EQ : individuellement responsable parce qu'on est humain donc ?

E3 : oui car on peut tous péter un câble

E2 : pas au point de faire comme Hitler (groupe qui rit et réagit vivement aux propos de E3)

E3 : oui mais il était humain

E4 : pour la pensée commune les nazis étaient des montres alors qu'ils étaient des individus ordinaires

FGH2A

Focus group n°1 du groupe 2 au lycée d' Honfleur

Transcription

EQ. Dans un premier temps, j'aurais souhaité savoir si vous avez entendu parler de la Rafle du Vel' d'Hiv'.

E7. Oui.

E8. Oui.

E6. Oui.

EQ. Tous ?

E6, E7, E8. Oui

EQ. Et dans quel contexte ? À quelle occasion ?

E7. En cours d'histoire.

E8. Oui.

E6. En cours d'histoire et puis à la télé aussi. Ou dans des livres.

EQ. D'accord. (À E7 et E8) Et vous aussi dans des livres ?

E8. Non.

E7. Dans des livres, non.

EQ. Tu te souviens d'un livre en particulier ?

E6. Un titre particulier, non. Mais des livres sur la Seconde Guerre mondiale par exemple mais je n'ai pas de titre en tête.

EQ. Donc des livres, des cours d'histoire. A la télé tu m'as dit ?

E6. Oui sur des documentaires, là pareil, mais je ne me rappelle plus des noms. C'était passé sur la 2, mais je ne me rappelle plus, je n'ai pas vérifié.

EQ. D'accord.

E7. Dans les films aussi, comme *La Rafle*.

EQ. *La Rafle*, vous l'avez tous vu ?

E6. Oui.

E8. Non, pas moi.

EQ. Et qu'est-ce que vous avez pensé du film ?

// (rire gêné de E7)

EQ. Vous en avez retenu quelque chose ?

E7. Je pense que ça montre plutôt bien ce qui s'est passé. Après... c'est assez dur comme film, forcément.

E6. Oui, oui, je pense que ça retransmet bien ce qui s'était passé... ça permet de nous montrer une image de ce qu'ils ont vécu... voir leurs conditions quand ils étaient (se racle la gorge), transporté dans les camps de concentration, ou même dans le Vel' d'Hiv'.

EQ. Et comment pourriez-vous définir, en une phrase, la Rafle du Vel d'Hiv' ?

///

EQ. En quelques mots. C'est quoi la Rafle du Vel d'Hiv' ?

E6. C'est l'extermination juive par, qui a été demandé par, en fait c'est les Nazis qui ont demandé aux Français, au gouvernement français, au gouvernement de Vichy de rafler des Juifs parisiens pour ensuite les emmener dans des camps de concentration pour qu'ils puissent y travailler ou être exterminés... En une phrase, je pense, le mot massacre, comme ils ont été tués après... cette rafle.

E8. Et puis la collaboration de la France aussi.

E6. Oui la collaboration aussi.

EQ. Et comment pourriez-vous qualifier cet événement ? Comment le ressentez-vous ? (à E6) Tu m'as parlé de massacre.

E7. C'est un événement cruel.

E8. Traumatisant je pense, marquant.

EQ. Pourquoi traumatisant ?

E8. Ça a quand même été... une opération de grande ampleur et vu la collaboration avec les Français, je pense, ça a marqué les esprits, de toute manière.

EQ. Et pourquoi cruel ?

E7. Parce que énormément de personnes ont été tués. C'est cruel, ce n'est pas humain.

EQ. Et donc plus globalement, vous avez entendu parler de la Shoah ?

E6. Oui.

E7. Oui.

E8. Oui.

EQ. Et donc dans quel contexte également ?

E7. En cours d'histoire aussi.

E6. En cours d'histoire, et puis à la télé, documents...

E8 acquiesce.

EQ. Je vais vous montrer un extrait vidéo de la commémoration du cinquantième anniversaire de la Rafle du Vel' d'Hiv', par le président François Mitterrand, en 1992 – un petit extrait vidéo qui dure deux minutes environ.

Vidéo

EQ. Après avoir vu cet extrait vidéo, comment réagissez-vous aux huées du public ?

E8. Ce n'est pas forcément le moment, c'est une commémoration, c'est pour rendre hommage, ça vient un peu perturber, on en oublie finalement l'objet de la commémoration.

E7. Moi au contraire je pense que c'est plutôt le moment parce que si les Juifs veulent se faire entendre parce qu'ils ne sont pas d'accord, ce qui est compréhensible, c'est peut-être le meilleur moment pour que le président les entende et fasse quelque chose.

E8. Ouais c'est vrai, t'as raison.

E6. Oui c'est le meilleur moment, je pense, pour eux de se faire entendre.

EQ. Est-ce que vous comprenez qu'on puisse huer un président de la République ? Quelques jours avant, François Mitterrand avait déclaré que la République française ne peut pas être comptable des erreurs du passé, elle n'a pas de compte à rendre. Qu'en pensez-vous ?

E6. Elle n'a pas de compte à rendre mais elle a une reconnaissance en fait. Et rien que déjà de reconnaître les actes qui ont été commis sous Vichy, c'est déjà une bonne chose et je pense que ça pourrait apaiser la communauté juive qui siffle Mitterrand.

EQ. Vous êtes tous d'accord avec cela ?

E7. Oui.

E8. Oui.

EQ Et comment ressentez-vous ces huées ? Est-ce que c'est justifié, est-ce que c'est acceptable, ou pas du tout ?

E6. Je pense qu'ils sont en colère, la communauté juive est en colère. Elles ont essayé de se faire entendre auprès du président en faisant des choses peut-être moins voyantes et moins bruyantes comme là c'est pendant une cérémonie où on commémore la Rafle du Vel d'Hiv, et donc du coup c'était un des moments les mieux pour eux de se faire entendre je pense, parce qu'il y avait du monde, il y avait la télé, il y avait les présidents, les ministres, je pense que c'était l'un des meilleurs moments pour qu'ils se fassent entendre puisqu'il y a des choses moins importantes qui ont été faites et qui n'ont pas été écoutées.

EQ. Et donc huer un président actuel pour des erreurs passées, c'est... ?

E7. Je pense que c'est justifié parce que le régime français a réellement collaboré, c'est des faits, et le fait de le nier ça ne changera pas ce qui s'est réellement passé.

E8. Oui et puis c'est lui qui a le pouvoir surtout, ce n'est pas quelqu'un d'autre qui va pouvoir reconnaître à sa place, c'est lui qui est responsable, comme on pourrait dire, de la France, donc c'est à lui d'endosser le rôle s'il doit reconnaître. /. Donc ça s'adresse à lui.

EQ. Vous êtes tous d'accord avec cela ?

E7. Oui.

E6 acquiesce.

EQ. Je vais vous montrer un second extrait vidéo, extrait d'un discours de Jacques Chirac, trois ans plus tard en 1995.

Vidéo

EQ. Comment comprenez-vous le discours de Jacques Chirac ?

E7. Il reconnaît le fait que la France a collaboré. Et donc, je pense que c'est une bonne chose, ça permet de mettre les choses au clair et qu'au moins tout le monde soit plus ou moins d'accord sur ce qui s'est passé, et voilà.

E6, E8 acquiescent.

EQ. Et comment vous le voyez ? Est-ce que pour vous c'est la reconnaissance d'une faute, une demande de pardon, une excuse, ou une réparation ?

E8. C'est reconnaître. C'est reconnaître qu'ils ont, enfin, qu'il y a eu des actes pas très glorieux dans le passé de la France.

E6. Il reconnaît juste, il ne demande pas pardon ou de réparer les fautes qui ont été commises. Il reconnaît juste dans son discours que la France sous Vichy a commis des actes... qui ne devaient pas être, comme la Rafle du Vel d'Hiv' et du coup (se racle la gorge), ça permet d'apaiser les familles des victimes qui... (Cherche ses mots) ont subi ces actes sous Vichy et d'apaiser ces victimes et, ouais, de reconnaître tous ces actes.

EQ. Donc c'est la reconnaissance d'une faute ?

E7. Oui.

E8. Oui.

E6. Oui, d'une faute qui a été commise.

EQ. D'une faute qui a été commise. Vous êtes tous d'accord avec ça ?

E7. Oui.

E8. Oui.

EQ. Vous, personnellement, est-ce qu'aujourd'hui, vous vous sentez concernés par la Shoah ?

///

E8. Concernés, pas directement, parce que cet événement on ne l'a pas vécu, et donc forcément on en a entendu parler, on sait très bien que ça a existé, mais directement concernés, non pas tellement.

EQ. Et les autres ?

E6. Il y a une petite partie de nous qui est concernée, puisque c'est dans... nos origines, c'est nos ancêtres qui ont vécu ça, ça fait partie de notre histoire, donc du coup oui on est un peu liés parce que c'est à nous de (cherche ses mots) reconnaître ceci et de perpétuer ça pour éviter que ça se refasse... dans le futur.

EQ (à E7). Est-ce que tu te sens concernée par la Shoah ?

E7. Oui pareil (rire gêné). Pas directement, oui pareil, c'est dans nos origines, donc on ne peut pas non plus... (Cherche ses mots) on est obligés d'y penser et de le savoir, mais après concernés directement, non.

EQ (à E6). Et quand tu parlais tout à l'heure de "notre histoire", tu parles de quelle "histoire" ?

E6. Notamment des actes qui ont été commis sous le régime nazi et sous Vichy, c'est des actes criminels qui ont été faits et du coup, nos familles ont peut-être été victimes. Moi j'ai un arrière-grand-père qui a été victime de ça, qui a été déporté, donc du coup oui, on est liés à ça puisque nos familles ou des proches de notre famille ont vécu ça.

EQ. Donc quand tu dis "notre histoire", c'est ton histoire familiale ?

E6. Oui familiale ou même nationale. C'est notre pays, c'est nos... ouais nos origines.

EQ (à E7, E8). Qu'est-ce que vous en pensez ? Est-ce qu'on a nécessairement besoin d'avoir quelqu'un dans sa famille qui a vécu cela pour se sentir concernés ? Est-ce qu'on a besoin que ce soit notre histoire familiale pour se sentir concernés ?

E8. Non pas forcément. On peut être touchés par l'histoire, c'est émouvant de toute manière. E6. Oui tout à fait.

E8. Même si on n'a pas de lien direct, ça ne nous empêche pas d'être touchés.

EQ. Est-ce que tu peux qualifier "touchés" ? "Touchés" comment ?

E8. Ça nous émeut (rires de E7 et E8, à cause de l'hésitation sur la conjugaison du verbe émouvoir). Forcément, on est choqués face à ça. On... (Cherche ses mots) On est tristes, enfin, pour ces événements.

E6. On ne peut pas rester indifférents face à ce qui a été vécu et ce qui a été fait. Je pense que ça a marqué un peu tout le monde. Du coup, ouais, on est liés un peu par rapport à ça aussi.

EQ. Donc c'est "notre histoire", finalement, est-ce que tu peux qualifier ce "notre", parce que ce n'est pas seulement ton histoire familiale... ?

E6. C'est l'histoire de la France donc... (Cherche ses mots) Je ne sais pas comment, comment qualifier ça.

E8. Et c'est aussi un conflit mondial et c'est connu dans le monde entier donc sachant que ça s'est passé en France, c'est plus proche de nous donc... on en entend forcément parler.

EQ. Si je résume, vous ne vous sentez pas concernés dans la mesure où vous n'étiez pas nés, où vous ne l'avez pas vécu, mais ça nous touche tous et donc on se

sent tous concernés de cette manière-là puisque ça nous émeut, ça nous touche ? Est-ce que vous êtes d'accord avec ça ?

E6. Oui.

E7. Oui.

E8. Oui.

EQ. Et est-ce que vous vous sentez responsables de cet événement ?

E7. Ça dépend dans quel sens (rire gêné). Si c'est... on se sent pas responsables réellement de ce qui s'est passé parce que ce n'est pas... notre faute, c'est... c'étaient les personnes qui étaient là avant nous. Mais après on peut se sentir responsables de... de faire passer la mémoire et de continuer à en parler.

E8 acquiesce.

EQ. Vous êtes tous d'accord avec ça ?

E8. Oui.

E6. On n'est pas responsables des actes qui ont été commis mais notre responsabilité maintenant c'est de faire passer cette mémoire, et de transmettre ce qu'on sait à propos de ça, pour éviter de refaire les mêmes erreurs.

EQ (à E8). Tu es d'accord avec ça aussi ?

E8. Oui.

EQ. Si je vous dis que vous êtes responsables en tant que Français, vous êtes porteurs de l'histoire de France, vous êtes responsables en tant que Français, est-ce que vous êtes d'accord ou non, est-ce que vous l'acceptez ou non ?

E6. Pas responsables des actes qui ont été commis, mais responsables oui de la transmission de la mémoire. Ce n'est pas... c'est pas nous qui avons fait ces actes horribles... directement, c'est le régime de Vichy et le régime nazi. C'est pas... ce n'est pas nous directement les responsables. C'est pas nous... on n'est pas directement responsables.

EQ (à E8). Tu voulais réagir ?

E8. Non non, je suis d'accord avec lui en fait.

EQ. Donc en tant que Français, on est responsables aussi de cette histoire-là ?

E7. Pas responsables dans les actes mais responsables de transmettre la mémoire.

E8. Vu que c'est notre histoire, on la transmet forcément aux générations futures.

EQ. Est-ce que cela vous touche ?

E7. Oui forcément.

E6. Oui.

E8. On ne peut pas rester indifférents.

EQ. Est-ce qu'une personne peut se sentir touchés au point de se sentir responsables de cette histoire ?

///

E7. C'est possible après je pense que ça dépend des cas.

E8. De l'implication aussi enfin, des antécédents, de la famille... C'est des cas particuliers... Enfin je ne sais pas.

E6. Après c'est du cas par cas. Ça dépend des personnes. S'ils sont plus touchés, s'ils ont plus de famille, ça a directement plus d'impact qu'une personne qui n'a pas vécu ça ou sa famille n'a pas vécu ça, il se sent un peu moins concerné, moins responsable, du coup, je pense, le fait d'être touché directement... Pas directement, mais que sa famille soit un peu liée... Ça touche beaucoup plus.

EQ. Est-ce que vous pensez que le discours de Jacques Chirac que l'on vient de voir reconnaît la responsabilité de la France ? Est-ce qu'il reconnaît la responsabilité de la France pour ce qui s'est passé ?

E8. Ben oui. Il le dit, enfin... Il clarifie les choses, que l'État français a été responsable.

E6. Oui.

E7. Oui.

EQ. Est-ce qu'il est juste de dire que l'État français, par la voix de son président de la République, l'État français est responsable ?

E7. Le RÉGIME qu'il y avait avant est responsable. Après l'État, je ne sais pas, parce qu'il y a aussi beaucoup de Français qui ont résisté ou qui se sont pas impliqués dans cette histoire. Donc le régime oui, mais après si on parle de tous les Français, ben forcément (hausse les sourcils).

EQ (à E8) Tu voulais réagir ?

E8. Non non, je suis d'accord.

E6. Oui ce n'est pas l'État actuel qui est responsable, c'est l'ancien régime qui a été... pas contraint, mais qui a été en accord avec le régime nazi et donc du coup a collaboré. Ce n'est pas l'État actuel en fait, c'est l'État de Vichy.

EQ. Mais malgré tout c'est l'État actuel qui reconnaît la responsabilité.

E6. Oui, parce que personne avant ne l'a fait donc il fallait quand même une autorité... L'autorité de la France qui reconnaisse aussi, pour clarifier les choses, et que tout le monde soit, pas soit d'accord, mais soit au courant, que l'État de Vichy a fait des actes et que maintenant on reconnaît officiellement en fait.

EQ. Et pensez-vous que cet événement doit être réparé ?

///

E7. (rire gêné) Ben ré... enfin, il peut être réparé en partie mais pas complètement.

EQ. Mais l'idée même de réparer, le principe même de réparer, est-ce que ça vous semble acceptable ?

E6. Ben le mot réparer déjà, c'est un mot fort, moi je le trouve pas approprié par rapport à cette situation parce qu'on ne peut pas réparer (se racle la gorge) ces actes, c'est quand même des génocides, la Shoah c'est un génocide, on a massacré des milliers de Juifs. Du coup moi je ne pense pas que ce soit réparable. Ce n'est pas le mot qui serait à mettre ici.

EQ. D'accord. Et donc tu proposerais quelque chose ?

E6. (Cherche ses mots) Pas réparer mais il y a pas de mots, je n'ai pas de mot, pour remplacer en fait...

EQ. Et donc pour toi, est-ce qu'une réparation, ça doit être plutôt une excuse, une demande de pardon, une indemnité, ou même autre chose ?

E6. Je pense déjà que reconnaître ce qui a été commis, c'est déjà une grande chose. Après demander pardon, c'est pas, ce n'est pas à l'État ou à nous de demander pardon. Ça a été commis par des personnes qui ont été condamnées, tout ça, qui... Certaines se sont excusées, c'est à elles de demander pardon, c'est pas à nous parce que ce n'est pas nous qui avons commandité ces actes, ou fait ces actes.

EQ (à E7, E8). Et pour vous, est-ce que l'idée même de réparer est acceptable ?

E7. Ben c'est compréhensible qu'on veuille réparer mais c'est impossible.

E8. Oui, ça paraît bien trop difficile.

E7. Il y a eu trop de souffrances et... (Cherche ses mots). Oui trop de souffrances, que ce n'est pas possible de tout réparer. Et c'est des choses qui ne se réparent pas. Ce n'est pas comme si on réparait une ville qui avait été détruite, là ce serait que matériel, que là c'est des vies, on peut ne pas réparer ça.

E8. Oui je suis d'accord. Même avec des indemnités, ça ne fera pas revenir les morts donc, c'est difficile de réparer ça.

EQ. Donc l'idée de réparer, finalement, une réparation, ça n'a aucun sens pour vous ?

//

E6. Dans cette situation oui, pour moi ce n'est pas le mot en fait qu'il faut employer. Je n'ai pas de mot qui pourrait remplacer, je n'ai pas... Ouais, je trouve que ce n'est pas le mot approprié pour cette situation.

E8. Oui je suis d'accord. On ne peut pas réparer ça de toute manière donc, pour moi non, ce n'est pas approprié non plus.

EQ. Donc on ne peut pas réparer le passé ?

E7. Non.

E8. Non.

E6. On ne peut pas.

EQ. Et pour vous, qu'est-ce que ça veut dire en fait, réparer le passé ?

E7. Ça serait pouvoir faire quelque chose qui... (Cherche ses mots) remplace et qui permet de... (Cherche ses mots) que les souffrances... qu'il n'y ait plus de souffrances en fait. Mais ce n'est pas possible.

E8 acquiesce.

E6. Qui permettrait d'oublier. Ça inciterait à oublier ce qui a été commis alors que si on laisse comme ça, ça permet de se rappeler, de savoir ce qui a été fait pour ne pas refaire les mêmes erreurs. Je pense que oui, réparer ce n'est pas la solution, c'est plutôt de laisser comme ça et de reconnaître ce qui a été commis pour pas... Oui, pour pas oublier.

EQ. Qui finalement serait en droit de demander une réparation aujourd'hui ?

E7. Les victimes pourraient demander une réparation.

E6. Les familles de victimes.

E8. Oui Les familles de victimes.

E7. Mais après quelle réparation, je ne sais pas.

E6. Les familles de victimes oui peuvent demander à ce qu'il y ait réparation. Mais après je ne sais pas de quelle manière qu'ils peuvent réparer mais peut-être déjà de faire des mémorial ou des cimetières, déjà ça peut réparer certaines choses, comme ils ont... leurs membres de leur famille... (Cherche ses mots) leurs ancêtres ont été massacrés et exhumés dans des fosses communes, donc déjà les mettre dans des cimetières où on reconnaît qu'ils ont été tués ici. Donc déjà je pense que ça peut être une solution à cette réparation. Ce n'est pas une réparation, mais ça peut être une solution à leurs demandes.

EQ. Qu'est-ce que vous en pensez ? Les descendants de victimes, les familles de victimes, qui demanderaient réparation, est-ce que ça vous semble acceptable ?

E7. Ça me semble acceptable mais moi personnellement je vois pas ce qu'on pourrait demander comme réparation, à part oui des mémorial ou des commémorations, mais sinon, je ne vois pas ce qu'on pourrait demander d'autre.

E8. Oui, à part reconnaître...

EQ. Donc la reconnaissance de ce qui s'est passé est suffisante pour vous ?

E6. La reconnaissance et puis le jugement des nazis ou des personnes qui ont commis des actes, des crimes contre l'humanité. Ça peut déjà être une chose.

E8. Et puis qu'on continue les hommages aussi, qu'on n'oublie pas, que ça se perpétue.

E7. Et qu'on continue de transmettre la mémoire de ce qui s'est passé, pour ne pas oublier.

E6. Oui.

EQ. Si je résume, vous ne vous sentez finalement pas concernés par cette histoire parce que vous n'étiez pas là, vous n'étiez pas nés, mais vous vous sentez malgré tout responsables de continuer à porter cette mémoire – une histoire qui est malgré tout irréparable. On ne peut pas réparer le passé.

E6. Oui.

E7. Oui.

E8. Oui, c'est ça.

EQ. Et si aujourd'hui, notre président, le président français, tenait un discours sur la responsabilité de la France, et qu'il présentait ses excuses au nom de la France, est-ce que ça vous paraît être une bonne idée ? S'il présentait ses excuses au nom de la France pour ce qui s'est passé en 1942, est-ce que ça vous paraît bien ?

E7. J'avoue que dans le contexte actuel je ne l'imagine pas tellement, et ça serait plus de la récupération politique que... que sincère. On ne pourrait pas vraiment savoir si c'est sincère.

E6. Oui c'est inapproprié de demander pardon comme ça, alors que... il y a déjà des choses qui ont été reconnues... Oui, demander pardon, je ne trouve pas ça logique venant du président... Ce n'est pas... Je trouve que ce n'est pas la chose à faire.

E8 acquiesce.

EQ. Pourquoi ça ne serait pas la chose à faire ?

E6. Dans le contexte actuel, ce n'est pas... (Cherche ses mots) s'il le ferait aujourd'hui par exemple, pourquoi il le ferait... pourquoi il demande pardon aujourd'hui, pas avant, pourquoi pas après... Oui c'est... Oui j'arrive pas, je sais pas, j'ai pas plus de précision...

EQ. Qu'est-ce que vous en pensez ?

E8. Oui je suis d'accord, mais dans un sens... Ça aurait peut-être pu apaiser aussi les familles dans un sens... Mais c'est vrai que ça paraîtrait... Enfin... Pourquoi le faire maintenant finalement ?

E6. Ça serait bizarre.

E7 acquiesce.

EQ. Pourquoi ça serait bizarre ?

E6. Parce que demander pardon, comme ça, faire un communiqué ou une interview auprès de la télé ou je ne sais pas... Je trouve ça pas approprié pour un président de demander pardon comme ça, alors qu'il n'y a pas de demande ou il n'y a pas de... Ouais, je trouve ça bizarre.

EQ. Pourtant tout à l'heure quand je vous ai montré l'extrait vidéo de François Mitterrand qui se faisait huer, vous me disiez que vous étiez d'accord avec les huées, que vous les compreniez en tout cas, qu'on puisse huer le président parce qu'il avait dit quelques jours plus tôt qu'on n'a pas de compte à rendre par rapport à ce qui s'est passé. Mais maintenant vous dites que finalement, un président qui s'excuserait en notre nom, c'est bizarre.

E7. Ben c'est différent. Parce qu'en fait... Quand les Juifs ont hué, le président n'avait pas encore reconnu les faits. Que là, les faits ont été reconnus... Et du coup, après, demander pardon, je ne sais pas...

E8. C'était pour la reconnaissance, ce n'était pas pour le pardon.

E7. Oui et il y avait des demandes. Donc c'est pour ça qu'après, le président l'a fait.

E8. Maintenant on n'en entend plus parler, s'ils demandent vraiment pardon ou des excuses. Après on ne peut pas savoir s'il y a vraiment des demandes...

EQ. Donc pour vous il y a une différence entre la reconnaissance et le pardon ?

E6. Oui.

E7. Oui.

E8. Oui.

E6. Oui le pardon c'est quand même quelque chose de fort. Que reconnaître, déjà, c'est déjà fort, mais c'est moins fort que de demander pardon. Parce que le pardon, ce n'est pas... Déjà c'est pas à lui de demander pardon puisque ce n'est pas lui qui a commandité ces actes ou qui a... C'est l'ancien régime, c'est plutôt à eux de demander pardon, ce n'est pas à lui. S'il demande pardon pour... (Cherche ses mots) pour ce régime, je ne pense pas que c'est quelque chose à faire... Oui... Je ne pense pas que ce soit la chose à faire.

E7. Je pense que le pardon ça implique plus les générations de maintenant qui demanderaient pardon au nom de tous les Français. Que la reconnaissance, c'est juste la reconnaissance de ce qui s'est passé. C'est des faits, on reconnaît juste ce qui s'est passé. Donc oui c'est moins fort.

EQ. Et c'est important de demander pardon ? Est-ce que c'est utile, est-ce que ça a un sens de demander pardon aujourd'hui pour des événements qui se sont passés en 1942 ?

///

E8. De l'État... enfin... De l'État actuel, c'est un peu bizarre. Je trouve, enfin... Ça aurait un sens si ça avait été l'État d'avant, mais aujourd'hui, je n'en suis pas si sûre.

EQ. L'État d'avant, c'est-à-dire ?

E8. Du régime de Vichy enfin... Ça aurait eu un sens. Mais là aujourd'hui... Je ne sais pas.

E7. Oui, après autant de temps, demander pardon... Je ne sais pas... Ça me paraît bizarre aussi.

E6. La même chose, oui, moi aussi. Ça n'a pas de sens de demander pardon alors que ça fait déjà plus de soixante-dix ans, il me semble, que ça a été fait. Du coup oui, ce n'est pas au président actuel de demander pardon, c'est plutôt au régime de Vichy.

EQ. Et à qui on peut demander pardon aujourd'hui, envers qui on peut demander pardon ? Envers qui on doit réparer, si on doit réparer ?

E8. Aux familles des victimes.

E6. Oui.

E7. Oui aux familles, aux descendants, et aux victimes qui sont encore vivantes.

EQ. Et est-ce que vous avez déjà entendu parler des Tsiganes dans les génocides de la Seconde Guerre mondiale ?

E7. Oui.

E6. Oui.

E8. Oui.

EQ. Vous en avez entendu parler dans quel contexte ?

E7. En cours d'histoire.

E8. Oui.

E6. Oui. Surtout en cours d'histoire.

EQ. Et vous en avez entendu parler à d'autres occasions que dans les cours d'histoire ?

E7. Non... peut-être un peu mais... je ne crois pas.

E6. Ouais c'est moins important, on en entend moins parler déjà donc... Je n'ai pas le souvenir que ce soit ailleurs que dans un cours d'histoire... Peut-être dans un documentaire, dans le documentaire télé qui était passé sur France 2, mais je ne pense pas... Je n'en ai pas le souvenir.

EQ. Comment pourriez-vous qualifier le génocide des Tsiganes ?

E7. Pareil que celui des Juifs, c'est aussi inhumain et aussi cruel.

E6. Oui.

E8. Oui.

E6. Oui, je suis d'accord aussi.

EQ. Est-ce qu'il y a d'autres mots qui vous viennent à l'esprit ?

///

(rire gêné de E8)

E6. Non, ces deux mots-là... définissent bien... Ces génocides et cette extermination.

EQ. Très bien, merci. Est-ce que vous voulez ajouter des éléments, des choses que vous avez envie de dire, à propos de cet échange, des choses que vous voulez ajouter ?

E6. Non.

E8. Non.

E7. Non.

EQ. Est-ce que vous avez trouvé ça intéressant d'en parler ?

E8. Oui ça a amené à réfléchir. Je pense qu'on ne se pose pas assez... Enfin moi, je ne me posais pas forcément ces questions-là avant, du coup...

E7. Oui c'est vrai que c'est des questions auxquelles on n'a pas l'habitude de réfléchir.

E6. Oui c'est sur des mots comme réparer qui... C'est vraiment des mots qui oui... On peut se poser des questions, pourquoi... Pourquoi parler de réparation... C'est des mots forts, du coup, qui ressort une réflexion, aussi qui doit être poussée, je pense que c'est à réfléchir ultérieurement aussi, après cette interview.

FGVH1A

Focus group n°1 du groupe 1 Lycée de Caen

Transcription.

EQ : Avez-vous déjà entendu parler de la Rafle du Vel d'hiv de 1942 ?

E11 et E12, E9 et E10 : oui

EQ : alors oui ?

E8bis : non

EQ : un non, les autres oui, pourquoi tu dis non ?

E8bis : après peut être que j'en ai entendu parler pas sous ce nom là mais la Rafle du Vel d'hiv cela ne me dit rien.

EQ : alors vous 4, qui veut nous dire en premier qui en a entendu parler oui, quoi ?

E11 : bah c'est la plus grosse rafle qu'il y a eu, il me semble /donc tu sais ce que c'est une rafle ?

E8bis : oui

E11 : bah c'est la plus grosse rafle, je ne peux pas donner plus de détails

EQ : vous 4 vous avez dit que cela vous dit quelque chose, d'où viennent ces connaissances de la Rafle ?

E12 : moi j'en ai déjà entendu parlé en cours avant euh y a un film sur la rafle

E11 : oui la Rafle

E8bis : le film c'est sur cela ? Sur cette Rafle, c'était en France.

E9 : oui pendant l'occupation
E8bis : ah d'accord, si on m'avait dit la rafle comme cela, je pense que j'aurais compris
EQ : le film la rafle, un cours tu as dit, lequel ? De lycée, de collègue ?
E12 : un cours de lycée
E10 : même de collègue
E11 : même avant cela, en primaire on m'en parlait déjà
E9 : on en parle, c'est quelque chose que l'on aborde rapidement
E10 : plus on avance dans les études et plus c'est détaillé
E11 : c'est précis
EQ : cela vous dit quelque chose, ce sont les cours, le film (coupé par)
E11: moi j'ai fait un TPE sur la résistance allemande et j'ai été interrogé à l'oral sur ce thème là
E9 : moi j'ai fait un TPE sur la Shoah dans le cinéma donc dans mes recherches je me suis informé sur la Rafle
E10 : j'ai fait un dossier sur le musée de l'Holocauste et je suis allée en Allemagne pour aller le visiter donc j'en ai entendu parler
E8bis : en fait j'en ai entendu parler avec un intervenant en classe de 3^{ème}
EQ : et plus globalement, la Shoah, cela vous parle plus ?
E11-E12 : oui
EQ : et cela vous fait penser à quoi ?
E11: au génocide de 6 millions de juifs
E8bis : oui voilà
EQ : vous aussi (vers les 3 autres) ?
E9-E10-E12 : oui
EQ : et les persécutions contre les Tsiganes ?
E9: aussi et les homosexuels et les handicapés
EQ : sur les persécutions des Tsiganes, c'est clair dans votre perception ?
E9-E11 : c'est flou car ce n'est pas là-dessus que les gens focalisent en règle générale.
E8bis : surtout Shoah cela vient de l'hébreu
E9 : oui cela veut dire catastrophe
E8bis : donc on parle surtout des juifs
EQ : on n'en n'a pas beaucoup parlé, vous me dites, vous pouvez préciser ?
E12 : c'est au niveau scolaire
E11 : on l'évoque juste
E10 : en une phrase on va nous dire, il n'y a pas qu'eux (les juifs)
E12 : ils sont mis au second plan (parlant des tziganes)
EQ : Cet événement, qu'est-ce qu'il vous inspire ? Et ce que cela vous inspire quelque chose ?
E10 : la commémoration
EQ : de quoi ?
E10 : bah des personnes qui sont mortes durant la Shoah
EQ : les autres ?
E8bis : la déshumanisation
EQ : de qui ?
E8bis : des deux camps, autant les tueurs que ceux qui sont tués
E9 : un événement tragique de l'histoire
E12 : cela reste marqué
E11 : cela réunit beaucoup de choses, la Shoah on imagine tout

E9 : c'est quelque chose qu'actuellement on aurait du mal à croire

E12 : comme on ne l'a pas vécu et c'est tellement grand qu'on n'arrive pas à s'imaginer qu'il y a autant de personnes qui aient pu être tuées pour la simple raison d'être juifs

E11 : oui mais je ne trouve pas cela si surprenant dans le sens où c'était un état de crise, Hitler savait bien parler, il fallait trouver un bouc émissaire et voilà

E9 : oui mais...

EQ : cet événement vous inspire tout cela et si je vous demande de le qualifier en quelques mots.

E8bis : déshumanisation

E12 : tragique

E9 : catastrophe

E10 : commémoration

E11 : inhumain

EQ : quand on vous parle de la Rafle ou de la Shoah, vous pensez d'abord à la commémoration ou au côté obscur ?

E11-E12-E10 : le côté noir

E12 : car c'est ce que on nous a toujours montré, et rares sont les personnes qui en parlent dans la vie de tous les jours ou même à l'école, on fait un petit paragraphe dans le chapitre et cela s'arrête là

E10 : la commémoration va venir après de toute façon

E11 : oui on a beau avoir une commémoration, il y a quand même plein de morts

EQ : avez-vous l'impression d'en avoir assez parlé, trop, au lycée ?

E8bis : hum

E11 : moi je pense qu'on nous en parle limite un peu trop car au final c'est une partie très intéressante de l'histoire d'un point de vue politique et en même temps c'est intéressant par rapport à maintenant car on peut voir en essayant de se projeter dans le passé par rapport à notre situation maintenant, comment est-ce que cela a tourné.. mais j'ai perdu la question principale du coup

E10-E12 -E9 : rires

EQ : on en parle trop ? Pas assez ? Suffisamment ?

E11 : je trouve qu'on nous en parle trop car nous on est jeunes et nous en parler tout le temps, cela finit par nous désintéresser et alors qu'au final, je trouve que c'est important d'en parler, pas tous les ans pendant 3 mois !

EQ : vous êtes tous d'accord avec cela ?

E12

—

E10 :

oui

E8bis : oui mais ce n'est pas que le problème de l'école, c'est aussi tous les documentaires qui passent

E11 : un surplus de mémoire je trouve

E10 : en fait on en parle qu'à l'école, nous on passe toute notre journée à l'école, en Tale L, on a 5 à 7 h d'histoire par semaine, nous notre professeur d'histoire s'est basée sur l'histoire et nous a beaucoup parlé des morts, nous montrant des documentaires qui marquent mais on ne va pas voir derrière l'aspect des gens qui commémorent cela

Il manque le côté tragique, ce que cela a fait évoluer

EQ : Extrait vidéo 1 : comment vous réagissez aux huées du public ?

E11 : c'est compréhensible

EQ : pourquoi ?

E11 : c'est la communauté juive qui hue, ils veulent que la France ait sa part de responsabilité

E12 : ils veulent une reconnaissance
E11 : oui voilà,
E12 : que l'état reconnaissance avoir participé
EQ : ce mode d'action de huer le président, tu réagis comment ?
E12 : toute personne réagit différemment, certaines passent par la parole, d'autres par l'écrit, maintenant on voit des banderoles par rapport au président (actuel)
E8bis : moi cela me laisse indifférent, même aujourd'hui lors de la parade du 14 juillet le président est hué
E10 : je n'ai pas plus d'avis d'un côté ou de l'autre
E9 : hum, pareil, il y aura toujours des gens pas d'accord
EQ : pourquoi ce public réagit comme cela à ce moment.
E8bis : car il vient commémorer ce qui est arrivé sans reconnaître la part de la responsabilité de la France, c'est presque hypocrite
E10 : c'est complètement hypocrite
E12 : oui
EQ : tous d'accord avec cela ?
E9-E11 : oui
E10 : moi, je pense qu'il y a un manque de respect
E11 : je suis d'accord, ce n'est pas le jour (pour huer le président)
E12 : il a peut-être été un peu fort sur ses propos
EQ : second extrait vidéo
EQ : comment vous le comprenez ce discours-là ?
E11 : on sent beaucoup plus de respect envers le président
E9 : moi je trouve cela important ce qu'il fait, car on a reconnu la résistance française mais on a mis du temps à reconnaître (coupé par E11 : la collaboration) l'implication française
E11 : au final n'y a pas que les allemands dans les méchants
E9 : faut pas se voiler la face, y a plein de français qui appelaient les allemands pour dire que leur voisin était juif
EQ : et le reste du groupe, vous comprenez ce discours de la même manière ?
E8bis : je pense qu'il y a un double discours un peu (coupé par E11)
E11 : oui Jean-Marie Le Pen
E8bis : oui voilà et en même temps quand Mitterrand était au pouvoir le FN était moins puissant et là comme il a grimpé et a commencé à prendre beaucoup de voix sous Chirac c'est une façon de mettre en garde les gens en faisant le parallèle avec ce qui se passait
E11 : surtout avec ce qu'a dit Le Pen
EQ : ce discours est-ce que c'est la reconnaissance d'une faute ? Une demande de pardon ? Une excuse ? Ou bien une réparation ?
E8bis : la reconnaissance d'une faute
E9 : oui je suis d'accord
E12 : un peu de tout
E10 : je ne pense pas qu'il leur demande pardon
E11 : je ne pense pas non plus
E9 : des excuses envers les juifs ?
E11 : oui c'est des faits passés, on ne peut pas faire machine arrière
E12 : on ne peut pas excuser
E10 : après c'est demander pardon pour les générations futures, tu as quelqu'un dans ta famille qui décède et tu ne sais pas comment et c'est des années après que tu vas apprendre que c'est untel qui a fait cela, t'es bien content de le savoir pour ta

famille future c'est plus important de savoir que l'état reconnaît, qu'une part de pardon est menée par l'état qui reconnaît qu'il a participé à la mort d'un membre de ta famille

EQ : si le président de la France présente des excuses officielles auprès de la communauté juive, vous trouverez cela comment ? Vous y seriez favorable ?

E11 : moi non, car c'est un peu tard, c'est bien d'avoir des excuses mais cela ne changera rien, cela n'aura aucun impact à part pour le président en question qui fera parler de lui, cela n'aura aucun impact sur les faits réels,

E12 : il y a des personnes qui vont l'accepter

E9 : moi je pense que cela ferait polémique

E8bis : plus on attend, plus les gens en ont rien à faire et moins l'impact sera important

EQ : la question de la proximité de l'événement dans un temps proche vous paraît indispensable ?

E10 : quand c'est plus récent, on peut passer plus vite à autre chose après

E11 : ce qui aurait été bien c'est que les personnes coupables assument et s'excusent, car le président peut s'excuser au nom de la France mais il n'a pas participé à cela, nous on a dire « oui on ne fera pas la même chose pour ne pas renouveler ce genre d'erreurs » mais c'est Hitler, Pétain qui doivent s'excuser. Nous ; on n'a pas à s'excuser. C'est peut-être égoïste.

E12 : non mais non c'est vrai

EQ : vous sentez liés par cette Shoah en tant qu'individus ?

E8bis : c'est encore assez proche dans le temps quand même, on peut encore voir les cicatrices (coupé par)

E12 : les séquelles

EQ : c'est proche dans le temps, donc toi personnellement c'est quelque chose qui te touche ?

E8bis : cela fait partie de mon histoire, de mon pays, cela me touche un peu, c'est un sujet à réflexion

E9 : moi, personnellement, dans ma famille personne n'a été touché, mais c'est quelque chose qui me concerne en tant qu'individu

E12 : oui après le problème c'est que maintenant quand on en parle, chaque individu a son avis et souvent cela part en dispute, chacun a un avis différent

E11 : là c'est différent (E8 réagit aussi et tente de parler en réaction) c'est une question d'idéologie, si tu es en contradiction c'est que tu es une personne avec des idées racistes

E12 : même maintenant parler de la guerre, cela intéresse de moins en moins

E10 : moi, cela n'a jamais fait de débat dans ma famille, car mon arrière-grand-mère était juive et elle a vécu la Shoah, elle a dû se cacher dans les églises, elle m'a raconté des choses et pour moi c'est quelque chose d'important.

EQ : toi, tu te sens liée par une histoire familiale ? T'es touchée par le sujet ?

E10 : oui c'est triste même

EQ : liée et touchée, est-ce que cette histoire vous touche sans aller plus loin que cela ?

E11 : moi cela me touche dans le sens où cela m'intéresse, mais pas émotionnellement, je ne vais pas pleurer à part devant un beau film, un beau texte qui en parle autrement //

E9 : pour mon TPE, j'ai fait des recherches plus approfondies et j'avoue que des fois j'étais plus sensible et ce n'était que moi face à tout cela

EQ : c'est un sujet qui te touche mais quand tu es seule avec ?

E9 : oui j'avoue
EQ : c'est bien que tu le dises
E9 : même en cours, on parle plus des dates, des évènements, ce n'est pas personnel (E11 et E10 hochent la tête et vont dans même sens). Quand je faisais mon TPE, je m'arrêtais, je réfléchissais.
EQ : est-ce que cela veut dire qu'un cours d'histoire avec moins de dates, plus de choses comme dans ton TPE, cela vous intéresserez davantage ?
E11 : le cours informatif !
E12 : oui ce serait plus intéressant que de débattre en telle année...
E10 : oui ce serait bien
E9 : et pas que sur la Shoah de demander notre avis, nous faire parler
E10 : en cours cela ne me touche pas car ce sont les dates
(E9, E11, E12, E10 interviennent en même temps)
E11 : c'est scolaire en fait le cours, c'est une dictée
E12 : le cours c'est une barrière entre l'émotion et ce que l'on doit apprendre
E8bis : un sujet comme cela il faut faire cela avec des pincettes, « regardez les images comme c'est joli ! » (Coupé par le reste du groupe vivement)
E11 : oui des vidéos peuvent traumatiser (coupé par E8)
E8bis : il faut vraiment que ce soit dans un cours bien construit
E12 : la génération ancienne regardait nuit et brouillard et cela marquait
E10 : il y a des professeurs, ici, qui ne veulent plus les regarder
EQ : alors personnellement vous vous sentez responsable de la Shoah ?
E8bis : pas du tout
E 10 et E9 : non
E 12 : non
E11 : il faut l'avoir vécu pour se sentir responsable
EQ : jeune citoyen, vous portez cette histoire, vous avez une part de responsabilité. Vous l'acceptez cela, vous le comprenez ?
E8bis : je comprends... (Coupé par)
E12 : responsabilité de savoir
E10 : oui
E8bis : oui responsabilité de transmettre cela aux générations futures
EQ : responsabilité de savoir, de transmettre ?
E10 : le devoir de mémoire
E11 : mais après on ne peut pas dire que c'est nous qui portons la responsabilité
E9 : faut pas se sentir coupable
EQ : dans cette France qui a fait cela, vous voyez quelle France ?
E8bis : une France qui ne pouvait rien faire et (coupé par)
E12 : soumise
E9 : c'était une dictature
E8bis : c'est une poignée d'hommes qui a fait ce qui s'est passé, je ne sais pas ce qui se serait passé si les policiers avaient refusé de faire la rafle, je ne sais même pas s'ils savaient ce qu'ils allaient faire.
EQ : vous pensez tous que les policiers ne savaient pas ?
E10 : c'était précis, ils avaient une heure, une date, tout était organisé
EQ : qui porte cette responsabilité ? Vichy, les Allemands ? Tous les acteurs ?
E9 et E11 : en même temps, tout le monde, tous les acteurs ont une part
E12 : toute personne qui a participé a une responsabilité
E11 : tous ceux qui ont donné l'ordre, mené, participé et ceux qui avaient les idées à la base

E8bis : pour moi c'est juste Vichy

EQ : est-ce que pour vous il est alors possible de réparer un tel événement ?

E8bis- E11- E10-E12 : non

E12 : on ne peut jamais remplacer la mort

E9 : réparer dans les consciences, par les commémorations

E8bis : ce n'est pas la meilleure façon de réparer

E10 : il manquera toujours un truc et on demandera toujours un truc en plus

E12 : on ne pourra pas récupérer quelqu'un qui est parti

E9 : l'histoire on ne peut rien y changer

EQ : tu as dit réparer dans les consciences

E9 : personnellement et (coupé par)

E8bis : la transmission pour les générations futures

EQ : qu'est-ce que vous dites alors à tous les pays européens qui se battent à coup de réparations ? (Exemple de la Hongrie présenté)

E11 : c'est normal des pays cherchent l'argent partout

EQ : alors

E11 : en règle générale, les réparations sont financières

EQ : elle a dit que c'était dans les consciences

E11 : oui mais les dirigeants ils s'en foutent

E10 : là vous nous parlez sur l'identité, savoir quelles sont les origines.

EQ : si on parle de réparation, qui peut réparer un événement ?

E12 : la France a fait quelques réparations mais ce sont des petits bouts et on m'a appris, « apprendre à vivre avec son passé », je trouve dommage que certains pays n'acceptent pas de vivre avec leur passé et à pardonner même si c'est rare

EQ : vous avez entendu parler des réparations en France après la guerre vis à vis des juifs et des biens spoliés ?

E9 : ils les ont relogés non ?

EQ : ils ont demandé des réparations, à récupérer leurs biens (une seule Enquêtée répond) (absence de connaissances sur le sujet du retour en France des déportés et des conséquences)

EQ : avez-vous entendu parler de cette volonté de faire des procès contre la SNCF ?

E11 : c'est hallucinant

E12 : les temps ont changé, il faut ...

E11 : surtout que la SNCF c'est du domaine public,

E8bis : oui c'est la France

E11 : ce n'est pas à la SNCF de payer pour le crime

EQ : si on accepte cette réparation, cela doit être une excuse, une demande de pardon, une aide financière, une reconnaissance ?

E8bis : un devoir de mémoire

E10-E12 : oui, devoir de mémoire

EQ : est-ce qu'excuser pour vous c'est permettre d'oublier ?

E9-E10-E11 : non

E11 : pas du tout, c'est une formalité pour moi

E12 : bah non, car on s'en souvient au final

E8bis : c'est de la politesse

E12 : comment oublier cela si on nous le rappelle à chaque fois

EQ : on s'en souvient au final, vers qui on peut réparer alors ?

E9 : vers les familles des victimes

EQ : est-ce que pour vous la communauté juive réclame quelque chose ?

E8bis : je n'en entends pas parler si c'est le cas

E12 : oui c'est cela
EQ : cette idée de réparation vous est étrangère ou intéressante à réfléchir ?
E9 : je ne vois pas trop comment
E8bis : à la limite si des biens ont été volés et non restitués, c'est la seule chose à faire
E9 : oui réparation financière
E11 : mais réparation humaine, moi je n'y crois pas
E12 : oui (en souriant)
E10-E11 : une réparation cela ne peut être que financier (en arrière-plan sans savoir qui parle « après il y a des gens qui en profitent aussi)
E9 : pour la Shoah ce n'est pas faisable
E10 : quand on parle de réparation, c'est souvent des réparations psychologiques mais les biens ne remplaceront jamais les personnes
E12 : et même psychologique
E11 : on aura beau s'excuser, il n'y aura que le temps qui effacera cela, enfin effacé
...
E12 : qui l'atténuera
EQ : qui alors pourrait mettre cette réparation ? L'état ou à la demande des familles des victimes ?
E8bis : l'état
E10 : je pense que les familles essayent d'oublier
E11 : je pense que le sujet devrait être clos, qu'on en parle, oui, mais savoir qui sont les gentils et les méchants, qui doit réparer quoi, cela ne sert à rien
E12 : c'est si personnel que ...
E11 : la commémoration, on en entend parler une semaine avant
E10 : oui la réparation c'est personnel
E12 : c'est psychologique
E11 : c'est une partie de notre histoire à accepter, ce n'est pas l'état de faire accepter à une personne que cela s'est passé comme cela et pas autrement
EQ : est-ce que sur cette histoire vous vous sentez responsable, là ensemble et tout de suite ?
E9 : non
E12 : non, on n'est une nouvelle génération, on a appris de ce que l'on a vécu
E11 : l'histoire n'est pas faite pour être revécue
E8bis : une sensibilité par rapport à cela mais on n'est pas responsable
E9 : les allemands de notre âge, j'en suis sûr, ne se sentent pas coupables, même s'ils sont considérés comme les bourreaux
E11 : ils ne pourraient pas vivre comme cela
E12 : ils réagissent comme nous
E10 : quand je suis allé en Allemagne mon amie me disait qu'elle ne se sentait pas concernée (après avoir vu des vidéos sur la Stasi)
EQ : pourquoi vous êtes volontaires pour ce projet ?
E8bis-E9 : parce que c'est intéressant
EQ : qu'est-ce qui vous intéresse dans le projet ?
E11 : ce n'est pas le projet proprement dit car on ne le connaît pas précisément, c'est le sujet
E9 : moi, plutôt que de le faire sous forme scolaire, le faire sous forme de recherche, d'approfondissement (coupé par le reste du groupe)
E12-E10 : oui
EQ : vous connaissez déjà l'espace Shoah du mémorial ?

E8bis – E12 : j'y suis déjà allé
E10 : non
E9 : j'étais petite, je ne m'en souviens plus
EQ : vous attendez quelque chose de la visite ?
E10 : découvrir de nouvelles choses
E12 : cela va être triste
E10: voir ce que le Mémorial peut nous apprendre de plus que l'école
E11 : moi j'attends

FGVH2A

Focus group n°1 du groupe 2 du lycée de Caen

Transcription.

EQ : avez-vous déjà entendu parler de la Rafle du Vel d'hiv de 1942 ?
E16 : oui
E15 : oui
E14 : oui
E13 : oui
E17 : oui
EQ : alors comment ?
E17 : en cours d'histoire, dans le cadre de l'étude sur la seconde guerre mondiale et l'occupation en France, l'an dernier en première.
EQ : donc au lycée
E16 : euh, la même chose, au lycée, mais aussi en 3^{ème} je crois, on avait vu (coupé par E15)
E15 : on avait vu un film là-dessus
E16 : La Rafle,
E15 : la Rafle
EQ : vous étiez ensemble au collège ?
E16 : et aussi en français, on avait étudié des écrits, des mémoires sur la rafle
E15 : en troisième oui, sur la rafle du Vel d'Hiv
E13 : au lycée l'année dernière et aussi au collège, en histoire on en a aussi parlé
E14 : comme j'étais dans le collège d'E13, pareil
EQ : et plus globalement sur la Shoah, vous en avez entendu parler, origine de vos connaissances ?
E16 : oui, beaucoup par l'école mais je pense aussi dans le cadre privé, j'en ai entendu parler petite car c'est quelque chose qui marque beaucoup l'histoire et même à travers les films ou la télé ou les livres, j'ai dû en entendre parler avant.
EQ : les autres ?
E17 : Je pense qu'en ce moment il y a beaucoup de films qui parlent de cela, même des films qui à l'origine sont comiques, je pense à la nouvelle guerre des boutons, ou ils parlent de la rafle donc d'une certaine façon, on est sensibilisé plutôt jeune avec cela.
EQ : et tu en penses quoi ? Que dans un film comme cela on en parle ? Qu'on sensibilise ainsi ?

E17 : je pense que c'est plutôt important, c'est un moment d'histoire qu'il ne faut pas oublier, qu'il est important de comprendre que dans le monde il y a des gens qui sont des sortes de monstres et il ne faut pas l'oublier.

EQ : les autres sur votre connaissance de la Shoah ?

E14 : c'étaient plutôt des allusions dans des films pas forcément pour sensibiliser, et du coup ce sont mes parents qui m'ont expliqué, car si on rigole de quelque chose et qu'il y a des choses graves derrière, bah voilà

E13 : moi aussi, mes parents quand j'étais assez petit, j'étais déjà au courant par eux de la Shoah et plus en général que des détails comme la Rafle du Vel d'Hiv, dès assez jeune j'étais au courant.

E15 : chez moi aussi, parce que j'avais vu des films là-dessus et je demandais à ma mère car je ne comprenais pas que ce soit possible du coup je m'étais pas mal renseigné là-dessus.

EQ : sur les persécutions contre les Tsiganes, avez-vous des éléments, des connaissances ?

E16 : je pense que l'on en parle beaucoup moins que la Shoah, je ne sais pas pourquoi, il n'y a pas de raison, mais, moi par exemple, j'en ai très peu entendu parler.

E17 : je pense à peu près la même chose, dans Mauss, ils en parlent mais pas énormément, le fait que les Tsiganes, les handicapés et les homosexuels, le fait qu'ils aient été aussi raflés, cela n'a pas été aussi mis en valeur dans les cours.

E13 : moi, je pense que les Tsiganes contrairement à la SHOAH, on n'entend parler qu'en cours d'histoire, contrairement à tous les films et livres qui peuvent aborder la Shoah.

EQ : et tu en penses quoi ?

E13 : ce n'est pas normal car le sort subi est le même, je ne sais pas pourquoi, c'est toujours un seul aspect de la Shoah qui est évoqué au travers de tous les supports possibles.

E15 : moi je n'en ai jamais entendu parler.

E14 : pas vraiment non plus, un petit peu

E15 : oui un petit peu mais je ne pourrai pas en parler cinq minutes à la suite, je n'aurai pas grand-chose à dire.

EQ : alors, cet événement, la Rafle puis plus globalement la Shoah, qu'est-ce qu'il vous inspire ?

E17 : pour la Rafle du Vel d'hiv, je pense que c'est quelque chose de différent, car la Rafle du Vel d'hiv montre la collaboration de l'état français dans la Shoah, une vision de la France qui n'est pas blanche comme neige.

EQ : et la Shoah, cela t'inspire quoi ?

E17 : je ne dirai pas de la peur, mais un peu du dégoût par rapport à ce qui s'est passé, quand on voit des films comme nuit et brouillard avec des images extrêmement dures, ce n'est pas facile de voir cela quand on est jeune, quand on est en 4 ou en 3^{ème}, cela marque.

EQ : les autres ?

E14 : moi, cela m'inspire de la tristesse et de la pitié car j'ai toujours tendance à m'identifier et en 3^{ème} quand on regardait les films, il y avait des filles qui rigolaient et moi c'était à la limite si je pleurais pendant le film car je trouve cela horrible. C'est un sujet que je trouve important à aborder, mais cela ne fait pas plaisir intérieurement.

E13 : aujourd'hui on est quand même assez sensibilisé de ce qui s'est passé et du coup ce qui revient c'est du dégoût et de l'incompréhension de ce qui s'est passé, et je me souviens que même quand j'étais plus petit je ne comprenais pas, ce n'est pas

que cela me fascinait mais tout ce qui pouvait me parler de cela... je ne comprenais pas, j'avais du mal à me rendre compte.

EQ : tu veux dire que tu allais chercher beaucoup d'informations ?

E13 : non pas forcément mais par exemple, je sais que j'étais allé au Mémorial avec mes parents vers l'âge de 12 ans et l'exposition en elle-même ne m'avait pas forcément marqué, enfin le musée ne m'avait pas marqué mais après en allant dans la boutique, il y avait un livre qui parlait de la Shoah qui était plus adapté à mon âge sûrement, et là j'avais plus pris conscience qu'avec tous les films que j'avais pu voir pendant l'exposition elle-même.

EQ : en quelques mots, comment qualifieriez-vous cet événement ? Soit la Rafle, soit la Shoah ?

E15 : inhumain

E13 : c'est le mot qui me venait

E14 : oui

E16 : oui, ou peut-être barbare, terrible

E17 : pareil

EQ : inhumain ? Barbare ?

E16 : de l'incompréhension, c'est difficile à comprendre de comment on peut arriver à une telle chose d'une ampleur aussi grande, autant de gens, par ces moyens là

E15 : et comment autant de gens ont pu adhérer à ce mouvement là et collaborer, la complicité au final

EQ : je vais vous présenter des extraits vidéo, F. Mitterrand et la Rafle du Vel d'Hiv et J. Chirac.

(E17 apporte la précision que le discours de J. Chirac a été vu en cours et mis en regard avec le discours de Mitterrand qui ne veut pas admettre la responsabilité de l'état français)

EQ : comment vous réagissez aux huées du public ? Vous les comprenez ?

E16 : moi je les comprends parce que au moment où cela s'est passé, je comprends que cela a été honteux pour la communauté juive mais pas seulement, toute la France, parce que c'est un fait qu'on ne peut pas nier, je suis un peu étonnée d'entendre que le président (euh) / enfin je pensais que cela avait été, que la collaboration avait été accepté par la France après la guerre, du coup je comprends les huées

E14 : moi je comprends quand le peuple juif hue, car cela fait, à l'époque moins longtemps que maintenant, que les proches (parents, grands-parents) (ont été touchés) et le président doit assumer ce fait qu'on ne peut pas cacher, c'est honteux et il mérite de se faire huer

E13 : je pense qu'à partir du moment où une commémoration est organisée, c'est une façon d'avouer les faits et donc qu'on est obligé de reconnaître la responsabilité de l'état français.

EQ : qui siffle, quoi et pourquoi ?

E13 : car Mitterrand avait fait un discours avant où il ne reconnaissait pas la responsabilité

EQ : à partir de là est-ce que les huées sont justifiées ?

E17 : ce n'est pas vraiment facile à dire, on peut voir les choses de deux façons différentes, le président n'est pas responsable personnellement, on peut considérer que la République française n'est pas responsable car Vichy n'était pas une république, et d'un autre côté c'est un peu lamentable de ne pas admettre que la France a été responsable de certains actes barbares.

E15 : tout a été dit, surtout quand on sait que ne pas reconnaître c'est du négationnisme, enfin ce n'est pas la même chose

EQ : est-ce que Mitterrand dit cela ? Il dit que la France n'est pas comptable des erreurs du passé car la France était celle de Vichy et ce n'était pas la République. Comment vous réagissez alors au discours de J. Chirac ?

E17 : il admet que la France aurait été impliquée dans la Shoah mais après pourquoi il l'a fait ? C'est un politique et peut-être il le fait pour faire plaisir, peut-être, à ses électeurs.

E15 : je pense que c'était surtout par rapport au Front national accusé d'antisémitisme pour remporter les prochaines élections, c'était réfléchi

E14 : dans un sens cela pouvait être réfléchi, et en même temps, il a parlé des blagues, on sait que Jean-Marie Le Pen a fait des blagues limites à la télé et en discours mais en dehors de cela, dans la vie de tous les jours on entend tous les jours des blagues et cela fait réfléchir et je trouve cela bien de dire cela dans un discours, j'aime pas les blagues, je trouve cela //

E13 : je trouve, après je ne sais pas exactement mais François Mitterrand ou Jacques Chirac, le rôle qu'ils ont joué, ils peuvent dire qu'ils n'ont pas collaboré, qu'ils n'ont pas joué un rôle majeur au moment de la Rafle du Vel d'hiv car ils ne faisaient pas partie du régime de Vichy mais peut être que le fait que Jacques Chirac reconnaisse c'est peut-être parce qu'il a ressenti qu'il y avait un besoin par rapport à l'extrême droite et que si l'état le reconnaissait pas, la pensée du peuple français pouvait / enfin il fallait que les gens prennent conscience que l'on pouvait pas faire comme si cela n'avait pas existé et il a peut-être senti dans la montée du FN que cela pouvait arriver, que c'était une menace de banaliser les faits

E16 : je suis assez d'accord avec E13 et E17, c'est un acte politique et pour ralentir la montée antisémite

EQ : ce discours de J. Chirac, vous le voyez comme une reconnaissance d'une faute, une demande de pardon, une excuse ou bien une demande de réparation ?

E16 : un peu de tout cela en même temps parce que c'est aussi / pour pardonner il faut reconnaître donc cela peut être une reconnaissance et donc un pardon

E15 : je pense que c'est plutôt une reconnaissance de la faute

E13 : pour moi aussi c'est une reconnaissance de la faute et peut être une réparation mais juste par rapport au fait que Mitterrand n'ait pas reconnu trois ans avant

E17 : je suis un peu d'accord, c'est une question pas très facile, oui c'est une reconnaissance, c'est sûr, peut-être une excuse par rapport à ce qu'a dit Mitterrand et puis c'était peut-être une tentative d'apaisement pour que le peuple juif et les tsiganes soient enfin libérés d'un cas de conscience mais il y avait peut-être une envie d'apaiser les choses.

E14 : un peu pareil que les autres, tout a été dit.

EQ : pensez-vous que l'on peut réparer un événement comme la Rafle ?

E16 : non, définitivement non, on ne peut pas le réparer, un tel événement, on peut le reconnaître.

E17 : c'est très compliqué, on ne peut pas faire revenir des millions de morts

E16 : la culpabilité de la France, du régime de Vichy, de la police française est totale là-dedans

E13 : Peut-être que le réparer ce n'est pas possible / parce que ce n'est pas possible de l'oublier

EQ : réparer voudrait dire oublier ?

E13 : pas forcément mais justement réparer c'est aussi une façon de pouvoir dire ' bon on répare et on va de l'avant', alors que ce qu'il faut faire c'est le reconnaître, l'accepter et ce n'est pas possible de faire autrement

E15 : euh, je dirai non, même aujourd'hui on voit, qu'en France, il y a beaucoup d'antisémitisme que la montée du FN, on ne peut pas réparer, car cela pourrait recommencer

E14 : sourire, euh, ce n'est pas possible du tout, car quand on subit la perte de proches, le traumatisme est là et si l'état propose un discours, une indemnisation avec un peu d'argent, ce n'est pas suffisant

EQ : est-ce que vous vous sentez liés à cette histoire ?

E17 : oui, tous, l'humanité entière en est l'héritière et il faut l'accepter et se débrouiller pour ne pas répéter les erreurs du passé, c'est à cela que sert ... même ce que l'on fait là, ne pas oublier.

E13 : on ne peut pas dire, non on est né à la fin des années 90, cela ne nous concerne pas, on est obligé d'en avoir conscience pour pas que cela se reproduise et faire en sorte que cela ne se reproduise pas.

E16 : j'aime la phrase d'E17 que l'humanité entière en est héritière, c'est en cela qu'il ne faut pas l'oublier, et il faut apprendre de ce qui s'est passé.

E14 : je pense que c'est à nous de faire attention aux régimes proposés et aux trucs de propagande qu'on peut nous mettre dans le cerveau, il faut réfléchir aux allusions dans les films, aux banalisations

E15 : ce n'est pas quelque chose de vieux, l'époque de nos grands-parents, et ce sera à nous de le transmettre aux générations futures et donc cela ne s'oublie pas

EQ : est-ce que vous sentez concernés directement et individuellement au point de porter en vous cette histoire ?

E17 : faut pas qu'on sente non plus ... On est porteur d'une charge mais il ne faut pas que cela soit un poids sur la conscience. Nous, personnellement, on n'y est pour rien, et plus tard si on a des enfants ce sera notre devoir d'en parler, il est peut-être un peu tôt pour dire que l'on est concerné. On l'est un peu et on le sera encore plus un peu plus tard.

E16 : on n'a pas à se sentir coupable mais il faut l'accepter pour tirer des leçons de cela mais pas dans un sentiment de culpabilité ou de remords.

E13 : on ne doit pas se sentir coupable, on serait coupable si on ne s'y intéressait pas du tout et si on ne le transmettait pas

E16 : c'est cela

E13 : plus maintenant notre mission c'est de le transmettre

E14 : c'est une histoire tellement lourde de sens que dans un certain sens, c'est bien de ne pas avoir fait le parrainage pour un enfant de primaire, c'est traumatisant.

EQ : vous vous sentez liés, pas de là à être traumatisés et une partie de vous est directement concernée par les enjeux posés. Est-ce que vous vous sentez responsable de cet événement ?

E14 : responsable personnellement non, je n'étais pas né, mais je pense que l'homme en général est responsable du coup je fais partie de l'humanité//

EQ : est-ce que cela veut dire que tu peux dire que tu en portes une part de cette responsabilité ?

E14 : c'est difficile // personnellement non, je n'ai pas envie d'en porter une part de cette responsabilité

EQ : les autres, portez-vous une parte de cette responsabilité au nom de l'humanité ?

E13 : La part de responsabilité que l'on a c'est d'en parler, d'être conscient que des choses pareilles ne se reproduisent pas mais responsable personnellement c'est impossible. Au nom de l'humanité, on doit lutter contre ce genre de choses.

E17 : je pense que l'on en est responsable devant la montée de partis extrémistes, antisémites et on est responsable devant cela, car si cela arrive encore aujourd'hui, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas, c'est qu'il y a des problèmes et il faut les dénoncer. Le fait que ces phénomènes montent encore, notamment aux élections européennes, c'est que pas beaucoup de monde a voté donc même en votant aux élections pour empêcher la montée de ce phénomène, on est responsable.

E16 : je suis d'accord, la responsabilité doit être politique et sociale en comprenant et lutter pour que cela ne se reproduise pas.

L'antisémitisme est toujours là avec des petites choses, les blagues antisémites et racistes, c'est un petit pas vers la dégradation et l'humiliation des juifs.

E15 : Je ne pense pas que l'on soit responsable de la Shoah ou de la Rafle du Vel d'hiv mais on serait responsable aujourd'hui si on laissait monter les extrémismes, l'antisémitisme, car on va pouvoir voter et agir.

EQ : Si je reviens à mon idée de réparation (explication de l'actualité sur la SNCF et le versement d'une indemnité par la France aux USA), cet accord entre les USA et la France, vous le comprenez comme une réparation ?

E16 : non, je ne pense pas que donner des millions soit un signe de rédemption, de pardon, ce n'est pas la solution.

EQ : est-ce qu'on peut réparer ? Avez-vous des idées, ou savez-vous si la France a fait des réparations après la guerre ?

E17 : elle a commencé par cacher les événements pendant une bonne vingtaine d'années. Réparer, on ne peut pas réparer l'irréparable, l'argent... on rentre dans le domaine de la justice, il y a eu un tort et il faut payer sa dette, après est-ce que cela rendra les familles plus heureuses, je ne peux pas dire.

E16 : personnellement, je ne sais pas si les familles seront soulagées (en recevant cet argent)

EQ : peut-on imaginer une réparation dans le sens reconnaissance vers les victimes ?

E13 : ce ne sont pas les millions qui sont importants mais le fait de donner c'est une reconnaissance du rôle (de la France et de la SNCF)

E14 : juste, ils donnent les millions car il y avait la menace d'un procès, donc en donnant ce n'est pas totalement reconnaître ses fautes, c'est éviter un procès, cela ne fait pas pardon mais 'on vous donne de l'argent car on vous le doit'

EQ : si on accepte l'idée d'une réparation, quel type de réparation vous accepteriez ? Vous trouveriez assez logique ?

E17 : je pense que l'on peut donner de l'argent mais l'important c'est avant tout de dire que l'on répare et pourquoi, la reconnaissance et la raison de donner de l'argent sont plus importants que l'argent lui-même.

EQ : J Chirac, il reconnaît ? Il demande pardon, il fait une excuse ? (EQ présent le cas Finlandais)

E15 : Chirac n'a pas fait d'excuse, il reconnaît tenant pour responsable les personnes de l'époque qui l'ont fait plutôt que l'état en lui-même.

E13 : c'est comme si la France, l'état se protégeait derrière le régime de Vichy en se disant ce n'était pas la République. On peut alors reconnaître mais on ne peut pas demander pardon en leur nom.

EQ : si une excuse était produite par le président, vous réagiriez comment ?

E17 : il n'est jamais trop tard pour s'excuser, après peut être... / je pense que ce serait une bonne chose / pas facile d'en parler car je n'ai pas de proche touché par la Shoah ... c'est la question de la justice qui se pose, oui les excuses peuvent être nécessaires.

E14 : ce serait assez bizarre je pense, car cela aurait du être fait avant et notre président serait moqué en faisant cela

E15 : je ne suis pas d'accord parce que pour la communauté juive se serait important y compris autant d'années après (coupé par E14)

E14 : oui il peut essayer

E15 : ce n'est pas très important qu'il soit moqué, ce qui importe c'est que cela touche la communauté juive

E14 : pas que la communauté juive

E15 : tout le monde

EQ : vers qui l'excuse ou la réparation peuvent être menées ? La communauté juive, les victimes, les descendants ou la communauté française en général ?

E16 : envers toute l'humanité

E14 et E15 : tout le monde

E15 : c'est honteux que cela n'ait pas été fait avant

EQ : avez-vous l'impression que la communauté juive attend quelque chose comme cela ? Une réparation officielle, une excuse officielle ?

E16 : Je ne ressens pas cela comme ça, je ne l'ai pas perçu comme cela

EQ : est-ce que cela serait utile d'avoir des réparations ou des excuses voire des reconnaissances ? Quels seraient leurs effets ?

E16 : s'il y avait des excuses ?

EQ : ou des réparations, d'ailleurs le discours de Jospin deux ans après Chirac au même endroit parlent de réparations (EQ précise la politique française de réparation, les biens spoliés) ; est-ce qu'une excuse globale serait utile pour lutter contre un antisémitisme larvé, dans la société française ?

E16 : oui, moi je pense que ce serait utile mais ces excuses doivent venir des Français-mêmes

E15 : je pense que c'est important car si on avait des excuses, l'antisémitisme du FN serait plus montré au grand jour et ceux qui votent pour ce parti réaliseraient pour qui ils votent

E13 : ce serait une bonne chose face à la montée du FN, que les gens prennent conscience de ce pour qui ils votent, et si une excuse officielle était faite, je ne sais pas comment réagirait le FN et peut-être qu'eux ne l'accepteraient pas (le FN)

E15 : il y aurait des dérapages

E13 : cela ferait réagir les gens

E14 : sauf que le FN c'est Marine Le Pen, elle essaye de...

E17 : elle est plus insidieuse

E14 : elle est comme son père, mais les gens ne la voient pas comme l'extrême droite, elle est souriante, elle ne fait pas de mots comme son père. Si Hollande faisait des excuses ce serait bien mais pour le FN cela ne ferait pas réagir car le FN ne montre pas son antisémitisme au grand jour, voire même Marine le Pen serait capable de dire c'est bien de s'excuser

E13 : elle pourrait le récupérer

E14 : les gens diraient du coup que le FN a changé

E17 : il est important de faire des excuses, les indemnités menées ont servi à s'excuser, et ces excuses n'auraient aucune influence sur l'antisémitisme, mais c'est vrai que des excuses se seraient importantes.

E15 : je rajoute un petit mot, on l'a vu en Histoire, en ECJS, que des gens votaient pour le FN alors que le FN était contre ces gens-là, tu vois ce que je veux dire ? en s'adressant à E17

E17 : les gens qui vont dans ce parti ... / on ne peut pas voter pour ce parti en disant on en a marre, les gens qui votent là-dedans n'ont aucune foi, ni loi, beaucoup votent pour eux sans conscience des idées du parti

E15 : c'est la même chose que quand Hitler est arrivé au pouvoir...

EQ : réparer le passé vous semble complètement impossible, mais y réfléchir ou s'excuser pour éviter certaines situations actuelles vous paraît utile ou pas ?

E16 et E17 ET E15, E13 : oui

E14 : oui

Transcriptions des FOCUS
Musée

FGHG1B

Groupe 1, Lycée Honfleur second focus, au musée

Transcription

EQ. Est-ce que vous avez retrouvé un élément de la Rafle du Vel d'hiv dans l'espace ?

E2 : oui, un, il n'y avait qu'une seule photo et c'était marqué qu'il n'y avait pas d'autres photos retrouvées de la Rafle du Vel d'Hiv et elle est prise un peu de hauteur et on voit un autobus arrivé.

EQ : est-ce que tout le monde a vu cela ?

Réponse collective des autres enquêtés : non, je n'ai pas fait attention, je n'ai pas vu.

EQ : Seul E2 a vu ?

Reste du groupe : oui.

EQ : Après avoir visité l'espace, comment vous décririez en quelques mots la persécution contre les juifs et contre les Tsiganes ?

13 secondes de silence, quelques rires étouffés, sourires

EQ : simplement (pour relancer au bout de 13 secondes)

E1 : je dirai, toujours pareil, violence, atrocités (s'arrête et rires étouffés des autres) (E3 prend la suite)

E3 : humiliation

E2 : je trouve qu'on ressent plus avec les photos, les témoignages des personnes, par exemple, d'une personne qui écrit à sa femme et lui explique qu'elle a participé à l'exécution de juifs, je trouve qu'avec les photos et les témoignages comme cela c'est encore plus poignant et qu'on peut arriver à ressentir encore ce qui s'est passé qu'au travers de textes officiels ou autres.

E3 : moi c'est plus par rapport aux objets que l'on a retrouvé, objets qui appartenaient à des personnes avec des noms, cela donne une dimension plus humaine que les simples textes que l'on a avec marqué tant de victimes, les victimes.

E4 : je rejoins ce qu'E2 a dit, avec les témoignages on ressent beaucoup plus l'atrocité commise, je reprends l'exemple de la famille exterminée où on explique que personne n'est revenue (gênée, finit par voilà)

EQ : En quelques mots, comment vous décririez cette persécution contre les juifs et les tsiganes ?

E1 : inhumain, atrocité, on peut dire aussi organisé

EQ : tout le monde est d'accord avec cela ?

E2 : oui mais surtout inhumain

E4 : oui c'est vraiment inhumain, on ne peut pas penser qu'un être humain puisse faire une telle chose à autrui

E3 : oui, et complètement impersonnel, c'est gratuit et fait à une personne que l'on ne connaît pas

EQ : quelles sont les parties de l'espace d'exposition qui vous permettent de dire cela ?

E1 : moi je dirais beaucoup les images, les visages des gens

EQ : en as-tu de précises ?

E1 : un moment avec cette image des deux petites filles dont la famille est décimée, et sur droit une image avec des femmes marquées par cela

EQ : c'était où dans l'espace ?

E1 : dans un angle, les petits films aussi où l'on voit les juifs entassés se faire fusiller

EQ : tu les as tous regardés les petits films en question ?

E1 : à peu près oui, je ne les ai pas tous vu en continu

EQ : tu en as vu plusieurs ?

E1 : oui

EQ : et les autres ? Vous avez vu ces petits films dont il parle ?

E4 : non

E2 : oui

E3 : non (coupé par E2)

E2 : si si on les voit ; ils amènent les personnes à exécuter dans la fosse et on les voit s'écrouler, bah comme ça, c'est un peu ... (coupé par E1 qui dit sous les balles)

EQ : tous les deux vous avez vu ce film ?

E1 et E2 : oui

EQ : vous deux, vers E3 et E4, vous ne voyez pas ce film

(Commentaire chercheur : absence de précisions sur les coupables, jamais mention du nom des acteurs qui dont ce massacre : les soldats, les SS, les nazis... rien, un titre générique n'est même pas présent, on a une description très globale et impersonnelle, 'ils' , 'on')

E4 : non mais j'ai vu les images où l'on voit la fosse commune avec vraiment tous les corps entassés

EQ : tu as vu les images mais dans le film ?

E4 : non pas dans le film, c'était les petites photos, pellicules (coupé par E1 : c'était au-dessus du film)

EQ : c'est la bande rouge de petites images ?

E4 : oui

EQ : donc tu as vu ces images là et pourquoi tu n'as pas regardé les vidéos ?

E4 : euh, j'ai peut être passé l'œil dessus, je ne sais plus exactement mais je me suis attardé sur les photos qui étaient assez poignantes et si je voyais la vidéo... euh... c'est retournant quand même (commentaire chercheur : choix déclaré de ne pas voir la vidéo car elle sait ce que la vidéo peut montrer de l'horreur, l'acte en action, la fusillade)

EQ : tu as fait un choix ?

E4 : voilà

EQ : les photos plus que la vidéo ?

E4 : hum, oui, c'est vrai que si on voit quelqu'un se faire fusiller directement comme cela, le corps debout et la seconde d'après qui est par terre ... (ne finit pas sa phrase)

EQ : tu l'as fait pour toutes les vidéos ?

E4 : non, j'en ai regardé certaines

EQ : et comment tu as fait pour faire le choix entre celles que tu allais regarder et les autres ?

E4 : euh, je regardais en fonction de // déjà je passais un coup d'œil vite fait et après si cela m'intéressait je la regardais plus en détail.

EQ : tu as regardé toutes les vidéos mais certaines (coupé par E : plus longtemps que d'autres)

E4 : surtout les photos que j'ai regardées

EQ : et E3 ? Tu as dit non (à avoir regardé les vidéos)

E3 : non car je suis très sensible et de regarder des choses comme cela, ce n'est pas possible pour moi et je savais qu'il y avait des vidéos mais je ne pouvais pas, ce n'est pas possible pour moi. Je préfère regarder des objets et lire les écriteaux qui sont présents plutôt que de regarder une vidéo comme cela qui fait beaucoup plus réaliste, on est vraiment plus dedans, on voit des personnes qui vont se faire exécuter, je ne peux pas.

EQ : qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans l'espace ? Pas choqué.

E4 : c'est la fouille, le plan avec le fusil, les photos de fouilles où on a trouvé des corps et je trouve cela hallucinant de voir autant de trous les uns à côté des autres pour dire à quel point ils étaient proches, entassés comme si c'était un truc industriel (sur un ton gêné par l'usage du mot), je ne sais pas

EQ : et tu peux nous décrire l'espace où tu as vu cela ?

E4 : c'est à l'opposé des photos de la fosse commune

EQ : et il y a quoi là ?

E4 : en bas il y a du sable (coupé par E1 : une plaque en verre)

E4 : oui une plaque en verre avec des échantillons. Coupé par EQ : tout le monde a vu cela ?

E2 et E3 : oui

EQ : donc la plaque en verre, (coupé par E4 : avec du sable et des objets)

E3 : il y a une arme dedans (coupé par E4 : oui c'est ça)

E4 : et juste au-dessus il y a des photos avec des fouilles

EQ : cela t'a marqué ?

E4 : oui

EQ : Pourquoi ?

E4 : parce que les vestiges de ce qui y est resté, on ne peut pas les retirer quoi, c'est quelque chose d'ancrer et s'imaginer ce qui a pu y avoir dedans (les fosses)

EQ : qu'est-ce qui t'a marqué ? D'imaginer ou parce que cela est ancré dans le sol ?

E4 : les deux, d'imaginer ce qui a pu y avoir (se passer) car on fait le lien avec les photos vues avant, du coup on imagine réellement ce qu'il y a et puis le fait que les fouilles soient vraiment là, cela dit que cela a vraiment existé, ce n'est pas une fiction.

EQ : tu as dit par rapport aux fosses communes vues avant, tu peux dire comment tu les as vu ?

E4 : en photos, les photos qui sont à l'opposé

EQ : vous autres, est-ce que c'est un espace qui a vous marqué ?

E3 : oui, mais ce qui m'a le plus marqué c'est la petite chaussure de l'enfant ...

EQ : cela se trouve où ?

E3 : un peu avant les photos des tziganes, et au milieu de la pièce, il y a la chaussure de l'enfant et des ustensiles pour manger juste à côté et c'est juste horrible de voir ça parce qu'un enfant, un petit être innocent, il fait partie de la guerre et c'est horrible parce qu'un adulte encore voilà c'est comme cela, enfin c'est / (ne trouve pas ses mots), c'est poignant mais un enfant, on ne doit pas avoir un enfant dans la guerre, ce n'est pas possible, c'est cela qui m'a le plus marqué.

EQ : et tu as l'impression d'avoir passé du temps face à cet objet, tu as fait quoi quand tu as vu cela ?

E3 : je suis resté devant et je suis parti mais j'avoue que tout en regardant d'autres choses après, j'y ai pensé et j'y pense encore.

EQ : tu as vu à qui appartenait l'objet ? Et d'où il venait ?

E3 : non, j'ai juste fixé l'objet et je n'avais pas envie d'en savoir plus, j'ai choisi de ne pas.... non en fait je ne voulais pas.

E1 : je crois que c'est du camp d'Auschwitz entre 1941 et 1943, j'ai lu oui.

EQ : les autres qu'est-ce qui vous a marqués le plus ?

E2 : moi la partie, beaucoup de choses m'ont marqué, la partie sur le sort des enfants où l'on voit que même eux ne sont pas épargnés et étaient exécutés au même titre que les autres et sur la vidéo on le voit avec enfants assis par terre, on voit qu'ils sont en short même s'il fait froid et on voit leurs os à travers leurs jambes, du coup cette vidéo est difficile et dernière chose, la lettre qu'un gendarme je crois, adresse à sa femme et où il lui explique qu'il avait des difficultés à exécuter les personnes mais qu'après au bout de la 10^{ème} personne, finalement il était concentré, il ne ressentait plus rien à tirer sur des personnes innocentes (Coupé par E1 , cela ne le dérangeait pas)

E1 : j'ai lu la même chose

EQ : et cela t'a marqué aussi ?

E1 : oui c'est surtout, les textes comme cela, les images et l'ambiance de la pièce en général, j'étais seul dans la pièce, les images avec les morts, les visages des gens, l'atmosphère m'a bouleversé.

EQ : est-ce qu'il y a quelque chose qui vous a choqué dans cet espace ?

E1 : une pancarte avec écrit moins de douze ans dans l'espace, je n'y suis pas allé (il parle de l'espace vidéo), je n'avais jamais vu cela dans un musée avant.

EQ : oui c'est l'espace de vidéos mais on ne pouvait pas y aller (les films ne passaient pas lors de l'expérimentation)

E4 : j'ai lu à côté du portrait des deux jumelles, un avis d'expulsion non d'importation de la famille au camp de Drancy, et au début c'est écrit « j'ai l'honneur de vous emmener... », juste cela, je fais d'accord... Sachant ce qui attend la famille, j'ai l'honneur de vous envoyer au camp...

E3 : mis à part l'enfant, ce que j'ai évoqué tout à l'heure, non

E2 : les vidéos car on voit le réel, on se dit ce n'est pas de la fiction, voir les camps s'effondrer et ne pas bouger, c'est choquant et on se dit cela s'est passé.

EQ : et votre ressenti de l'espace comme E1 a pu l'exprimer

E1 : j'étais seul dans l'espace, d'où ce ressenti

E3 : moi non pas trop car il y avait des jeunes (en visite) partout mais tout le long du musée je me suis senti oppressé et pas bien du tout, on s'imprègne de l'atmosphère par les photos, et l'espace est sombre avec du noir, du gris, du rouge, cela ne met pas à l'aise

E4 : moi j'étais seul, comme E1, c'est vrai que c'était oppressant, avec une pièce enfermée, noire, on sent une angoisse, l'angoisse de la période

E2 : moi il y avait beaucoup de monde, ce n'était pas facile de tout voir, mais après le grand film je me suis retrouvée toute seule et je trouve que plus on lit, plus on regarde les images, on est presque mal à l'aise et on comprend l'horreur qu'il y a eu et on peut le ressentir (le malaise)

EQ : E3 nous a parlé d'un objet, y-a-t-il un objet qui a retenu votre attention ?

E1 : j'ai vu au niveau des séries de photos sur les fosses, on retrouve une balle comparée avec un pendentif avec une étoile et la comparaison des deux perturbe, et aussi la série de dessins dans l'angle au fond de la pièce sur la crémation des juifs, cela s'est, bizarre comme dessins.

EQ : vous avez vu ces dessins ?

E2 : oui

E4 : oui il me semble en passant vite

EQ : vous aviez déjà vu ce genre de dessins ou pas ?
E1 : non, cela m'a surpris
E2 : non, jamais mais je sais que je me suis attardé dessus pour comprendre qui avait fait cela, j'ai examiné le dessin, mais pas de signature
EQ : et E3, tu les as vus ?
E3 : oui je les ai vus, je suis passé vite fait, je ne me suis pas attardé pas dessus, ce n'est pas possible pour moi sur certaines choses de regarder.
EQ : vous connaissiez la Shoah par balles avant ?
E1 : oui on en a entendu parler dans les cours d'histoire, dans certains films
E3 et E4 : oui
E2 : oui j'en avais connaissance mais pas plus que cela
EQ : qu'avez-vous appris dessus au Mémorial en plus, ou que vous n'imaginiez pas ?
E1 : de mettre les juifs dans les fossés et de les aligner dans le fossé plutôt que de les tuer contre un mur
E4 : moi je savais que cela se faisait comme cela, j'avais vu cela en cours, au travers d'un manuel mais là c'est une série de photos. Après l'installation sur l'humiliation avec les photos et les étapes de la vie en général des juifs, on voit des choses que l'on ne sait pas.
E3 : j'avais déjà connaissance, j'avais vu des reportages sur cela, j'avais connaissance de tout ce que j'ai vu mais ce que je savais ne m'avait jamais mis mal à l'aise alors que là de voir de vraies images et des objets c'est ...cela nous remet dans la réalité, E4 disait dans les cours c'est d'une certaine façon mais quand on est face à la réalité, cela nous enlève des films d'action
EQ : Sur la Shoah par balles, quelles sont les parties de l'exposition que vous avez regardé et qui vous ont permis d'avoir une vision sur la Shoah par balles ?
E4 : le commencement, dès que l'on rentre dans la salle, avec le carnet de la maîtresse d'école
EQ : mais le commencement de la salle c'est la Shoah par balles ?
E2 : non, avant le film (de propagande)
E1 : l'espace est placé de façon stratégique (la Shoah par balles) le milieu de l'exposition est dessus
EQ : si je reviens sur les photos de la Shoah par balles, E4, tu n'as pas regardé les films mais tu as regardé les photos ? Qui as-tu regardé sur les photos ?
E4 : surtout les corps qui ont été entassés, surtout cela, le principal de la photo
EQ : tu as vu autre chose ?
E4 : les officiers qui fusillaient les juifs, après on regarde comme cela on fait attention surtout aux acteurs, j'ai surtout regardé les morts ce qui est le plus choquant.
EQ : ceux qui ont regardé les photos, vous avez le souvenir d'avoir regardé quoi ?
E3 : je regardais les corps, même si c'est rapide, on ne regarde pas la tête de la personne au-dessus, on connaît le contexte (bourreaux ne sont pas regardés)
E1 : quand on vient directement sur la photo, les corps sont nus, donc blancs et comme la photo est en noir et blanc, c'est la première chose que l'on regarde et le regard sur ceux qui ont fait l'action, cela joue dans le sens... / si on les regarde c'est comme une sorte d'accord que l'on peut mettre sur eux (chercheur : le fait de regarder les bourreaux)
EQ : tu veux dire que si tu regardes celui qui fait l'action, tu te sens ?
E1 : intégré dans la photo (chercheur : le visiteur se place d'un côté, ici le bourreau n'a pas de place, donc absence de regards)
EQ : cela t'a gêné de regarder le tueur ?

E1 : non, je n'ai pas fait attention aux nazis

E4 : c'est surtout dû au blanc de la photo

E1 : à cause de cela, on ne regarde pas cela

E2 : mon regard était attiré par les corps mais sur certaines photos je ne regardais que les corps, mais sur d'autres je regardais ceux qui les ont tué (les tueurs) car on voit leur expression, certains ont une gêne, d'autres non, certains ont même un visage rieur, ce qui est super choquant, déstabilisant, j'ai donc fait attention aux autres acteurs.

EQ : du coup, dans cet espace, qui sont les responsables de cette Shoah ?

E3 : le régime nazi et plus particulièrement Hitler, avec le mur à l'entrée et en regardant les images je ne me suis pas dit qui est responsable, c'est Hitler.

EQ : E2 tu es d'accord avec cela ? A savoir la responsabilité est d'abord celle d'Hitler ?

E2 : c'est d'abord Hitler mais après il y a des gens qui adhèrent avec une facette inhumaine, ces personnes qui ont un sourire sur les images, ce n'est pas de la responsabilité d'Hitler qui a réussi à faire sortir cela, mais ce n'est pas de sa seule responsabilité.

E3 : je pense que si quand même parce que nous avons tous une facette de personnalité et Hitler a juste fait que certaines personnes (on n'est pas tous blancs)// de vraiment montrer cette facette et c'est de la responsabilité d'Hitler qui a fait cela ; on est tous capables de tuer à un moment donné, on est tous capable de tuer dans un contexte , on doit tuer ou être tué... c'est de la faute d'Hitler qui a commandité et les gens se sont confortés dans ce qu'il a dit.

E4 : sur le fait qu'Hitler est responsable oui, on a tous une partie de nous enfouie ; mais montrer du plaisir à tuer, et tuer c'est aussi la faute de la personne qui tue qui adhère aux pensées nazies.

EQ : est-ce que cela veut dire qu'il y a des petites et des grandes responsabilités ?

E3 : euh // (silence total dans le groupe) ; je pense que oui, on a la grande responsabilité d'Hitler et les petites responsabilités de ne pas avoir dit non, et pour ceux qui ont dit oui, eh bien... // à un moment donné dans ce genre de situations où l'on tue des gens, une connexion au cerveau ne se fait plus, et c'est une responsabilité mais alors petite, car si une connexion du cerveau ne se fait plus ce n'est plus vraiment de notre faute (EQ 3 assimile les coupables à des personnes défectueuses intellectuellement).

E1 : je ne suis pas vraiment d'accord, tout ce que l'on a dit c'est que c'est inhumain ce qui a été fait, si on est responsable on l'est de manière générale que ce soit Hitler ou les nazis, cela ne se concentre pas que sur Hitler (coupé par E3)

E3 : non, cela ne se concentre pas que sur Hitler mais je pense que Hitler a sorti certaines personnalités, certaines personnes tuaient de façon consciente, mais pour d'autres c'était plus de la folie, de l'inconscience.

E4 : moi je ne pense pas que l'on peut parler d'inconscience, les gens savaient très bien ce qu'ils faisaient quand même, pour moi il y a une grande responsabilité, il ne fallait pas adhérer à ce parti là (coupé par E3)

E3 : oui c'est ce que j'ai dit aussi (coupé par E4)

E4 : mais après, avec le contexte politique de l'époque les gens étaient déconcertés... mais il y a une grande responsabilité pour tout le monde (coupé par E3)

E3 :oui, voilà il y a Hitler qui est responsable, il y a des personnes qui étaient conscientes qui sont responsables mais il y a des personnes qui ne sont pas responsables, je suis désolé, il y a énormément de gens qui reviennent de la guerre,

d'autres guerres aujourd'hui, qui sont capables de lever la main sur leur voisin parce qu'il a dit une connerie sur eux, donc je pense qu'il y a une connexion dans le cerveau qui ne se fait pas

E4 : non, je suis désolé (coupé par E3)

E3 : cela s'appelle de la folie (coupé par E4)

E4 : non, tu ne peux pas être sûr à 100% que tout le monde, les officiers... (Coupé par E3)

E3 : non (coupé par EQ)

EQ : et Hitler, il avait un cerveau ?

E3 : oui, il avait un cerveau (rires moqueurs de E2, E4 vers E3), et il était conscient de ce qu'il faisait, mais je ne j'ai jamais dit qu'il n'avait pas de cerveau.

E1 rit fort

E4 se moque en riant de E3

E3 : arrête ; j'ai dit qu'il y avait des officiers qui avaient conscience et qui n'étaient pas du tout fou, et d'autres non

E4 : si cela se trouve ils étaient tous bien conscients (en riant avec soutien dans le rire de E1)

E1 : tu es sûr que Hitler avait un cerveau ?

E3 : non, il n'était pas fou Hitler

EQ : Hitler, il avait un cerveau mais lui il était responsable et coupable de ce qu'il a fait, alors que les autres avaient un cerveau mais pas responsables

E3 : je n'ai pas dit cela, j'ai dit Hitler était conscient de ce qu'il faisait, grande faute ; des officiers savaient et avaient conscience de ce qu'ils faisaient, là c'est une grosse faute, cependant, il y a des gens qui sont entrés dans une folie psychologique (coupé par E1)

E1 : en suivant les ordres

E3 : oui voilà (coupé par E4)

E4 : quand tu es fou, tu ne suis plus rien, tout simplement (certaine agressivité d'E4 et E1 vers E3)

Rires du groupe, car gêne s'est installée dans le débat car analyse différente

EQ : si je repose la question, y-at-il des petites et des grandes responsabilités ?

E3 : OUI pour moi

EQ : et où avez-vous vu cela dans l'espace ?

E3 : oui au début avec Hitler

EQ : où est-ce que l'on voit Hitler dans l'espace ?

E3 : on ne le voit pas mais dès qu'on arrive dans le discours (coupé par E1)

E1 : sur les vidéos, au niveau du discours quand on arrive (début de l'espace)

EQ : on le voit ailleurs ?

E2-E4 : non on ne l'a pas vu

E3 : je ne sais pas si je l'ai vu ou si j'ai imaginé ailleurs

E1 : là-dessus, on voit Hitler au début mais plus après, est-ce que cela veut dire que l'on voit Hitler qui donne l'ordre et après on voit comment cela a été fait ? C'est peut-être pensé comme cela

EQ : est-ce que dans la visite, la scénographie parle de la responsabilité des acteurs ? Avez-vous lu, vu quelque chose sur qui est responsable ?

E4 : non, on montre surtout les massacres au niveau des particuliers, des familles, je me souviens de la poupée (E2, oui le cartable), on s'attarde sur les restes, les objets, les familles mais pas sur la responsabilité de celui qui a fait cela

EQ : vous sentez vous responsable de ce que vous avez vu ?

E3 : non (rires de E2, E4)

E4 : non, je ne me sens pas personnellement responsable

E2 : aucune responsabilité

E1 : euh ; au fond je dirai non, mais avec notre échange on pourrait le penser car vous nous posez la question de la responsabilité, si on l'a vu ou pas dans l'espace

EQ : pourquoi ce non ?

E3 : je n'adhère pas à ces idées donc je ne peux me sentir responsable

E2 : non, je ne me sens pas responsable car c'est éloigné, on ne l'a pas vécu, connu (l'évènement)

E4 : on se sent visiteur de ce qui s'est passé, donc pas responsable

EQ : vous sentez-vous liés par cette histoire, à cette histoire ?

E3 : non pas personnellement, on est quand même humain et cela peut se reproduire

EQ : tu fais comment la distinction ?

E3 : personnellement c'est ma raison qui n'est pas en jeu, humainement, je fais partie de cette humanité qui a fait cela

E1 : oui mais la pensée est commune à tout être humain

E3 : oui peut être

EQ : tu te sens lié à cette histoire E1 ?

E1 : oui humainement, on est lié à cette histoire, mais après par rapport à la distance, je prends l'exemple des fouilles et je m'appuie sur une photo des années 2000 et on voit tout, les ossements, et c'est assez choquant et c'est quelque chose que l'on découvre maintenant, et à quelque chose comme cela on est lié

EQ : et concernés ?

E4 : concernés, au niveau humain oui, en tant qu'être humain on se sent lié car à cause d'une idéologie un être humain peut enrôler d'autres pour faire cela à d'autres humains

E2 : je ne suis pas lié, ni par ni à, concernée un peu du fait que cela fait partie de l'histoire et que cela nous concerne car des français furent massacrés, oui cela fait un peu partie de nous, mais je ne me sens pas liée.

E3 : cela peut aussi un peu nous concerner car il ne faut pas reproduire, on est obligé de réfléchir, il faut apprendre de l'histoire pour que l'humanité ne recommence pas toutes les bêtises déjà faites.

EQ : est-ce facile d'en parler pour vous ?

E2 : je pense que non, ce n'est pas difficile, mais je sais qu'en rentrant chez moi, je vais en parler car c'est troublant, je suis un peu bouleversée et j'ai appris des choses, ce n'est pas difficile

E3 : je ne vais pas vouloir en parler chez moi, car dès que je suis sorti de l'espace je n'ai rien dit, j'en parlerai pas à mon professeur, c'est difficile d'en parler, c'est pire que tabou, c'est tabou d'en parler

E4 : moi j'avais besoin d'en parler, car c'est troublant, je suis obligée de parler de ce genre de choses, on ne peut pas le garder pour soi même si c'est dur

E1 : dans le sens où cela a existé, on doit en parler, difficile oui car c'est horrible ce qui s'est passé, il faut une réflexion derrière et ce n'est pas simple, si je prends vos questions, je nous trouve pas de réponse, ou je ne peux dire que c'est cela qu'il faut dire

EQ : E3 a dit pour ne pas reproduire, tu peux expliquer ?

E3 : il faut faire attention au fascisme avec un vote simple... Hitler n'est pas arrivé comme cela, il y a eu un vote pour lui, je parle du front national

E2 : tu ne peux pas prévoir le futur

E3 : oui, mais des gens peuvent voter pour un parti antisémite car cela ne va pas dans leur pays, donc il faut faire attention, être vigilant

//

E2 : cela nous donne une leçon sur les choses à ne pas reproduire, pour anticiper et ne pas laisser certaines choses se passer, c'est bien d'en parler en cours

EQ : qu'est-ce que vous craindriez le plus dans une telle situation ? Etre victime, bourreau ou une personne indifférente ?

E1 : bah de devenir comme eux

E3 : quand tu es bourreau tu ne captas pas forcément ce qui se passe car tu es enivré, je pense que je préférerais être bourreau, pour mes convictions personnelles non, mais je pense que le bourreau perd la raison dans sa tête, alors que la victime voit tout ce qui se passe, tu vois les gens se faire... (Coupé par E4, E1, tu craindrais d'être une victime alors) ... oui je craindrais d'être une victime et je préférerais d'être un bourreau.

E2 : je ne suis pas d'accord, je crains d'être un bourreau de devoir faire des choses inconcevables. Mais vivre dans la peur de la victime cela doit être horrible.

E4 : peu importe, on craint d'être bourreau car on nous force à faire quelque chose qu'on ne veut pas et on craint d'être victime forcée à fuir

E2 : et en tant que bourreau, on n'est quand même des victimes de ceux qui sont au-dessus

E3 : je préfère être victime et être bourreau que victime de victime

E2 : rires de E2

E3 : je préfère être bourreau que victime

E1 : ni l'un ni l'autre, j'aurais surtout peur d'être comme les acteurs qui étaient aux alentours, les villageois qui n'ont rien dit, les policiers français qui ont emmené les juifs au vélodrome, c'est de cela dont j'aurais le plus peur

EQ : sur les tsiganes, vous avez appris quoi dans l'espace ?

E3 : ils n'ont pas une grande place dans l'espace, les tsiganes ont un petit espace

E4 : oui et pour les handicapés c'est pareil

E2 : oui (confirme petit espace pour tsiganes)

E1 : cela m'a marqué aussi, un demi mur sur les tsiganes, j'ai lu vite fait mais je ne me suis pas attardé

E4 : moi aussi je regrette

E1 : moi aussi

EQ : pourquoi ?

E4 : c'est un massacre aussi

EQ : différent ?

E4 : non

E1 : je ne suis pas certain, l'image, la seule c'est celle de cette exclusion de la femme

E2 : je pense que la partie sur les tsiganes représente l'image que l'on a aujourd'hui, les juifs occupent la plus grande partie de l'espace, les tsiganes ont un petit espace.

E3 : en fait ce massacre est moins reconnu et il y a moins de témoignages

E2 : on n'a pas autant d'informations que sur les juifs, c'était écrit sur un écriteau près la grande photo

E4 : dans le musée, il y a un travail scénographique important, je pense que c'est fait exprès qu'il y ait moins de choses sur les tsiganes

E2 : oui mais si ils ont moins d'information

E3 : c'est comme dans mon livre de première où il y avait trois lignes sur les tsiganes et c'est pareil là avec un quart de mur.

EQ : Peut-on réparer de tels évènements ? (rires du groupe qui se souvient de ce mot lors du premier focus) Qui peut réparer et comment ?

8 secondes avant une réponse

E4 : par rapport à ce que l'on a dit lors du premier focus, on avait dit que le président pouvait mais pour moi c'est impossible de réparer des choses comme cela, mais c'est vrai que sur un plan politique...

E2 : on peut essayer d'apaiser les esprits, mais c'est irréparable, on peut s'excuser mais cela ne répare pas la douleur physique et morale

E1 : dans le sens où on ne sait pas déterminer qui est responsable, on ne sait pas qui peut réparer et je pense que ce n'est pas possible

E3 : on peut réparer tous les dégâts matériels mais pas plus (chercheur : dégâts moraux)

EQ : une reconnaissance est-ce envisageable ? Est-ce que la reconnaissance de la part de la responsabilité de la France dans un tel évènement vous paraît possible ? Est-ce que vous savez si une reconnaissance générale existe ?

E1 : il y a des monuments partout mais je ne connais pas de reconnaissance générale

EQ : une reconnaissance ou une demande de pardon officielle, de type, « nous reconnaissons, nous Etat de... » Est-ce que cela vous paraît utile ?

E3 : c'est inutile, on peut voir des allemands demander pardon pour certaines choses, on ne peut faire cela (chercheur : réponse du côté du bourreau)

E2 : je pense que c'est utile pour les personnes (chercheur : réponse du côté de la victime) concernées et les familles car même si cela n'est pas réparé, c'est une reconnaissance et cela fait du bien

E4 : dans le sens de E2, cela permet une certaine cohabitation par la suite

E1 : je suis partagé, c'est utile car on reconnaît (chercheur : aucune réponse ne fait le lien avec le fait que cela donne la possibilité de mettre des responsabilités, de dire qui sont les responsables pour avancer) et c'est inutile car c'est fait, à part une reconnaissance rien d'autre

E3 : comme le dit E4, cela permet une cohabitation mais attention il y a peu de personnes encore vivantes qui ont un lien avec le sujet

EQ : par rapport à la notion de réparation, elle semble importante pour les familles, mais pour vous ?

E4 : le fait de reconnaître la faute c'est important, de vouloir s'excuser c'est important

E3 : d'accord cependant, ce qui s'est passé c'est fait, mais nous, on n'y est pour rien, les générations de maintenant y sont pour rien (coupé par E4, oui tu vis dedans), il y a des réparations qui sont faites mais à force de trop y penser, on donne trop d'importance à Hitler (toujours du côté du bourreau : chercheur)

EQ : mais est-ce que le fait de reconnaître des actions négatives de la France vous paraît utile ou pas ?

E1 : par rapport au Rwanda ou l'Algérie, la France est en première ligne, pas pour la Shoah

EQ : oui mais pour le juif dans le bus qui va au Vel d'hiv, où était la France ?

E2 : responsable

E3 : on ne peut pas dire que la France est responsable, Vichy est responsable mais pas l'état français, régime de Vichy responsable et certains français.

E4 : donc dans l'Allemagne aussi...

E3 : oui, mais quand je parle de cela, je dis les nazis, pas tous les allemands

EQ : donc on revient à ma question, y-a-t-il des petites et des grandes responsabilités...

E3 : oui

E2 : oui, certaines personnes ont été forcées de commettre des actes, donc pour moi des responsabilités de différentes natures existent, il y a différents degrés de responsabilités.

E4 : il y a quand même une responsabilité globale, car même une personnalité qui a adhéré peut changer après, on ne peut pas forcer à tuer d'autres personnes...même si on a peur de la mort, j'aurais préféré mourir que d'être forcée à tuer d'autres personnes

E1 : si tu dis qu'ils ont peur de la mort, ils sont responsables, mais s'ils n'ont pas peur de la mort, ils ne sont pas responsables

E4, E2, E3 : hein ? (étonnement)

E1 : si certains disent ok je le fais, ils sont responsables, si certains disent je ne le fais pas, je préfère mourir (coupé par E3 : bah ils ne sont pas responsables)

E4, E3 : bah non, ils ont fait un choix, de ne pas adhérer à ce genre de choses

E1 : à ce moment-là, ils sont tous responsables ?

E4 : oui c'est ce que j'ai dit, à partir du moment où l'on adhère à un truc comme cela, il n'y pas de petite ou grande responsabilité

E1 : rires, on est d'accord

EQ : par rapport au cours, qu'est-ce que cette visite vous a apporté de plus ou pas ?

E3 : dans l'espace, je n'ai pas appris plus de choses

E4 : moi c'est une prise de conscience, on dépasse le livre, quand on regarde ainsi, que l'on s'attarde réellement, en cours on passe facilement à autre chose, pas là, du coup on réfléchit plus, et je me suis plus plongée dedans

E1 : j'ai appris plus en détails, avec cet espace on apprend plus de détails

E2 : on a beaucoup plus de détails, mais il y a une prise de conscience avec des personnes comme nous qui peuvent faire des choses horribles

EQ : est-ce que vous êtes responsable de transmettre ce que vous avez vu aujourd'hui ?

E4 : oui, je sais que je vais en parler à ma petite sœur, je me sens obligée de lui transmettre ce genre de choses avant qu'elle étudie ce sujet pour qu'elle soit au courant, pour pas qu'elle soit directement choquée par ce genre de choses

E3 : non, je n'en parlerai pas à mes frères, j'en parlerai à mes enfants car ils iront plus vite (dans les cours) sur la seconde guerre mondiale car il y aura d'autres choses à voir et je pense que je parlerai à mes enfants de la chaussure que j'ai vu dans le musée

E1 : euh, j'évoquerai deux ou trois choses, mais je n'en parlerai pas à mes sœurs avant qu'elle le voit en cours

E2 : je vais en parler car on a vu plus de détails, ce n'est pas donné à tout le monde, donc je veux en parler

FGHG 2B

Groupe 2, Lycée Honfleur second focus, au musée

Transcription

EQ. Dans l'espace, est-ce que vous avez réussi à identifier quelque chose qui parle de la rafle du Vel d'Hiv' ? Est-ce que vous avez retrouvé un élément ou pas sur la rafle du Vel d'Hiv' ?

E8. Oui mais vous dire où, je ne me souviens plus vraiment... Je sais que je l'ai vu. Mais, oui c'était une photographie.

EQ. De quoi, tu te rappelles ?

E8. C'était des wagons... devant... et c'était la seule photographie il me semble.

E5. Dans la partie Shoah, on voit les bus arriver au Vel d'Hiv'. Et c'est tout ce qu'on voit... enfin moi de ce que je me rappelle.

EQ. Vous deux vous l'avez vue ou pas ?

E7. Oui je l'ai vue aussi... enfin oui je crois l'avoir vue... je n'ai pas plus fait attention que ça.

E6. Moi je ne me rappelle pas spécialement l'avoir vue. Je n'ai pas fait attention en fait.

EQ. Après avoir visité l'espace, donc là en l'occurrence, comment en quelques mots simples, comment vous décririez la persécution des juifs et des Tsiganes ? Vous l'avez déjà dit dans le focus précédent mais maintenant que vous avez visité cet espace-là, comment vous décririez cette persécution ? Alors qui se lance ?

E7. Je trouve que... ça... enfin mon point de vue n'a pas changé. C'est toujours inhumain, aussi dur à imaginer en fait. Malgré les photos, on s'imagine plus facilement, mais c'est difficile de se dire que ça s'est vraiment passé.

EQ. Et les autres, vous êtes d'accord avec ça ?

E8. Je suis d'accord avec elle et je trouve qu'on prend plus conscience du... quand on voit les photos que c'est vraiment un côté usine finalement que... ils sont vraiment exécutés à la chaîne. Et ça, je trouve qu'on prend plus conscience déjà. Je te rejoins là-dessus.

EQ. Donc inhumain.

E8. Inhumain, oui.

EQ. Et toi t'as dit « usine », « à la chaîne ».

E8. Oui.

E5. On se rend compte plus de l'humiliation qu'ils ont subie. Avec toutes les photographies où on les voit laver les sols, des choses comme ça. Je trouve que c'est une partie qu'on oublie des fois et je trouve que là elle est bien rappelée.

E6. Je suis d'accord aussi. C'est quelque chose d'inhumain, de cruel, d'horrible, d'avoir fait subir ça à ces personnes-là... de laver aussi par exemple leurs camarades, ou de tuer... euh de ramasser les corps des camarades tués, de créer leurs propres fosses communes et d'être ensuite exécutés dedans. C'est... cruel.

EQ. Donc « inhumain », « cruel », « à la chaîne ». Comment on pourrait résumer ce qui a été dit, comment prendre un mot qui permettrait de résumer ?

(rires étouffés)

E5. Je sais pas enfin c'est inhumain aussi, enfin ce n'est pas humain. C'est contre toutes les valeurs du... enfin qu'on espère... On grandit tous pour avoir certaines valeurs et là elles sont toutes remises en question. Il y en a aucune qui est respectée.

EQ. Donc avec ces mots-là, vous êtes tous d'accord ? Sur les petits mots que j'ai donnés et puisque tu viens de préciser, on part avec ça. Alors quelle partie de l'exposition du musée, qu'est-ce qui vous permet de dire ça en fait ? De façon très précise cette fois-ci. Dans l'exposition est-ce qu'il y a des choses particulières permettant de dire voilà, j'ai pensé à la déshumanisation, j'ai pensé à l'horreur, j'ai pensé à la chaîne, j'ai pensé à tout ça, à l'humiliation. Est-ce que vous pouvez maintenant essayer de vous rappeler... ce n'est pas très loin... les parties de l'exposition, précisément... par ces mots-là.

E6. Moi je me rappelle dans l'exposition les images qui montrent comment ont été faits les fosses communes par les juifs et ensuite comment ils ont été exécutés dedans. Ça m'a vraiment marqué. Ça montre le côté inhumain, cruel.

EQ. Tu as regardé quoi dans cette partie-là de l'exposition ?

E6. Les photos.

EQ. Lesquelles exactement ? Tu peux nous dire exactement, nous décrire un petit peu ?

E6. Ben exactement... c'était... il y avait 3 ou 4 images il me semble. Il y en a une... la première, c'est... on voit les juifs creuser... un trou, une fosse commune. Ensuite une deuxième image où on voit le trou qui s'agrandit. Troisième image encore un trou plus grand et la quatrième image c'est les corps des juifs dans le... dans... dans... dans cette fosse.

EQ. Et ces images-là successives, tu les associes avec quel mot en particulier ?

E6. Oui le côté cruel.

EQ. Alors les autres ?

E8. Moi c'est un dessin il me semble ouais... qui... où en fait ça montrait les corps qui étaient entassés au crématorium, et en fait il y avait chaque étage et les corps descendaient il me semble au crématorium et en fait il y avait... ben ceux qui mettaient les corps à brûler et il y avait déjà d'autres corps qui attendaient et en fait on avait l'impression que ça finissait jamais.

EQ. Et ce dessin dans la partie de l'exposition, il se trouve où exactement ?

E8. Euh... (*Rire gêné*) à gauche... presque à la fin, presque quand on commence les Tsiganes, il me semble.

EQ. Oui dans la partie...sur un mur... à gauche. Et vous deux ? (*à E8*) Tu l'associes avec quel mot ce que tu viens de dire ?

E8. Le travail à la chaîne, vraiment l'usine de mort.

E5. La partie qui m'a surprise, enfin qui m'a pas surprise mais celle où je m'attendais pas, c'est toute la partie où il y a plein de photographies, où on voit... à chaque fois il y a le mot humiliation qui revient... enfin des choses comme ça, où on voit les juifs laver le sol, on voit tout ce qui est boycott, et tout ça...

EQ. Et donc dans l'espace ?

E5. Toutes ces photos... Au tout début. La persécution des juifs. Toutes ces photos, je trouve qu'elles étaient marquantes.

EQ. Et tu as passé du temps... Tu as eu l'impression de passer beaucoup de temps ou tu as passé beaucoup de temps face à ces photos-là ou pas ?

E5. Vu que je les ai toutes regardées, je pense que j'y ai passé un peu de temps quand même.

EQ. Tu les as toutes regardées ?

E5. Oui je crois... (*Rires*) Je ne suis pas sûre... je me souviens plus... il me semble que... justement toutes ces photos, ça m'avait interpellé.

EQ. Et donc tu les associes au mot...

E5. Humiliation.

EQ. Humiliation, d'accord.

E7. Moi c'est aussi les photos, comme a dit E5. C'est vraiment celles où je me suis arrêtée le plus de temps. Je les ai vraiment toutes regardées et je pense que ça va avec le mot humiliation mais aussi avec inhumain, cruel. Je pense que ça regroupe à peu près tout.

EQ. Et alors qu'est-ce qui vous a le plus... Dans l'ensemble de vos réponses, on voit bien que vous avez vu des choses très précises que vous êtes capables de nommer, donc c'est bien ça, vous avez regardé l'espace, c'est rassurant. Qu'est-ce qui vous a le plus marqué ? Marqué pas dans le sens choqué, après je vous demanderai ce qui vous a le plus choqué, mais marqué. Soit parce que vous découvrez, soit parce que ça vous a impressionné, soit parce que vous le saviez déjà mais vous l'avez réalisé par une image ou le texte etc., qu'est-ce qui vous le plus marqué dans cet espace-là ?

E5. Moi c'est la misère en Allemagne à cette époque-là. Je trouve qu'on n'insiste pas trop en cours et là avec le film et tout ça, on voyait vraiment que...

EQ. Alors tu parles de quel film ?

E5. Le film projeté au mur. C'était au milieu.

EQ. Vous l'avez vu les autres ce film-là ?

E7. Moi non.

E6. J'en ai vu une partie mais je n'ai pas tout vu.

EQ. Mais vous voyez bien où il se trouve le mur, au fond ?

E6. Oui en coin.

EQ. Projeté sur le mur, dans un angle oui.

E8. Non je n'ai pas vu.

EQ. Et vous deux, si vous l'avez vu, vous avez réussi à...

E7. Non je ne l'ai pas vu.

EQ. Non tu ne l'as pas vu. (À E5 et E6) Vous avez vu le début du film ou pas ?

E5. Je ne sais pas si c'était le début ou pas.

EQ. Parce qu'au début il y a un élément en blanc qui dit ce que c'est que ce film en fait.

E5. Non je n'ai pas vu.

E6. Non moi je n'ai pas vu.

E5. Je n'ai pas vu la phrase du début.

EQ. Alors pourquoi tu nous dis que ça se passe en Allemagne ?

E5. Ben je sais pas si c'est en Allemagne ou en France mais en tout cas... on voit tout ce que... enfin c'est dans un marché il me semble, au début, et on voit qu'il y a des pommes de terre partout, y a pas de fruits exotiques, enfin je veux dire, c'est pas très varié comme nourriture et on voit tous... ils sont tous fatigués, ils ont... les personnes ont les traits tirés, fatigués, un peu avec des habits très sales, et on voit des petits enfants qui meurent de faim et on les voit regarder des vitrines où il y a plein de viande dedans.

EQ. Et est-ce que tu as trouvé ou vu à côté de l'écran ou de l'unité, est-ce que tu as vu soit une écriture, un cartel, une écriture, un titre ou quelque chose ?

E5. Oui il y a un panneau à côté.

EQ. Et tu as trouvé des informations sur ce film à côté ou pas ?

E5. Je me souviens plus de ce qu'il y a écrit dessus.

EQ. Tu as regardé...

E5. Ben j'ai regardé le film, j'ai lu et après je suis passé à la partie des enfants.

EQ. Tu as lu quoi ?

E5. J'ai lu le panneau qui était juste à côté mais je ne me souviens plus ce qu'il y a d'écrit dessus.

EQ. Tu as regardé le film et tu as lu le panneau.

E5. Oui.

EQ. Et tu es restée un petit peu devant le film ?

E5. Oui je l'ai regardé assez longtemps oui.

EQ. Et les autres ? Ce qui vous a marqué le plus ?

E7. Moi je dirais que c'est... au tout début il y avait un cahier qui avait été rédigé par un Français et je trouve que ça rend plus... enfin on se dit que ça a vraiment été rédigé par quelqu'un qui a vécu ça donc... ça rend les choses plus réelles.

EQ. Alors le cahier, il se trouve au tout début ?

E7. Au tout début, où il y a quelques objets qui sont exposés.

EQ. Dans des vitrines, comme ça.

E7. Oui.

E8. Ça te rejoint un peu, c'est les témoignages, moi ça m'a marqué vraiment. Il y a un témoignage, presque à la fin, sur un panneau rouge où il parle de sa famille, il dit qu'ils ont tous été gazés et qui s'adresse finalement à l'éditeur plus tard qui trouvera ce qu'il a écrit. Ça m'a un peu émue quand même.

E6. Moi aussi il y a un témoignage qui m'a marqué, c'était le témoignage d'un Allemand, un nazi, qui exécutait les juifs. Il disait qu'au début ça le choquait et qu'il avait du mal à le faire mais à force... il prenait l'habitude et du coup il... il ressentait plus rien en fait. Et il y a une autre image aussi qui m'a marqué, c'est le recensement des Tsiganes par les Allemands parce qu'ils ne savaient pas trop combien il y en avait donc ils les recensaient pour ensuite les exécuter après.

EQ. Et dans le premier témoignage qui t'a marqué, qu'est-ce qui t'a marqué dans ce témoignage du soldat ?

E6. Ben ce côté inhumain en fait parce qu'au début on voit bien qu'il sait pas pourquoi il fait ça... qu'il est obligé de le faire... mais après... à force de répéter ce même geste, d'exécuter au bout de la dixième fois il me semble, il dit que ça lui faisait plus rien... qu'il... qu'il devient inhumain... qu'il ressent plus aucune douleur... plus aucune émotion.

EQ. Et vous autres, vous l'avez vu ce témoignage, vous voyez de quoi il parle là ?

E7. Euh moi je n'ai pas souvenir, non.

EQ. Et vous deux, il vous a marqué aussi ou pas de la même manière que lui ?

E8. Moi aussi ça m'a marquée, les deux témoignages de toute manière m'ont marquée.

E5. Au début il dit qu'il a la main qui tremble, qu'il n'arrive pas à tirer, et puis après il se déshumanise petit à petit.

EQ. Et est-ce qu'il y a quelque chose qui vous a choqué ?

E8. Moi c'est les photos où il y a les personnes qui sont... enfin mortes sur le trottoir, il me semble, dans la rue comme ça, et finalement il y a des gens qui passent. Mais après j'ai peut-être mal vu, l'image... mais moi ça m'a choquée.

E5. Il y a pas une image où il y a un garçon au milieu de la rue et que personne...

E7. Oui c'est ça.

E8. Ils ont l'air mort et il n'y a personne qui semble choqué.

EQ. Vous l'avez tous vue ?

E5. Celle-là moi je l'ai pas comprise.

E6. Je ne l'ai pas vue.

EQ. Qu'est-ce qui vous a choqués ? Est-ce qu'il y a une chose qui vous a choqués d'abord ? On a bien vu que tu as un élément ciblé mais vous trois est-ce qu'il y a une chose qui vous a choqués ou pas ?

/ (5 secondes)

EQ. Ça peut être non.

/ (4 secondes)

E6. Je ne dirai pas choqué mais... parce qu'on sait tous à peu près qu'il y a eu un massacre, une extermination des juifs par les nazis. Je ne dirai pas choqué mais plutôt marqué aussi par... par tous ces témoignages, ou tous ces chiffres qui... qui dans les différents articles, on voit plusieurs millions, plusieurs millions de morts... plus marqué, pas choqué parce que je le sais déjà... ça me choque pas... ça me marque.

EQ. Et vous deux ?

E7. Il n'y a pas d'éléments qui m'ont choquée. Il y a des éléments qui interpellent plus, mais il n'y en a pas un en particulier qui m'a... qui m'a choquée.

E5. Moi ce qui m'a choquée, c'est les dessins que E8 avait parlés et où justement on voit toute cette usine passée avec, où ils parlent de monte-charges et tout ça, je trouvais que c'était... l'homme était renvoyé à un objet... avait perdu toute personne.

EQ. Et est-ce que vous avez regardé les vidéos dans l'espace ? Il y a plusieurs vidéos dans l'espace. Est-ce que vous avez passé un peu de temps ? Est-ce que vous avez regardé les vidéos ?

E7. Non.

E5. Un peu.

EQ. Qui dit non ?

E7. Moi je ne les ai pas regardées mais je les avais vues la dernière fois que je suis venue.

EQ. Tu ne les as pas regardées parce que tu étais déjà venue ?

E7. Je savais... j'avais déjà regardé... j'en avais déjà regardé deux je crois donc je savais déjà de quoi ça parlait.

EQ. Pourquoi tu ne les as pas regardées là cette fois-ci ?

E7. Je trouve que c'est dur comme vidéos et je préférais m'attarder sur ce que j'avais moins regardé la dernière fois.

E5. Moi je les ai juste regardées un peu, mais c'est tout, je ne me suis pas attardée trop sur les vidéos. Vu que je m'étais attardée sur le film, je me suis dit que...

EQ. Lesquels ? Tu peux te rappeler ? Quand tu dis « je les ai regardées un peu »...

E5. J'ai vu qu'il y en avait une, à peu près au milieu, une vidéo d'un homme qui parlait, mais je l'ai pas regardée, j'ai juste vu qu'il y avait une vidéo, et je suis passée à autre chose. Et après il me semblait qu'il y avait d'autres vidéos mais je les ai pas regardées... plus que ça.

EQ. Et donc E6 ?

E6. À part la vidéo du ghetto qu'il y a dans le coin... dans l'espace... après j'ai pas fait attention qu'il y en avait d'autres.

E8. Moi non plus je ne me suis pas vraiment attardée sur le grand film projeté, les petites vidéos un petit peu mais finalement pas plus que ça.

EQ. Est-ce qu'il y en a un qui est rentré dans l'espace central, un peu fermé, avec trois écrans de télé... enfin trois projections.

E6. Non.

E7. Non.

E8. Non.

EQ. Non ? Et, vous connaissiez la Shoah par balles avant de venir ?

E5, E6, E7, E8. Oui.

EQ. Et donc là est-ce que vous avez eu l'impression d'apprendre quelque chose de nouveau, de différent, ou pas, sur ce sujet de la Shoah par balles ?

E8. Moi en fait je ne pensais pas que c'était autant, et finalement ils disent que ça a été en grande partie l'extermination, enfin, proche du lieu, pas... ils n'étaient pas forcément amenés dans les camps, et ça moi, je m'imaginai plus finalement que c'était dans les camps.

EQ. Les autres ? Sur la Shoah par balles puisque vous déclarez effectivement l'avoir déjà vue, avoir des connaissances dessus, qu'est-ce que vous avez appris dessus, là, dans l'espace ? Tu viens de nous donner un exemple. Est-ce que vous avez appris des choses différentes ou pas sur ça ? Qu'est-ce que vous avez appris sur la Shoah par balles ici ?

// (7 secondes)

(rire gêné)

// (7 secondes)

EQ. Qu'est-ce que vous avez appris dessus ici ? Peut-être rien de plus.

// (7 secondes)

E6. Non peut-être pas appris mais ça m'a apporté plutôt des images... ou appuyé ce que je savais déjà... mais non pas appris.

E5. C'est venu enrichir un peu les connaissances. Je veux dire, ce n'est pas quelque chose qu'on a vraiment appris, mais ça a, on va dire, étoffé certains mots qu'on posait dessus, on a pu le développer un peu plus, et poser des images et des noms dessus.

E7. Je suis d'accord. Moi j'ai pas appris vraiment quelque chose de particulier mais ça permet de donner une image et de s'imaginer plus facilement.

EQ. Alors si l'espace sur la Shoah par balles vous permet... Si je résume, vous m'interrompez si ce n'est pas ça. Dans ton cas, E8, c'est la proximité finalement... c'est quoi exactement ce que tu nous as dit ?

E8. Pour moi, en fait, quand on parle de la Shoah, je pense toujours aux camps, en fait, et je ne pensais pas qu'il y avait finalement eu autant de Shoah... enfin... qu'il y avait eu autant d'extermination, de fusillés par balles... enfin, je sais qu'il y en a eu dans les camps aussi, mais de proximité aussi, c'est ça que je savais moins.

EQ. Et c'est ce que l'espace te permet de voir ?

E8. Oui.

EQ. Et donc vous trois, ça permet d'étoffer, de mettre des images... sur ce que vous connaissiez déjà ou par rapport à ce que vous avez vu au lycée ou avant. Quelle partie, et même c'est valable pour toi E8, quelle partie de l'exposition, dans ce qui est montré, quelles sont les parties ou la partie où vous avez senti cet élément en plus, j'apprends quelque chose de plus, je vois quelque chose que je connaissais mais maintenant je peux mettre une image dessus, des choses précises ?

E5. Moi c'est l'affiche où justement il y a un handicapé dessus et justement l'Allemagne dit combien coûte cette personne à l'État et du coup ils disent que c'est facile à éliminer et du coup enfin... on savait... enfin je savais que les handicapés étaient mal perçus par... par Hitler on va dire, mais là qu'il y ait aussi des images de propagande, ça je savais moins.

EQ. Et ça vous êtes d'accord vous trois, les trois autres, avec ce qu'elle vient de dire ?

E6. Oui.

E8. Oui.

E5. Cette image était choquante.
EQ. Tu l'as trouvée où dans l'espace ?
E5. Au tout début.
EQ. Au tout début. Est-ce que ça c'est la Shoah par balles ?
E6. Non ce n'est pas la Shoah par balles.
E5. Non c'est avant, mais je veux dire...
EQ. Bon, non mais on va y revenir à cette période.
(Rire gêné de E5)
E5. Ce n'est pas la Shoah mais...
E6. Ce n'est pas un poison, le T4... ou je sais plus.
EQ. C'est quoi le T4 ? Vous avez eu le temps de voir ?
E5. C'est... c'est avant la Shoah, c'est...
EQ. Qu'est-ce qui s'est passé... avant l'extermination de masse ? Qu'est-ce qu'ils ont fait les nazis ?
E6. Des expériences sur les juifs. Du coup ils les empoisonnaient.
EQ. Et donc cette image, pourquoi tu nous en as parlé tout de suite de cette image ?
E5. Justement, je viens de m'en souvenir, quand je l'ai vue, justement, je me suis attardée dessus parce que je ne comprenais pas trop, enfin, ça me paraissait bizarre qu'on dise comme ça... faut tuer cette personne parce qu'elle coûte tant à l'État, enfin je trouvais ça un peu bizarre.
EQ. Et donc tu l'as trouvée, cette image, bizarre. Pourquoi ? Tu as fait un lien avec la Shoah en général ou tu t'es demandée ce qu'elle faisait là ?
E5. Non niveau moralement, je me suis demandée comment on peut... on peut pouvoir... avoir l'intention de faire cette publicité... enfin comment on peut penser à faire ça.
EQ. Donc c'est sur le plan moral qu'elle t'a interpellée.
E5. Oui plus...
EQ. Comme une pub un peu déplacée.
E5. Oui. Je trouvais ça un peu déplacé.
EQ. OK si je reviens à la Shoah par balles, dans l'exposition, dans l'espace, quelle est la partie, ou l'expôt comme on dit, l'objet ou des photos, ce que vous voulez, qu'est-ce qui vous a marqué le plus, qu'est-ce qui vous a impressionné le plus finalement ?
/ (5 secondes)
EQ. Qu'est-ce que vous avez appris de plus ou pas, dans cette partie ?
/ (5 secondes)
EQ. Vous avez dit différentes choses sur la Shoah par balles. Ce que j'essaie juste de savoir c'est, dans l'espace Shoah par balles, est-ce qu'il y a un élément que vous avez retenu, que vous avez regardé un peu plus que peut-être d'autre, ou moins ? Est-ce que vous avez regardé la fosse ? La vitrine sur le sol. Oui ou non ?
E6. Oui.
E7. Oui.
E5. Oui.
E8. La fosse ? Ah non, j'ai dû passer à côté.
EQ. Alors E8, tu vois de quoi on parle ?
E8. Non, je ne vois pas.
EQ. Elle y est toujours ?
E7. Oui oui.
E6. Oui une fosse où il y a de la terre dedans.
E5. Il y a une arme dedans avec des...

E7. C'était en fait de l'autre côté où il y avait toutes les photos.

E5. Il fallait se retourner.

E8. J'ai dû passer à côté.

(Rires)

EQ. Ce n'est pas grave, tu vas y retourner.

(Rires)

EQ. Donc E8 non, mais vous trois oui... il y avait quoi sous la vitre ?

E5. Il y avait une arme, il me semblait, un peu rouillé, avec des balles à côté, dans du sable.

EQ. Oui, et E6 ?

E6. Il y avait aussi des objets... des objets du quotidien des personnes... qui ont été exécutées à mon avis.

E7. Oui, c'est ce que j'ai vu aussi.

EQ. Et les objets, ils étaient où les objets dont tu parles ?

E6. Dans la terre, à côté de l'arme.

EQ. Donc dans cette partie-là de l'espace, on est bien dans la Shoah par balles, on voit des choses. Est-ce que dans cette partie-là, j'y reviens, est-ce qu'il y a un élément qui vous a retenu un petit peu plus longtemps ou pas, ou vous n'avez pas le souvenir d'être restés plus longtemps que ça dans l'espace ?

E7. Moi j'ai pas l'impression de m'être attardée sur une photo ou... en particulier. J'ai regardé globalement mais rien m'a interpellée plus qu'autre chose en fait.

E6. Moi je me suis attardé plus sur les fosses communes qui sont faites par les juifs, les nazis ne creusent pas... ils... c'est aux juifs de creuser leurs fosses et après d'être exécutés dedans... et ils viennent par vagues il me semble... tant de juifs qui viennent et hop ils sont exécutés, ils sont redéplacés, et hop il y en a d'autres qui sont exécutés.

EQ. Et ça tu l'as vu avec les photos ?

E6. Avec les photos oui.

EQ. Est-ce que tu as vu la petite vidéo qui montre ça ?

E6. J'ai dû la voir mais je ne m'en rappelle plus.

EQ. Et E8 ?

E8. Moi pareil, j'ai pas... j'ai vu globalement, mais pas vraiment quelque chose qui m'a interpellée... j'ai pas l'impression d'y avoir passé plus de temps que ça.

EQ. Et alors... là on voit qu'il y a des choses quand même qui ont marqués, mais est-ce qu'il y a une chose ou des choses qui vous ont marqués sur cette Shoah par balles au-delà de ce qu'on vient de dire, est-ce qu'il y a une chose qu'on n'a pas encore évoqué ou même que vous souhaiteriez remettre là comme étant marquante sur la Shoah par balles ?

E5. Je pensais juste que c'était un petit moment justement de la Seconde Guerre mondiale mais en fait non, ça a porté une plus grande ampleur, je trouve.

E6. La Shoah par balles, c'est qu'une partie de la Shoah... Hitler voulait que les exécutions aillent plus vite, du coup après il a mis en place les chambres à gaz, mais au début il a fait ça par exécution par... par balles et... il voyait que ça avançait pas vite, du coup il a mis en place les chambres à gaz pour exterminer plus de juifs et plus rapidement.

EQ. D'autres commentaires ?

E7. Non.

EQ. Est-ce qu'il y a un objet dans l'espace complet qui vous a impressionnés, que vous avez retenu ? Là maintenant, un objet.

E8. La chaussure de l'enfant.

EQ. La chaussure de l'enfant. Où est-ce que ça se trouve dans l'espace ? Parce que moi je ne connais pas du tout.

E8. Alors...

(Rire de E5)

E7. Juste en face... juste avant les Tsiganes.

EQ. Juste en face de quoi ?

E7. De l'exposition sur les Tsiganes.

E8. Avec les couverts.

E5. Moi je n'ai pas été là-bas. Je n'y suis pas allée, il y avait du monde.

E7. C'est exactement ce que j'allais dire aussi.

EQ. Alors on est d'accord entre E8 et E7, la chaussure dans la vitrine avec les couverts.

E7. Oui.

EQ. Et vous êtes restées, vous avez l'impression d'être restées longtemps, pas longtemps ? Vous l'avez regardé la vitrine ?

E7. Oui.

EQ. Et vous avez réagi quand vous avez vu ça ?

E7. Je ne me suis pas attardée plus que ça. Mais ça m'a marquée parce que c'est une chaussure d'enfant et ça nous... je trouve que c'est touchant et... ça m'a un peu émue.

E8. Oui je la rejoins là-dessus, je trouvais, c'est vrai, la petite chaussure d'enfant, c'était assez émouvant. Et puis même les couverts, enfin je sais pas, se dire qu'ils ont mangé là-dedans... je ne sais pas... ça m'a touchée aussi.

EQ. Et donc E6 et E5, est-ce qu'il y a un objet qui vous a... qui a retenu votre attention ?

E5. Moi je me suis arrêtée, enfin pas non plus trop longtemps, mais je me suis arrêtée quand même sur le cartable et le baigneur qu'il y a au bout d'un moment, juste après la partie sur les enfants. Et je trouvais que justement il y avait son nom et sa classe sur le cahier, il était en 5^{ème} 1 et je trouvais que, enfin je ne sais pas, ça donne... on s'y attache plus facilement, on met plus... enfin... je ne sais pas... on se dit il était comme nous, il était à l'école, et d'un coup ça lui est arrivé dessus, il a sans doute pas compris ce qui lui était arrivé.

EQ. Alors E6, est-ce que tu as un objet ou quelque chose ?

E6. ... Ce qui a retenu mon attention, c'est les... les croix juives, les croix... les croix gammées, euh les étoiles plutôt. Les différentes étoiles qu'il y avait quand elles ont été mises en place. Mais après ça m'a pas spécialement marqué mais ça a retenu mon attention et c'est l'objet qui m'a le plus... remis...

EQ. Et si... je ne sais pas si vous avez eu le temps de prendre non pas du recul mais... quelle impression vous avez, quel sentiment vous avez après avoir visité l'espace maintenant ? Maintenant vous avez visité l'espace il y a un petit peu de temps, il y a au moins un peu plus de deux heures, quelle impression globale vous avez de l'espace ? Quelle impression globale vous avez de l'espace ?

E7. Je pense qu'il montre vraiment ce qui s'est passé et... c'est vraiment intéressant, ça permet de mettre des images sur nos idées et de nous imaginer plus facilement ce qui s'est passé.

E5. Moi je trouve que l'espace est bien construit. Je trouve qu'il est bien fait, enfin, on voit bien les différentes étapes et tout ça, et je trouve qu'on réalise un peu plus, à chaque fois, enfin à chaque fois qu'on en parle, on réalise un peu plus ce qui s'est vraiment passé. Et on apprend aussi des choses qu'on voit pas forcément, comme le

mot « Jude », enfin moi je ne savais pas qu'il y avait marqué « Jude » sur les étoiles, j'ai toujours vu « Juif », donc voilà.

E6. Moi aussi je trouve que c'est un très bon espace qui nous explique bien ce qu'on... ça nous apporte des choses en plus de ce qu'on sait et ça permet d'éclaircir certains points qu'on... qu'on n'arrive pas trop à assimiler ou à comprendre pourquoi ça s'est fait. Moi j'aurais aimé voir un peu plus sur les Tsiganes parce qu'on en avait parlé sur le premier focus, et du coup ça m'avait remis en question, sur les Tsiganes, et du coup j'aurais aimé en savoir un peu plus. Ça m'a apporté, sur l'espace là ici, ça m'a apporté quelques réponses mais pas totalement, j'aurais aimé avoir plus de détails ou...

EQ. Vous avez l'impression d'avoir appris quelque chose de plus ou pas sur les Tsiganes ici justement ?

E6. Oui moi ça m'a apporté...

E5. Ben c'est un peuple que Hitler, c'était un peuple qu'il n'aimait pas trop en fait. Ce n'était pas comme les juifs, enfin d'après ce que j'ai compris, il voulait éviter qu'ils arrivent en Allemagne, mais sinon... enfin qu'ils soient à l'extérieur ça les gênait moins... enfin c'est ce que j'ai compris moi.

EQ. Et vous deux ?

E7. Je trouve que... je ne sais pas si j'ai appris vraiment quelque chose en plus, mais c'est dommage qu'il n'y ait pas un peu plus d'informations dessus parce que... quand on parle de la Shoah on parle beaucoup des juifs, et c'est normal, mais on parle peut-être pas assez des Tsiganes.

E8. Je rejoins E5 sur le fait que moi non plus je ne savais pas que... Hitler en avait moins après les Tsiganes, ça je l'ai appris. Et je rejoins aussi E7 sur le fait que... que... qu'on en parle pas suffisamment... comme dans nos livres d'histoire de toute manière, c'est toujours une petite partie... c'est toujours aussi une petite partie finalement... ça prend moins de place dans la Shoah, je trouve.

EQ. Pourquoi tu dis que c'est une petite partie aussi ?

E8. Parce que finalement on a beaucoup sur les juifs et il reste un mur sur les Tsiganes. Mais après peut-être qu'on a moins d'informations, je ne sais pas.

EQ. Sur le mur sur les Tsiganes, vous avez retenu quoi ? Là vous vous souvenez de quelque chose de ce mur des Tsiganes, de cet espace qui parle des Tsiganes, est-ce que vous vous souvenez de quelque chose dessus ?

E5. Je me souviens de ce que j'ai appris justement, et d'une photo où on voit des femmes avec des foulards sur la tête.

EQ. Dans l'espace ?

E5. Dans l'espace Tsiganes.

EQ. Donc la photo avec les femmes avec les foulards sur la tête.

E5. Oui, il me semble que c'est ça, elles sont en train de manger ou je sais plus trop...

E7. Moi je sais pas pourquoi cette photo-là m'a interpellée, c'est une femme qui s'occupe... enfin qui soigne une femme tsigane et je sais pas... ça m'a... c'est celle qui me revient la première en tête quand j'y pense.

E8. Moi aussi. Je suis d'accord, c'est celle-là qui m'est revenue en premier, mais je suis pas sûre qu'elle la soigne, enfin j'ai vu qu'elle prenait des mesures enfin quelque chose comme ça.

E7. Oui, peut-être.

E5. Oui elle mesurait.

EQ. Oui.

E6. Dans une autre image, on voit une autre personne du régime nazi qui va recenser les Tsiganes pour ensuite à mon avis les exécuter.

EQ. Après avoir vu cet espace et vu tout ce que vous avez pu dire là, la responsabilité, la question de la responsabilité de ce qui s'est passé lors de la Shoah, vous l'avez vue quelque part ? Est-ce que vous avez vu des éléments par rapport à ça ou pas dans l'espace ?

/ (4 secondes)

EQ. Est-ce qu'elle a été abordée cette question ? D'après vous ?

E6. Non, moi je ne pense pas qu'elle soit abordée, j'ai pas... les articles qui sont proposées ne laissent pas paraître... ou peut-être pas... peut-être que j'ai pas fait attention mais je pense... je pense pas.

E8. Je suis d'accord avec lui. Finalement je n'ai pas vraiment ressenti ça. Je n'ai rien vu dans l'espace.

E7. Je suis aussi d'accord. Après peut-être qu'il y a quelques éléments qui en parlent, mais ce n'est pas le principal.

E5. Pareil, je ne trouve pas que les responsables sont vraiment marqués dans cet espace. On parle juste des SA, enfin on parle juste... il y a quelques mots... mais par exemple Hitler n'intervient pas, enfin on le voit pas je trouve.

EQ. Et alors E7 tu nous as dit il y a quelques éléments, tu peux les préciser ou c'est passé inaperçu ?

E7. Non.

EQ. C'est flou ?

E7. Non mais je me dis qu'il y en a peut-être quelques-uns. Mais après je les ai pas vus donc...

EQ. Alors d'après vous, si ce n'est pas forcément abordé, après avoir eu le cours au lycée, tout ce que vous connaissez, les films, *la Rafle*, etc. et le premier focus qu'on a eu, là maintenant, qui sont, selon vous, les responsables de cette Shoah ?

/ (4 secondes)

E6. Pour moi c'est toujours... les responsables de cette Shoah, c'est toujours le régime nazi quand même... ceux qu'on... ben Hitler qui considère cette race comme inférieure... comme... comment dire... qui peut mettre en péril la race aryenne... sa race qui est soi-disant... qui est supérieure... donc il veut exterminer cette race pour pas que ça nuise à sa race aryenne. Donc pour moi oui le responsable c'est toujours Hitler avec son idéologie anti-juive.

EQ. Alors les autres ?

E5. Je suis d'accord. Pour moi c'est toujours le régime nazi qui est le plus responsable. Mais après je trouve que les populations autour ont été aussi... sont aussi responsables avec les boycotts et tout ça, enfin ils ont aussi participé, indirectement ils ont aussi contribué aux massacres.

E7. C'est vrai, comme on a dit, vu qu'il n'y a pas vraiment d'éléments dessus, mon regard n'a pas changé non plus et c'est toujours le régime nazi... qui est responsable.

E8. Je suis d'accord avec tout ce qui a été dit. Aussi en particulier E5 où finalement le boycott, la population, elle aussi a participé un peu. Mais globalement mon point de vue n'a pas changé.

EQ. Et est-ce que vous... la question qu'on vous a déjà posée dans le focus d'avant... est-ce que vous sentez porter une part de responsabilité pour un événement comme celui-ci ? On a parlé de la rafle du Vél d'Hiv, et plus globalement de la Shoah et y compris les persécutions contre les Tsiganes. Est-ce que vous portez, vous sentez porter ou pas une part de responsabilité ?

// (9 secondes)

E6. Moi je ne me sens toujours pas responsable de ce qui s'est passé, ce n'est pas moi qui ai fait ça, ce n'est pas moi qui ai massacré ces juifs, donc je ne me sens pas responsable de ce qui leur est arrivé.

E5. Certes c'est l'homme qui en est responsable mais personnellement, je ne me sens pas responsable de ce qui s'est passé.

E7. Moi non plus. Après on en revient à la même question qu'on a eue l'autre fois, je ne me sens pas responsable de ce qui s'est passé, mais responsable de faire perpétuer la mémoire. Toujours dans ce qu'on disait l'autre fois en fait.

EQ. Alors tu peux juste expliquer quelle mémoire ?

E7. Ben c'est à nous, je pense, de continuer à faire passer la mémoire pour... qu'on se souvienne de cet événement.

EQ. Tu vas faire passer... ?

E7. Ben... à transmettre aux générations futures.

EQ. Et tu vas transmettre quoi ?

E7. Ben ce qu'on sait... sur l'événement... d'en parler... aux générations futures.

EQ. Et tu dirais quoi toi, par exemple à une personne plus jeune que toi qui ne connaît pas le sujet ? Tu lui dirais quoi toi maintenant après avoir vu l'espace, sur le sujet ?

E7. (*Rire gêné*) Je ne sais pas. Je lui expliquerais ce qui s'est passé... après exactement je ne sais pas (*rire gêné*)

EQ. Et si la personne te pose par exemple la question « pourquoi et qui a fait ça », qu'est-ce que tu réponds ?

E7. Ben je répondrais que c'est le régime nazi, et que c'est parce qu'ils avaient une haine contre les juifs, mais qu'on ne sait pas réellement pourquoi.

EQ. On ne sait pas réellement pourquoi, tout le monde est d'accord avec ça ?

E6. On sait que Hitler, l'homme à la tête du pouvoir... du régime nazi... avait... considérait que c'était une race inférieure et du coup qui pouvait porter atteinte à sa race aryenne. Donc du coup il veut exterminer cette race pour pas qu'elle nuise à la race aryenne. Du coup il crée la Shoah par balles ou des chambres à gaz pour exterminer cette race.

E8. Forcément oui, on sait pourquoi maintenant, mais ça reste quand même de la folie et ça reste difficile à comprendre même si on sait, ça reste difficile à comprendre.

EQ. Alors ce qui a été dit tout à l'heure sur transmettre la mémoire, « on est responsables de transmettre la mémoire », c'est ce que tu as dit à peu près, je me trompe pas ?

E7. Oui.

EQ. Vous trois, vous êtes d'accord avec ça ?

E5. Oui.

E6. Oui aussi.

E8. Oui.

EQ. Alors vous sentez, par rapport à ça, vous vous sentez comment par rapport à cette histoire, est-ce que vous vous sentez concernés, liés à cette histoire encore ?

E5. Liés, indirectement, vu qu'on n'y était pas mais... ce qui s'est passé... enfin ça fait partie de notre vie parce que ça permet de construire d'autre chose, de grandir etc. donc... sans ce qui se serait passé, on ne serait pas ici... enfin je veux dire... on ne serait pas là où on en est aujourd'hui. Donc ça nous est lié aussi.

EQ. Mais comment tu peux me dire que tu ne serais pas là aujourd'hui alors que tu n'y étais pas ?

E5. Non... (*Rire gêné*) Mais par exemple tout ce qui s'est passé, la Shoah etc., ça a eu des répercussions qui ont permis de construire par exemple des États comme aujourd'hui, des conditions etc.

EQ. Tu penses que c'est la Shoah qui a permis de faire tout ça ?

E5. Non je veux dire, toute cette histoire je veux dire, tout ce régime nazi, ça a permis de se rendre compte de certaines choses, qui ont permis à certains pays de reconstruire, de revoir certaines... je sais pas... ça permet de nous construire nous-mêmes. Ça a changé les mentalités etc. donc indirectement ça nous est lié aussi.

EQ. Alors les autres par rapport à ça, est-ce que vous vous sentez liés à cette histoire ?

E8. Moi je ne me sens pas forcément liée directement non plus, mais je pense que c'est vrai, ça a forcément influencé, un tel événement a forcément influencé la manière de voir les choses, ça nous a forcément touchés, un peu, donc ça a influencé, ça a changé la manière de voir les choses.

E6. Moi je suis entièrement d'accord avec E5 et E8.

E7. Ben moi pareil, je ne pense pas être liée directement mais... indirectement oui.

EQ. Et concernés ? Concernés par la Shoah. Liés, si je résume, oui mais indirectement. Et oui indirectement par rapport à ce que ça m'apporte dans ce qu'on est aujourd'hui. Mais concernés ? Est-ce que c'est un sujet qui vous concerne ?

/// (18 secondes)

EQ. C'est là qu'on va chercher un sandwich. (*Rires*) Il nous embête avec ces questions.

(*Rire de E5*)

EQ. Est-ce que vous vous sentez concernés ou pas, par ce sujet-là ?

// (9 secondes)

E6. Oui moi je me sens concerné par cette histoire dans le fait qu'il faut... qu'il faut éviter que ça se refasse... donc toujours en lien avec la mémoire... voilà éviter de relancer ce qui peut y avoir... que ce soit pour les juifs ou peut-être une autre... une autre... une autre... religion... ou une autre vision... vision du monde. Je pense... concerné pour éviter de refaire ces erreurs-là qui ont été commises... du coup faire évoluer les... les mentalités de chacun... et oui, éviter de recommencer.

EQ. Vous trois ?

E8. Oui concernée parce que... maintenant il ne faut pas oublier cet événement mais sinon concernée vraiment, non je ne pense pas, enfin, non.

E7. Moi non plus. Je me sens pas vraiment concernée, après oui, toujours un lien mais après... concernée, je ne sais pas...C'est pas facile. (*Rire gêné*)

EQ. Non ce n'est pas facile effectivement. Alors E5 ?

E5. Euh... je ne sais pas trop en fait... enfin, je ne comprends pas dans quel sens concerné... enfin je ne comprends pas trop.

EQ. Est-ce que vous pensez qu'aujourd'hui l'antisémitisme est présent en France ou pas, dans la société française ?

E5. Oui.

E6. Oui elle est toujours présente.

E5. Elle est toujours présente.

E6. Mais moins importante que... qu'à cette époque de la Shoah.

EQ. Est-ce que dans votre lycée, dans la cour, on a des blagues sur les juifs ?

E6. Oui il y en a.

E5. Oui il y en a... mais moins... enfin juste pour la blague mais je ne pense pas que c'est... ça a vraiment une volonté de faire mal... enfin je veux dire...

EQ. C'est quoi la distinction ?

E5. Non mais je veux dire... (*Rire gêné*) Certes il y a des blagues... les blagues sur les juifs, il y en a toujours mais elles sont moins antisémites... enfin je veux dire... ça dépend comment on le voit mais je veux dire... elles sont pas là pour... pour faire mal... pour... enfin elles sont juste là pour rigoler... enfin... elles ont toujours l'air méchantes mais je veux dire, ça a pas le même impact, c'est pas là pour faire vraiment du mal et pour montrer son côté antisémite... c'est juste parce qu'on l'a entendue et qu'on veut la répéter parce que...

E8. Je suis d'accord mais en plus je ne pense pas qu'il y en ait vraiment tant que ça.

E5. Ben y en a moins, y en a pas beaucoup, mais y en a toujours quelques-unes.

E8. Oui forcément, il y en a toujours, mais y en a pas énormément enfin...

E7. Oui j'ai pas l'impression d'en entendre... plus que ça.

EQ. Si vous vous sentez liés, concernés, on a bien compris ce que vous répondez, on voit bien que c'est un peu plus compliqué... non pas que vous le sentez pas, mais parce que c'est plus compliqué à maîtriser, à parler, à partager, etc. Sur cette Shoah, qu'est-ce qui vous touche le plus finalement... au final ? Qu'est-ce qui vous est le plus difficile à dire ou à partager ? Là, concrètement, maintenant, au moment où on est dans le focus, est-ce qu'il y a un élément gênant ou est-ce que ça vous gêne ou est-ce que ça vous gêne pas d'en parler ? Est-ce que c'est facile d'en parler ou est-ce que c'est compliqué ?

/ (4 secondes)

E7. Ce n'est pas facile d'en parler parce que c'est toujours un sujet sensible. Après moi j'ai pas forcément de difficultés plus que ça à en parler mais c'est sûr que c'est pas un sujet qu'on aborde facilement.

EQ. Pourquoi ?

E7. Parce que c'est... comme on l'a dit, quelque chose de cruel, d'inhumain et... ce n'est pas... ce n'est pas vraiment un sujet qu'on préfère forcément en parler.

EQ. Parce que c'est inhumain, c'est ça ?

E7. Oui, parce que c'est cruel... et que ce n'est pas très... glorieux.

EQ. Très glorieux pour qui ? Pour toi ?

E7. Non pas... pas pour moi vu que je me sens pas plus concernée que ça mais pour...

EQ. Mais tu me dis, je me sens pas concernée plus que ça et en même temps ça me gêne, enfin c'est compliqué d'en parler parce que ce n'est pas très glorieux ?

E7. Ben ce n'est pas... ce n'est pas une partie de l'histoire très glorieuse donc forcément on parle... plus facilement de ce qui est joyeux, de ce qui est bien, mais tout ce qui est mal, on en parle moins facilement.

EQ. Et les autres alors ?

E8. Moi je suis d'accord avec toi. Ce n'est pas forcément ce qu'on aborde tout de suite, enfin qui est le plus facile, c'est quand même un peu délicat quoi, il y a eu beaucoup de morts... enfin je suis d'accord avec toi.

E5. Euh... ben enfin quand on en discute, ce n'est pas un sujet très drôle, enfin, très joyeux, donc... on en parle justement dans des circonstances particulières. Ce n'est pas un sujet qu'on aborde comme ça.

E6. Je suis dans la même optique qu'E5.

EQ. Ça tombe bien vous avez porté des lunettes donc... (*Rires*) Est-ce que vous pensez qu'un événement entre guillemets comme celui-ci, cet événement, doit être réparé ? Question qu'on a déjà abordée aussi. Est-ce qu'on peut réparer ? Est-ce qu'on doit réparer ? Est-ce qu'un tel événement, est-ce que vous pensez que cet événement doit être réparé ?

E7. Toujours... enfin c'est ce que j'avais déjà dit. On peut pas le réparer entièrement, on peut essayer d'améliorer les choses, en faisant des commémorations, des mémorial et tout, mais on ne peut pas, on pourra jamais réparer cette histoire.

E8. D'accord, oui, ça n'a pas changé mon point de vue depuis la dernière fois, je suis complètement d'accord avec toi, on ne peut pas réparer ces choses-là.

E6. C'est... le même point de vue que pour le premier entretien... c'est quelque chose d'irréparable d'avoir tué... des millions de juifs, comme ça, sans aucune raison valable... enlever une vie, c'est... c'est quelque chose d'irréparable. Après pour réparer, non, mais peut-être améliorer le deuil des familles ou des... en faisant des commémorations et des trucs comme ça... pour tourner la page... faciliter à tourner la page.

E5. Je suis d'accord avec ce qu'a dit E6, mais par réparation, enfin je veux dire il y a réparation matérielle, morale et financière donc... je ne sais pas dans quelle partie... réparation morale, on ne peut pas réparer ce qui a été fait pour les familles et tout ça... après...

EQ. Vous êtes tous d'accord ? Parce que tu nous as dit il y a réparation morale...

E5. Ben oui il y a plusieurs réparations... enfin je veux dire si on y voit par...

EQ. Ça sent la fiche de cours !

E5. Non pas du tout... (*Rires*)

EQ. Non mais c'est bien !

E5. Le mot réparation... enfin il y a juste dans le focus qu'on l'a entendu, je n'ai jamais mis le mot réparation...

E7. Oui.

E8. Oui.

EQ. Donc le mot réparation, il y a réparation morale, tu as dit ?

E5. Ben matérielle, je veux dire, il y a eu des villes de détruites donc ça on peut le réparer. Financière on peut redonner de l'argent, des choses comme ça, mais morale, mais ça me paraît difficile de réparer.

EQ. Alors est-ce que, par exemple, sur ce que tu viens de dire, la reconnaissance, de la responsabilité des acteurs, par exemple des États, comme la France, dans la Shoah, est pour vous une forme de réparation ? Ou pourrait être une forme de réparation ?

E6. Pour moi...

E7. Pas... pas réparation à part entière mais ça améliore... enfin ça permet de soulager les familles, leur deuil et... mais après réparation à part entière, non... parce que ça réparera jamais ce qui s'est passé, dans tous les cas.

EQ. « À part entière », ça veut dire, pour toi... ?

E7. Pour qu'il y ait vraiment une réparation, il faudrait qu'il y ait plus de douleur... enfin... qu'on oublie en quelque sorte... enfin je ne sais pas trop comment expliquer... mais du coup reconnaître la responsabilité... ça peut... ça pourra pas réparer, ça pourra pas refaire vivre ceux qui ont été tués, ça pourra pas...

EQ. Et la reconnaissance ?

E5. Je trouve que ça aide, pour certaines personnes, de savoir que la France, par exemple, assume sa responsabilité dans la Shoah, dans la rafle du Vél d'Hiv', mais ça permet d'apaiser des consciences et d'apaiser le deuil des familles ou des juifs justement, ils se sentent... mais après... pour... je trouve pas que ça amène à la réparation... que ça peut tout réparer cette reconnaissance.

E8. Je suis d'accord avec toi, ça peut soulager mais finalement ça pourra pas réparer, ce n'est pas possible.

E6. Ça répare une partie mais ça répare pas totalement tout ce qui a été fait... ça peut permettre à des gens oui de tourner la page ou de passer à autre chose mais ça répare qu'une infime partie de ce qui s'est passé.

EQ. Et la question de l'excuse ou du pardon ? Est-ce que ça vous le voyez aussi comme un élément... je ne sais pas si l'exemple vous avait été donné par Myriam qui avait fait le focus avec vous sur la Finlande, le Premier ministre finlandais en 2000 qui s'est excusé, est-ce que ça c'est une chose qui vous paraîtrait... qu'un acteur qui a participé à, quel que soit son rôle, à la Shoah, fasse une demande d'excuses, est-ce que pour vous ça vous paraît totalement utile, étrange, inutile ? Est-ce que ça peut être une forme de réparation ou pas ?

E5. Comme on l'a dit la dernière fois, enfin moi ce que j'ai dit, dans le contexte où on est aujourd'hui et dans notre société, les excuses, je trouve qu'elles seraient... je me demanderais si elles sont vraiment sincères ou pas, parce que enfin... je me demande si ça ne serait pas plutôt une réparation... enfin une récupération politique pour avoir plus de votes aux prochaines élections ou ce genre de choses. Je me demande si, à cette heure-là, ce n'est pas un peu tard pour demander pardon.

EQ. Alors, deux choses. Tu dis que ça serait peut-être un peu tard et puis la récupération politique. Et qui c'est qui ferait l'excuse alors ?

E5. Ben le mieux placé ça serait le... le président... enfin je ne sais pas...

EQ. Donc le président, d'un pays, le responsable d'un pays.

E5. Oui.

EQ. Et si on accepte cette idée d'une excuse, vers qui il faudrait s'excuser ? Ou demander un pardon ?

E5. Envers tout le monde... envers toutes les... enfin envers toutes les populations qui ont été embrigadées qui... enfin qui ont suivi le mouvement parce qu'ils ont été manipulés etc... mais aussi contre les familles qui ont été touchées.

EQ. Et vous êtes d'accord avec ça ? Envers qui ?

E8. Euh oui, les familles des victimes.

EQ. Ce n'est pas la même chose.

E8. Oui mais je pense aussi ceux qui ont été touchés...

EQ. Alors, envers ceux qui ont été touchés, les familles des victimes ou ceux qui ont été embrigadés ?

E8. C'est aussi contre, enfin contre, leur gré, je pense aussi... ceux qui ont été forcés, oui je pense que... ça peut être aussi valable.

EQ. Pour vous, le chauffeur de bus ou le policier lors de la rafle du Vél' d'Hiv' de 1942, il est embrigadé, il est forcé ?

E5. Ben y en a...

E8. Ça dépend s'il partage l'idéologie.

EQ. Et s'il la partage pas et qu'il conduit le bus, ou s'il la partage pas et qu'il a son uniforme de policier et qu'il est dans le couloir et dans l'immeuble, est-ce qu'il est embrigadé ou pas ? Qu'est-ce qu'on lui dit à lui ?

E5. Je pense qu'il y avait des personnes qui étaient pour l'idéologie nazie donc enfin eux ils sont pas excusables, enfin ils ont volontairement participé mais après il y en a d'autres qui ont été manipulés ou qu'on leur a dit si tu fais pas ça ben... y aura des représailles ou des choses comme ça donc... je pense qu'il faudrait s'excuser pour tous ceux qui n'ont pas voulu le faire volontairement, qui ont été obligés. Mais après tout ceux qui ont participé, je pense que ce n'est pas pardonnable, enfin, pour moi, non.

EQ. Alors vous deux ?

E7. Oui moi je suis d'accord. Que... c'est à la fois envers ceux qui ont participé mais involontairement ou contraints, et à la fois envers les familles des victimes pour avoir fait subir des choses à leur famille.

E6. Moi je pense que si un président actuel demanderait pardon pour x ou... x raisons de ce qui s'est passé lors de la Shoah ou de la rafle, je pense pas que ce soit... sincère ou... pourquoi il ferait ça, pourquoi... j'arrive pas... j'arriverais pas à mettre de lien direct avec... c'est pas à lui de faire ça, ça serait plutôt aux acteurs directs de demander pardon... mais même demander pardon après ce qu'ils ont fait, je pense pas que ce soit... une chose à faire.

EQ. Est-ce que vous croyez qu'on peut réparer un passé douloureux, traumatisant, dramatique, douloureux ? Est-ce qu'on peut réparer ou pas ?

E7. Non moi je ne pense pas.

EQ. Je coupe tout de suite. Comment vous réagissez à la politique menée par Lionel Jospin en 1997 qui consiste à indemniser par des procès les familles des victimes juives et à mettre devant un tribunal les acteurs de la Shoah française ? Ce que je suis en train de vous dire, c'est que ça a existé, la France l'a fait, elle a fait des réparations avec des condamnations. Comment vous réagissez à ça ? Est-ce que vous le comprenez ou est-ce que vous trouvez ça complètement... ?

E8. Qu'on puisse condamner ceux qui sont responsables ?

EQ. Et que la France oui... oui, ça d'abord ?

E6. Oui.

E5. Oui.

E8. Ben oui, c'est un crime, donc ils doivent être punis d'un crime.

EQ. Et que la France ensuite dise... voilà, il y a un procès, telle famille a porté plainte, les descendants, et ils ont gagné, une somme d'argent, ils ont récupéré un appartement, des choses comme ça par rapport à la spoliation des biens juifs par exemple. Vous avez vu ce qui s'est passé avec la SNCF ?

E6. Oui.

E8. Ah oui !

E6. Des familles américaines ont demandé de l'argent à la SNCF.

EQ. Tout le monde a eu l'information ? Une famille américaine qui menaçait de faire un procès contre la SNCF parce que la SNCF avait mis à la disposition ses wagons pour emmener des juifs français vers les camps etc. Donc plutôt que d'avoir un procès, il y a un accord entre les États, entre les États-Unis et la France, il y a une somme, il y a eu des millions d'euros, que la France paye comme des indemnités. Est-ce que ça c'est une réparation financière, matérielle ? Pour vous ? Est-ce que ça c'est une réparation financière ou matérielle ? C'est fait au nom de quoi ?

/// (26 secondes)

EQ. Vous voyez... si vous ne voyez pas au nom de quoi, ce n'est pas grave. Est-ce que ça, c'est une réparation ? C'est 60 millions d'euros. Est-ce que c'est une réparation matérielle et financière ? De descendants de victimes. Américaines, en l'occurrence.

E8. Oui, c'est considéré comme ça par ceux qui demandent, mais... moi je trouve ça assez bizarre d'attaquer la SNCF et de réclamer de l'argent.

E5. Alors que ça les concerne pas, vu que vous avez dit que c'étaient les descendants donc... ça a pas eu d'influence sur leur vie... je sais pas...

EQ. Et pourquoi à votre avis, des descendants de victimes peuvent demander réparation ?

E5. Parce que s'ils le font pas, ils vont... enfin ils vont... avec tout ce qui... avec les médias et tout ça... ils vont dire que la SNCF soutient toujours encore... ce genre de choses... enfin je ne sais pas.

EQ. Quand tu prends le train, t'as l'impression que la SNCF...

(Rires)

E5. Non... je veux dire si par exemple les descendants, ils ont porté plainte... enfin je suppose, j'ai pas trop bien... vu, mais si la SNCF aurait pas accepté, ils auraient peut-être fait jouer les médias pour... on va dire... boycotter la SNCF... enfin je sais pas. D'une manière ou d'une autre, ils ont été un peu obligés de redonner de l'argent, ils étaient un peu coincés parce que enfin...

E6. Moi je comprends pas qu'on puisse demander de l'argent comme ça, en menaçant de faire un procès pour récupérer de l'argent, après ce qui s'est passé, qu'il y ait eu des familles... après je... je suis pas... je sais pas si vraiment la SNCF était... était vraiment pour, ou a collaboré, par la contrainte ou par la force... après je sais pas, c'est pour ça que je comprends pas pourquoi on peut demander de l'argent comme ça, alors que la SNCF a pas commis de faute en ce moment ou... il y a juste... je sais pas combien de familles aux États-Unis qui ont monté un dossier et qui ont demandé de l'argent... je comprends pas en fait... pourquoi maintenant, pourquoi pas avant, pourquoi pas...

EQ. Et les autres ?

E7. Moi je suis d'accord avec E6, et j'ai du mal à m'imaginer en quoi ça va leur apporter réellement quelque chose, de recevoir de l'argent de la SNCF.

EQ. Et alors, après avoir visité l'espace, avoir eu le cours au lycée, et tout ce que vous avez déjà fait, et après avoir visité l'espace aujourd'hui, est-ce que vous avez l'impression, ou pas, qu'on a tout dit, tout reconnu sur un sujet comme la Shoah, ou pas ? Et les persécutions contre les Tsiganes ? Est-ce que vous avez l'impression qu'on a tout dit, que tout est clair, que vous avez assez d'informations ? Ou qu'il y a encore des éléments... Est-ce qu'il y a des questions que vous vous posez encore, par exemple ?

E7. Je ne pense pas qu'on a... de toute façon on aura jamais trop d'informations sur ce sujet je pense. Après je me pose pas de question en particulier parce que... on a déjà... on sait déjà beaucoup de choses. Mais je pense que, dans tous les cas, on ne saura jamais tout et on ne pourra jamais tout savoir sur ce qui s'est passé.

EQ. Les autres ?

// (6 secondes)

E6. Moi c'est sur l'espace sur... tout ce qui est Shoah par balles ou Shoah sur les Juifs, ça c'est... ça c'est clair... l'espace le met bien en avant et l'explique très bien. Après dans l'espace des Tsiganes, vu le faible... la faible documentation qu'on a dessus, on ne sait pas trop en fait ce qui... ce qui... d'après... d'après le petit texte qu'il y a sur les Tsiganes, on n'a pas plus d'informations que ça... moi j'aimerais bien si on retrouve des documents ou si... que cet espace soit un peu retravaillé ou amélioré pour qu'on puisse s'éclaircir sur... sur ce... sur cette extermination-là.

E8. Moi je suis d'accord avec E6. On n'a pas fait le tour vraiment de... de... enfin du cas des Tsiganes, maintenant j'ai pas vraiment de question aujourd'hui.

EQ. Par rapport à tout ce que vous avez vu au lycée avant, est-ce que vous allez repartir ou pas avec des choses en plus ?

E5. Moi je pense que oui... enfin... on a toujours... la journée qu'on vient de passer aujourd'hui nous a appris des choses, on a pu améliorer nos connaissances, des choses comme ça donc on va quand même ressortir d'ici avec quelque chose en plus.

E6. Oui je suis d'accord aussi avec E5.

EQ. E5 et E6 sont d'accord.

E8. Moi aussi je suis d'accord, ça a été enrichissant de toute manière.

EQ. E5, E6, d'accord. E8 oui avec « enrichissant », je ne me trompe pas ? Il reste E7.

E7. Oui, oui aussi, c'est toujours enrichissant et on repartira forcément avec des trucs qu'on aura retenus.

EQ. OK, on va arrêter là, est-ce qu'il y a un élément que vous souhaiteriez ajouter, ou une question que vous souhaiteriez poser sur ce que vous avez vu aujourd'hui ?

E5, E6, E7, E8. Non.

FGVH 2A

Groupe 1, Lycée de Caen second focus, au musée

Transcription

(E8bis, E9, E10, E11, E12)

EQ : Avez-vous retrouvé quelque chose sur la Rafle du Vel d'Hiv dans l'espace ?

E9 : Il y avait un texte à côté d'une photo sur des gens qui se faisaient déporter

EQ : vous avez vu cela les autres ?

E9 : c'était vraiment petit

EQ : qui a vu cela ?

E11 : oui, il y avait une photo et en dessous la légende disait que c'était la seule photo qui avait été prise de la rafle, avec des camions (coupée par E10)

E10 : avec des personnes sur les côtés

E11 : oui voilà

EQ : E10 tu as cela aussi ?

E10 : oui

EQ : et E8bis pareil ?

E8bis : oui

EQ : c'était où dans l'espace ?

E9 : c'était dans le mur le plus long avec plusieurs photos et des légendes.

EQ : toi, tu ne l'as pas vu ?

E12 : non, car je ne m'arrête pas à des choses avec les enfants.

EQ : donc tu ne t'arrêtes pas à des choses avec les enfants ?

E12 : non, mais c'est difficile à imaginer qu'une personne soit exterminée, quel que soit sa religion, pour moi ce n'est pas normal.

EQ : comment vous décririez la persécution des juifs et des Tsiganes après avoir visité l'espace du Mémorial ? En quelques mots.

E10 : barbare, inhumain

E11 : pour moi c'est surtout qu'il y a beaucoup d'humiliation et ce qui m'a le plus marqué c'est une petite vidéo où on voit un monsieur qui analyse des photos et on voit des femmes nues dans un champ et c'est vraiment de l'humiliation

E10 : la vidéo qui m'a le plus marqué c'était celle avec les enfants qui mourraient dans la rue et personne qui ne réagissait, je trouve cela vraiment barbare car ils n'ont rien fait

E11 : oui dans les ghettos

E8bis : les enfants qui mourraient ce n'était pas barbare, enfin si c'est triste, mais pas vraiment dans le sens que ceux qui ne faisaient rien ... ils crevaient la dalle aussi, ils ne pouvaient rien faire, ils étaient tous dans le même bateau

E10 : oui ils étaient tous dans le même bateau alors pourquoi ils ne s'entraident pas ?

E8 bis : bah tu meurs de faim (coupé par E11)

E11 : ils ne pouvaient pas

E11 : on ne répond pas à la question en fait là

EQ : vous parlez de quelle vidéo ?

E10 : la grande

EQ : donc le film sur les ghettos ?

E11 : oui

EQ : tout le monde a vu cette vidéo ?

E8bis : moi que des parties, quelques secondes

E10 : oui

E11, E12, E9 : non à peine

EQ : qui a réalisé la vidéo

E8bis : des soldats allemands ?

EQ : oui et que montre-t-elle ? Avez-vous regardé autour de la vidéo les choses écrites ? Y a-t-il des choses écrites autour ?

E10 : non ; il n'y pas d'éléments autour

E8bis : je n'ai pas fait attention à plus que cela

EQ : E8bis et E10, vous deux vous avez le plus regardé, vous n'avez rien vu autour ? D'éléments ?

E10 : non

EQ : Je reviens ou je poursuis ma question, comment vous décririez la persécution contre les juifs et les tsiganes ?

E09 : inhumain, immoral et insensé

E8bis : je dirais, je ne sais pas comment expliquer, de la haine et de l'instrumentalisation vis-à-vis des masses, il fallait quand même que les soldats acceptent de faire cela et ils se font.... / coupé par E9

E9 : lavé le crâne

E10 : ils ont peut-être été obligés

E8bis : oui ils ont été obligés et là on leur a lavé le cerveau avec le régime en place et ils pensaient vraiment que les personnes qu'ils tuaient ce n'étaient pas des hommes, comme les Einsatzgruppen ils étaient là de leur plein gré

E9 : il y en a qui faisait cela pour survivre et ne pas mourir

EQ : Avez-vous regardé les vidéos ?

E12 : aucune

E09 : très peu, je suis passé devant celle où on voit des femmes, mais je me suis pas arrêté vraiment, je suis plus attirée par les photos

EQ : E12, c'est un choix ?

E12 : oui, car même en cours j'ai du mal à les voir mais je les regarde car c'est en cours, mais là c'est en dehors du cours et j'avais décidé de ne pas les voir

EQ : car tu n'es pas en cours ?

E12 : oui je ne suis pas encadré ... (rires)

EQ : E09 comment tu as décidé de ne pas regarder les vidéos ?

E09 : je suis passé devant, je regardais rapidement et je me disais j'ai déjà vu

EQ : c'est parce que tu les connais ou tu ne veux pas les regarder ?

E09 : c'est parce que je les connais (que je ne les regarde pas vraiment), j'en ai vu beaucoup des comme cela alors que je ne connaissais pas les photos

E10 : j'ai regardé la vidéo avec les femmes, les enfants, et aussi celle avec des personnes dans les wagons et j'ai dû en regarder deux autres.

EQ : tu les as regardées du début à la fin ?

E10 : non juste un extrait, 5 mn

EQ : est-ce que tu te rappelles à quel moment tu as décidé de ne plus regarder la vidéo ?

E10 : euh... / au moment... / celle avec les gens dans le train quand les allemands ferment les portes on voit les autres personnes qui regardent le train s'en aller c'était trop triste donc j'ai arrêté (rire gêné), celle avec les enfants c'était trop triste et celle avec les femmes c'était horrible.. Donc je ne pouvais pas regarder plus que 5mn

EQ : c'était trop dur ?

E10 : oui

E8bis : moi j'ai regardé un peu en extrait les grandes vidéos, pas les petites, le support vidéo dans le musée c'est passif, je préfère lire les textes, les témoignages et regarder les photos et pas parce que la vidéo serait trop dure.

E11 : moi c'est la même chose, je passais et je jetais un coup d'œil mais je préférerais lire les textes car il y a plus d'informations qu'une vidéo muette où l'on a des images qui défilent mais où on comprend plus ou moins ce qu'elles représentent et à quel moment cela a eu lieu, il y a beaucoup moins d'éléments, c'est visuel mais ... (coupé par E8bis)

E8bis : ces vidéos, elles sont toutes petites et ce n'est pas très pratique et quand tu es de loin tu ne peux pas te poser devant

EQ : pourquoi, à votre avis, les vidéos sont petites ?

E11 : pour laisser plus d'importance au reste peut-être ?

E8bis : car elles accompagnent les documents à côté

EQ : et les mêmes vidéos en grand format vous auriez passé plus de temps devant même avec des images dures ?

E8bis : que les images soient dures, cela ne me dérange pas plus que cela, mais c'est possible

EQ : quelle est la partie de l'exposition (ou les parties) qui vous permet de parler d'humiliation, d'inhumain, de barbare ... ?

E9 : pour l'aspect humiliant, l'aspect sadique, on voit les boycotts sur les magasins des juifs, les insultes, la discrimination avec un bus que pour les juifs (coupée par E10 et E12)

E11 et E12 : le bus, le banc

E9 : un endroit de jeu interdit aux juifs, je ne le savais pas ... cette discrimination, avant l'extermination, l'humiliation

E8bis : moi ce qui m'a marqué sur le terme déshumaniser, la déshumanisation au niveau des soldats, c'est la lettre du policier allemand je ne sais plus non, autrichien, coupé par E11

E11 : oui il prend l'habitude de tirer (coupé par E8bis) sur les bébés (tout le groupe réagit), il les jette en l'air (coupé par E12 oui) EQ : tout le monde a lu cela : réponse du groupe : oui et E8bis poursuit : et la photo du résistant polonais qui prend une photo des soldats qui brûlent des cadavres dans le camp.

EQ : la lettre du policier autrichien, vous l'avez tous lu entièrement ?

Réponse du groupe : oui

EQ : qu'est-ce qui vous a marqué dans la lettre ? (Pour analyse penser à l'effet de saillance)

E10 : ce qui m'a marqué c'est qu'il décrit tout et que d'un côté on sent qu'il trouve cela injuste et il se contredit dans sa lettre

E11 : le fait qu'il ait écrit que cela devenait une habitude, qu'au début il avait du mal et qu'après 10, il se contrôlait et y arrivait tranquillement

E8bis : c'est paradoxal ce qu'il écrit car il dit qu'il leur donne une mort lente et il lance des bébés et il leur tire dessus

E10 : il dit qu'il y en a qui font des choses encore plus horribles que ce qu'il fait (coupé par E8bis)

E8bis : oui mais il ne l'a pas raconté

E11 : hum, il y a toujours pire, c'est facile de dire cela

EQ : qu'est-ce qui vous a le plus marqué ? Au-delà des éléments déjà donnés. Marqué et pas touché.

E9 : l'aspect humiliation et les enfants, un grand espace réservé aux enfants avec la famille caennaise et la photo des deux filles, et je me suis beaucoup arrêté sur les objets, c'est ce qui m'a le plus marqué car tu te dis que cela a vraiment appartenu, comme le cartable avec dedans le cahier d'un enfant (ajout d'E12 : la chaussure) avec ses notes et la chaussure aussi

E12 : Et il y aussi la poupée

EQ : E12 tu as vu les trois, cartable, chaussure, poupée ? Cela t'a marqué ?

E12 : oui, parce que on ne fait pas cela à des enfants, ils ne sont pas responsables, après on doit l'accepter (le sort fait aux enfants car c'est arrivé)

EQ : c'est cet espace qui t'a marqué le plus ?

E12 : oui car on ne parle pas beaucoup de ce qui est arrivé aux enfants dans la guerre en général, on nous dit rapidement que toutes les catégories y sont passées mais on ne rentre pas dans les détails

E11 : surtout les inaptes au travail, les enfants et vieillards étaient tués dès le début car ils servaient à rien, dès le début ils s'en débarrassaient (coupé par E12, c'est pour cela qu'on n'en parle pas tant)

E8bis : un truc qui m'a marqué aussi, la photo avec les infirmières sur les handicapés, l'expérimentation

E11 : oui l'euthanasie

EQ : le programme T4 oui

EQ : sur l'espace avec les enfants, tu as regardé quoi E12 ?

E12 : les objets

EQ : tu te rappelles par lequel tu as commencé ?

E12 : euh...// d'abord la brosse dans une vitrine qui m'a marqué, je l'ai encore en tête puis je suis passé directement devant le cartable et le cahier et je suis passé rapidement devant la poupée car les poupées anciennes elles font peur (rires du groupe), j'ai commencé par le cartable

E11 : j'aurais bien aimé voir des choses par rapport aux tests médicaux faits sur les jumeaux, les enfants

E12 : tu parles du test avec le goudron pour voir lequel parmi deux jumeaux résisterait le plus ?

E11 : non pas forcément, ils ont fait des millions de tests sur les jumeaux, les enfants

EQ resitue cette demande par rapport au mémorial.

EQ : ceux qui n'ont pas répondu...

E10 : le cartable de l'enfant m'a marqué et a marqué tout le monde, c'est comme un souvenir qui reste ancré

E9 : moi aussi, on voit l'écriture du garçon et on l'a impression qu'il est encore là, c'est un objet qui lui appartenait

E10 : c'est un cartable ; on a un aussi nous

E11 : moi ce qui m'a marqué, c'est un homme (je ne sais plus comment il s'appelle)(ajout par EQ dans transcription, Primo Levi) qui a écrit un livre car il a vécu dans un camp et il y a des passages du texte où il parle de la condition de l'homme psychologiquement, même l'humanité de l'homme est enlevée ; ce texte avec la vidéo des femmes m'a le plus marqué

EQ : il est où ce texte ? Tu l'as lu intégralement ?

E11 : oui, dans une vitrine au milieu de l'espace

E10 : dans la vitrine deux broches, l'une avec un diamant et l'autre avec l'étoile juive et cela m'a marqué car mon arrière-grand-mère en avait une qui ressemblait à cela, pratiquement identique, c'était bizarre.

Rires gênés du groupe

E9 : il y a aussi un truc qui m'a marqué, la toute première vitrine, il y a des papiers, un manuel scolaire et deux dessins de propagande, des dessins (E8bis : oh oui.

E11 : oui) qui disaient que si tel garçon triche au jeu de billes c'est parce qu'il est juif

...

EQ : tout le monde a lu et vu cela ?

Groupe : oui

E11 : il y avait un texte où une femme parlait de l'obligation de porter l'étoile mais c'était difficile de lire avec l'orthographe, 'j'ai eu du mal à déchiffrer

E10 : elle racontait qu'elle a fait une tête bizarre mais quand elle est revenue c'est comme si rien ne s'était passé

EQ : est-ce qu'il y a quelque chose qui vous a choqué ?

E8bis : choqué dans ?...

EQ : choqué dans sens c'est horrible, je reste bouche bée, je suis plus qu'interpellé

E8bis : le truc des bébés je me suis quand même arrêté devant

E11 : je ne me suis pas senti choqué car depuis longtemps on est sensibilisé au sujet, on nous en a beaucoup parlé, donc plus rien ne me choque, même si de nombreux mots sont choquants et que je me suis dit que je ne me serais pas sentie de faire cela (coupée par E8bis)

E8bis : un bébé quand même, quand tu l'imagines lancé, (coupé par E11)

E11 : OUI c'est ignoble mais cela ne me choque plus (coupée par E8bis)

E8bis : imagine la tête du bébé

E11 : quand tu entends tout ce qui s'est fait, cela ne me choque plus, je trouve cela juste ignoble

E10 : quand il parle du bébé, jeter en l'air le bébé, on a l'impression d'être à la chasse, c'est horrible

E8bis : il me semble qu'il y a une photo là-dessus au sommet d'un tour ... (coupé par E10 et inaudible dans la suite)

E10 : ah c'est horrible (coupée par E11)

E11 : oui c'est horrible mais cela ne me choque pas

E10 : ce qui m'a choqué aussi c'est un tas de corps sur un côté, un autre sur l'autre côté et ils sont en train de rentrer les corps dans le crématorium pour les brûler

E12 : c'était un dessin

E10 : oui

EQ : le dessin il est à la fin de l'espace, vous l'avez tous vus ?

Groupe : oui

EQ : E11, rien ne t'a choqué dans l'espace ?

E11 : non

EQ : les autres ?

E12 : j'évite tout ce qui me choque car cela a un impact sur moi, et à l'école on a été habitué à voir cela, mais je n'ai pas été étonné en rentrant dans l'espace sauf la place des enfants

EQ : quel ressenti vous avez de l'espace après la visite ?

E9 : je m'attendais à ce qu'il soit plus grand, l'ambiance est obscure (E11 et E12 : oui)

E10 : ce n'est pas beaucoup éclairé en fait

E11 : c'est un choix, c'est une période sombre, à la fin je me suis dit heureusement que je n'étais pas là pour vivre cela

E10 : quand on voit les images de tout cela, avec E11, on s'est dit, je suis bien content d'être née maintenant

EQ : quel objet a retenu le plus votre attention ?

E10 : la broche

E12 : la broche aussi

E11 : la chaussure

E9 : le cartable

E8bis : pas vraiment d'objets qui m'a captivé

EQ : est-ce que la lettre du soldat autrichien c'est un objet pour toi ?

E8bis : pas vraiment d'objet qui m'a captivé mais si la lettre était là en tant que tel, oui, c'est la lettre

E11 : Si la lettre est un objet alors moi aussi

E10 : ce serait logique de le considérer comme un objet car cela a été écrit sur un papier

E11 : objet moi j'ai pensé à des objets comme le pistolet par terre

EQ : vous connaissiez la Shoah par balles avant de venir ?

Groupe : oui

EQ : qu'avez-vous appris de plus ou pas dans la visite ?

E9 : je connaissais déjà mais je me suis rendu compte du nombre considérable de morts, c'est énorme, 1.5 millions...

EQ : tu ne le savais pas ?

E9 : je le savais que c'était un processus pour aller plus vite (coupée par E12)

E12 : mais 1.5 millions de morts c'est impressionnant

E11 : je n'ai rien appris de nouveau sur le plan historique mais c'est surtout des petits détails qu'on peut lire dans les lettres, dans les témoignages ; là on apprend des choses en plus et c'est écrit par une personne qui a vécu cela directement, du coup c'est parlant.

EQ : sur la Shoah par balles, vous avez appris plus de détails et compris l'ampleur ?

E10 : je ne pense pas que les mémoires de certaines personnes sont un détail, c'est l'histoire en fait, ce n'est pas un détail.

EQ : tu dis cela car tu as compris qu'E11 disait que c'était un détail ?

E10 : oui

E11 : ce n'est pas un détail dans le sens insignifiant, c'est un détail par rapport à l'ampleur, oui cela fait partie de l'histoire, sans témoignage pas d'histoire, mais c'est un élément minime comparé à la globalité des choses et c'est horrible

E10 : je ne considère pas cela comme un détail

E11 : le mot est mal choisi

E12 : un témoignage est une personne parmi d'autres, à prendre en compte, mais juste une personne

E11 : oui à prendre en compte mais dans une globalité

E8bis : quand tu dis c'est un détail, en fait c'est un truc nouveau que tu apprends en plus mais qui n'est pas indispensable à la compréhension totale, c'est une chose en plus

EQ : sur cette partie, la Shoah par balles, qu'avez-vous le plus regardé ?

E10 : il y avait une balle avec les broches et je n'ai pas compris ce que cela faisait là, surtout qu'en face il y avait un pistolet tout rouillé avec plein de débris autour.

EQ : c'était quoi ? Vous avez compris la fosse ?

E11 : je pense que c'est par rapport à tout ce qui a été retrouvé sur les champs de bataille

EQ : tout le monde a regardé ? Vous avez regardé ce qui était au sol d'abord ou ce qui était au mur ?

E10 : ce qui était au sol

E11 : ce qui était au mur

E12 : je ne me suis pas arrêté, j'ai regardé sans m'arrêter

E10 : je me suis accroupi et j'ai regardé par terre la fosse avant les photos

EQ : qu'est-ce que tu n'as pas compris avec la balle et les broches ?

E10 : cela a été retrouvé avec la petite broche mais je n'ai pas compris pourquoi cela n'a pas été mis à part

E11 : parce que les objets qui ont été retrouvés là l'ont été au même endroit, la fosse et les débris étaient dans le sol, dans un champ de bataille, alors que là tu avais des objets plus précis, peut être concernant la même personne

EQ : le sable, la vitre sur le sol, cela symbolise quoi ?

E10 : les fosses pour enterrer les juifs ?

EQ : un élément vous a-t-il marqué ? Avez-vous regardé les petites photos rouges ? (Babi Yar) Qui n'a pas regardé la série de photos ?

E8bis : non

E12 : j'ai regardé vite fait

E11 apporte des précisions de localisation

E10 : moi j'ai regardé

E9 : j'ai regardé mais pas tout analysé, observé

EQ : vous avez tous regardé les photos globalement ?

Groupe : oui

EQ : qu'est-ce qui vous a marqué dans les photos ? Qu'est-ce que vous en reprenez ?

E9 : ce qui marque dans les photos en comparaison avec les vidéos, c'est que c'est pris à un moment figé, on voit les regards des gens ... la photo avec l'enfant mort dans la rue, dans un ghetto, on voit une femme avec un regard vide qui passe, et une autre photo avec une femme de profil qui arrive à Auschwitz et on voit son regard vide, dans plein de photos, on voit que le photographe n'a pas voulu prendre un sujet en particulier mais il y a toujours un regard (coupé par E11)

E11 : mort avant l'heure quoi

E9 : les photos marquent pour cela

EQ : les photos avec les victimes visibles partout, un élément que vous avez relevé ? Cela vous a marqué ou pas ?

E12 : il y avait une image avec une fosse où on voyait les Allemands au-dessus en train de tirer, la violence, je ne voyais pas cela aussi dur, cette violence

EQ : sur les photos, avez-vous le souvenir d'avoir regardé le tueur ou le bourreau quand il est visible ?

Silence de 7 secondes

E11 : j'ai regardé les victimes en premier, E10 et E9 oui

EQ : et E8bis ?

E8bis : oui la même chose

EQ : vous pensez avoir d'abord regardé les victimes ? E12 aussi ?

E12 : oui

EQ : et pourquoi à votre avis, vous avez d'abord regardé les victimes ?

E8bis : elles sont plus au centre de la photo

E11 : c'est l'élément principal de la photo, ils sont plus nombreux et au centre

E10 : ils sont blancs car les images sont en noir et blanc et les gardes sont habillés alors que les victimes sont nues

E11 : et c'est le plus marquant je pense

E10 : ils sont soumis aussi (victimes) (coupé par E9)

E11 : ils sont morts donc... (Ne finit pas sa phrase)

E10 : après ce qui nous marque aussi c'est que les victimes sont maigres, ont une apparence qui nous marque, déjà quand on voit quelqu'un dans la rue qui est tout maigre, on regarde bizarrement

E9 : il y a une photo dans l'espace tzigane, une photo colorée, on dirait celle d'un film, un SS ou je ne sais pas interroge une tzigane, la tzigane a l'air de crier un peu

E11 : oui, ils voulaient les noms des tziganes aux alentours je pense

EQ : sur les photos, les victimes marquent ok, mais du côté des bourreaux, des tueurs, avez-vous l'impression au final que la question de qui est responsable est abordée ?

E9 : moi je pense que c'est plutôt euh // (7 secondes) accès sur les victimes

E10 : oui je suis d'accord

E11 : moi je pense que c'est délicat comme sujet et on ne peut pas dire oui c'est eux (coupé par E10)

E10 : on ne peut pas désigner

E11 : oui voilà montrer du doigt un ensemble de personnes, il y a beaucoup de catégories avec des mentalités différentes et c'est difficile de montrer du doigt

EQ : est-ce que désigner un responsable c'est montrer du doigt ? Ça veut dire cela ?

E10 : en partie... (Coupé par E8bis)

E8bis : il y a trop de responsables pour pouvoir montrer du doigt même une partie, une faction / on peut remonter loin si on parle de responsables, on peut remonter aux Français et aux Anglais qui n'ont rien fait quand les Allemands ont commencé à coloniser les pays d'Europe de l'est, on peut remonter très loin dans les responsabilités

E11 : la responsabilité, elle est globale au final

EQ : les autres ?

E12 : non, je n'ai pas le sentiment que la responsabilité est abordée, j'ai rarement vu une image qui évoque la responsabilité individuelle, c'est une responsabilité de groupe que l'on peut voir dans l'espace

E9 : on voit les bourreaux dans l'espace (les einzetsgruppen, les médecins qui font les expériences), mais je pense que ce n'est pas fait en sorte qu'on se souvienne en premier de cela, on se souvient d'abord des victimes

E11 : après il y en a quelques-uns (des bourreaux) que l'on voit, mais je ne pense pas que c'est ce qui saute aux yeux dans l'espace, on ne se dit pas ah oui c'est eux les méchants, ce n'est pas ce qui reste en tête quand on sort de cet espace

E10 : hum (acquiesce)

EQ : après avoir visité l'espace et avec vos connaissances est-ce qu'à la question qui sont les responsables de ce que vous avez vu, vous avez une réponse claire, ou plus claire qu'avant de venir ?

E11 : pour moi c'est une responsabilité globale, il y a plein d'éléments à prendre en compte, tout le monde a une responsabilité

E10 : on jette surtout la faute sur Hitler mais il n'y pas que lui et avec des si on peut refaire le monde

E8bis : c'est d'abord la responsabilité des états européens vainqueurs de la première guerre mondiale, ils ont laissé faire Hitler

E10 : oui mais si tu vas là il y a plein de fautifs

E8bis : c'est ce que je dis

E9 : ok, mais on ne peut pas dire que ce n'est pas de la faute de Hitler

E10 et E8bis : oui mais il n'est pas le seul fautif

Débat vif entre E9, E10 et E11 avec E8bis un peu en retrait, sur le rôle de Hitler qui aurait profité des faiblesses des pays européens mais qui aurait pu être empêché de mener son projet à terme. Vives réactions des enquêtés, E12 intervient aussi en fond pour donner son point de vue. « Il est l'élément déclencheur, les gens l'ont cru aussi », E12, et E9 « il est une porte de sortie » et E11 « des causes autres expliquent le tout ».

EQ : est-ce que le soldat autrichien est responsable d'avoir lancé le bébé en l'air ?

E8 bis : je ne suis pas sûr qu'il l'ait fait, dans la lettre il dit que c'est lui ou les autres ?

E11 : il dit c'est les autres je crois, qu'il a participé

EQ : est-ce qu'il y a des petites et des grandes responsabilités ?

E8bis souffle

E10 : je pense qu'il y a des petites // j'en sais rien en fait

E8bis : à partir du moment où tu tues quelqu'un et la façon dont tu le fais, on n'est plus à cela ... / coupé par E12

E12 : à partir du moment où tu tues quelqu'un chacun a sa responsabilité

E11 : oui sa responsabilité propre, avec la mort des autres sur sa conscience mais c'est aussi un effet global, je ne sais pas si on peut dire qu'il y a de grosses et de petites responsabilités

E12 qui coupe E11 : mais chacun a une responsabilité dans cette histoire

E10 : oui mais certains ont pris la responsabilité de tuer des gens plutôt que de se faire tuer

E12 : au final, on ne peut pas vraiment dire quelles sont les responsabilités, petites ou grandes

EQ : lors de la Rafle du Vel d'hiv, la famille juive raflée dans le bus... qui est responsable de les avoir mis là ?

E8bis : c'est Pétain et le gouvernement

E10 et E12 : oui

EQ : et le policier qui exécute cela ?

E11 : il a sa part de responsabilité car il a collaboré

E8bis : il n'a pas pris la décision (coupé par E9)

E9 : lui c'est une ramification de la responsabilité

EQ : il porte une petite responsabilité ?

E9, E11 : oui

E9 : oui car il l'a fait donc il porte une petite responsabilité

E11 : il a agi indirectement, comparé à ceux qui agissent directement c'est une petite responsabilité

E10 : je pense qu'ils n'étaient pas au courant de tout ce qui se passait

E9 : je pense qu'ils savaient quand même

E10 : on n'en est pas sûr

EQ : la responsabilité n'est pas que globale ?

E10 : la responsabilité de toute personne ayant vécu à cette époque qui a fait un geste qui amène une responsabilité globale (EQ : une somme des responsabilités individuelles pour faire une responsabilité globale)

E9 : il y a différentes échelles de responsabilité, les civils qui ne participaient pas directement (coupé par E10)

E10 : les soldats, le gouvernement

E9 : les différentes échelles, cela fait une responsabilité globale en fait

EQ : s'il y a une responsabilité globale qui la porte ?

E9, E10 : tout le monde

EQ : vous vous sentez responsable globalement ?

Groupe : non

EQ : pourquoi ?

E9 : car on n'y a pas participé

E10 : car on n'était pas né

EQ : est-ce qu'il faut avoir participé à cela pour se sentir responsable ?

E10 : après si quelqu'un de notre famille l'a vécu c'est de sa responsabilité, pas la nôtre

E11 : on n'a pris aucune décision

E8bis : on n'existait pas

EQ : et comme jeune français, vous portez une responsabilité de ces événements là ou pas ?

E8bis : oui, cela nous amène à porter la responsabilité de la mémoire

E12 : oui c'est notre histoire qui est comme cela

E8bis : les Allemands ont eu un traumatisme lié à cela après la guerre

E12 : ils n'assument pas cela, et transmettre ce qu'ils ont fait

EQ : vous avez entendu parler de la plus grande manifestation à Cologne de néo-nazis il y a quelques jours ?

E9 : non, je n'étais pas au courant

E10 : hein ?

E8bis : les croix gammées ne sont pas interdites en Allemagne maintenant ?

EQ : vous sentez vous lié à cette histoire ?

E8bis et E12, E10, E11 : oui

EQ : de quelle manière ?

E8bis : par ma famille qui a vécu en France à cette époque

E11 : moi c'est plus d'un point de vue de notre vie actuelle, notre société a évolué et la guerre a eu un impact sur notre société (c'était quoi la question ?)

E10 : je suis lié à cette histoire par la famille et par ce que l'on nous transmet

EQ : tu vas faire quoi de cette transmission ?

E8bis et E10 et E12 : retransmettre, oui E10 : je vais transmettre aussi

E8bis : et l'interpréter aussi pour en tirer une morale

E10 : une leçon

E12 : oui

EQ : E8bis, E10, E12, vous vous sentez liés parce que tout ce qui vous a été transmis vous souhaitez le transmettre pour pas que cela ne se reproduise. Vous vous ne sentez pas responsable là ?

E10 : non

E8bis : si de transmettre le devoir de mémoire

E12 et E9 : oui devoir de mémoire

E12 : je me sentirai coupable de ne pas le transmettre

EQ : vous êtes donc responsables ?

E8bis, E12, E11, E10 : oui de transmettre mais pas de ce qui s'est passé
 EQ : mais je ne vous ai pas posé la question de savoir si vous vous sentiez responsable de ce qui s'est passé
 Rires du groupe
 E8bis : il y avait un double sens dans la question
 E11 : il y avait un doute
 E10 : si on n'en parle pas on n'est responsable
 EQ : et être lié par cette histoire ?
 E9 : pas par ma famille, mais je me sens liée car j'habite en France et on nous apprend cela, et je me dis que si j'étais née à cette époque... je ne peux pas nier cette histoire
 EQ : vous vous sentez concernés ?
 Groupe : oui
 EQ : E12 aussi ? (tu ne parles plus)
 E12 : oui
 EQ : est-ce facile d'en parler ? Difficile ?
 E8 bis et E9 : non, mais pour des gens dont la famille fut touchée cela doit être plus dur (E9)
 E10 : même les témoignages directs c'est vrai que c'est difficile car tu ne peux pas rester comme cela et faire comme si tu n'en avais rien à faire car cela t'émeut plus, et d'un côté on n'est pas à la place de la victime, on ressent qu'une partie de sa douleur alors on s'imagine ' si j'avais été à sa place, je crois que j'aurais préféré ne pas vivre '
 E8bis : pour beaucoup de gens c'est peut être difficile d'en parler car l'histoire c'est toujours l'histoire des vainqueurs et là on parle des victimes c'est plus difficile d'en parler car on voit la souffrance
 E10 : victime ou vainqueur tout le monde a souffert
 EQ : dans un tel contexte à cette époque, vous auriez quoi craint quoi ? Etre victime, bourreau ou indifférent ?
 E9 : craindre d'être une victime c'est sûr, si on m'avait forcé à être bourreau, juste par dignité, je ne l'aurais pas fait, quitte à ce que l'on me tue
 E11 : si on avait menacé ta famille, tu ne peux pas dire, on ne peut pas dire
 E9 : non, non j'aurais dit non
 E10 : c'est vrai qu'on peut se dire moi j'aurais résisté et puis arrivé à l'époque on se dit on va fuir... rires de E10
 E8bis : moi j'aurais peur pour ma vie d'abord, d'être victime
 E9 : moi j'aurais craint d'être victime, bourreau ou indifférente car cela veut dire qu'on s'en fout
 E12 : et la survie c'est typiquement humain, d'abord penser à survivre
 EQ : et sur les Tsiganes, votre impression de l'espace ? Vous avez appris quelque chose ?
 E10, E9, E11 : peu d'informations
 E12 : cela reflète ce que l'on apprend à l'école, bah voilà il y avait les tsiganes et on passe, ce n'est pas développé
 E10 : oui mais peut-être que l'on n'a pas beaucoup d'informations
 E8bis : je ne pense pas que le massacre était différent et s'ils avaient épilogué là-dessus ils se seraient répétés
 E12 : tu peux faire un parallèle du point de vue des objets et des témoignages
 E11 : au final, je ne sais pas ce que l'on reprochait aux tsiganes

E9 : j'ai lu que, dans le peu d'informations, que comme les juifs pour les allemands ils étaient une race inférieure et qu'il fallait s'en débarrasser

E11 : pourquoi ?

E8bis : comme les handicapés et les homosexuels

E9 : oui comme les juifs

E12 : d'ailleurs c'est arrivé en France il y a pas longtemps qu'un couple se fasse agresser car juif

E9 : c'est de pire en pire, il y a une vague de discrimination qui revient

EQ : est-ce que cet événement doit être réparé ? Par qui ? Comment ?

E8bis et E9 : non

E8bis : non, il n'est pas réparable et la plupart des coupables ont été soit punis, soit ils sont morts.

E12 : de toute façon, on peut essayer de faire quelque chose pour réparer, ce ne sera jamais suffisant (coupé par E8bis)

E8bis : haussant le ton, la meilleure réparation qu'on puisse faire, c'est la transmission

E12 : de toute façon, les juifs la première chose qu'ils veulent faire c'est passer à autre chose, oublier même s'ils veulent des commémorations, ils veulent oublier

E10 : les commémorations ce n'est pas réparer

E8bis : c'est vrai que j'ai des amis juifs avec qui je n'en parle pas en fait

EQ : est-ce que l'idée d'une réparation, d'une excuse vous paraît toujours inutile ?

E12, E9 : oui inutile

E10 : les commémorations pour les juifs elle est inutile

E8bis : dans le temps cela va s'estomper

E9 : pour le débarquement par exemple, on sentait que les commémorations faisaient plaisir aux vétérans

E10 : on ne sait pas ce qui va se passer quand tous les témoins seront morts ce qui va rester

E8bis : ce sera toujours commémoré

E9 : mais cela va se perdre

E8bis : on ne peut pas commémorer tous les massacres

EQ : là vous associez réparation et commémoration

(Coupé par E8bis)

E8bis : moi réparer par le devoir de transmission c'est tout

EQ : mais réparer sous la forme d'une excuse ou d'une reconnaissance, est-ce utile ? (sur la Shoah pour les descendants des victimes juives et pour vous ?)

E9 : inutile mais important

E12 : reconnaître la personne qui l'a vécu ou l'a fait oui, mais reconnaître après-coup l'acte commis par les descendants non (réparation comme reconnaissance ajout EQ)

E10 : reconnaître

E8bis : ce serait très intéressant (à faire) s'il y avait des tensions mais à part les négationnistes, il y a pas de tensions sur ce sujet

EQ : pour toi pas de demande, de reconnaissance de besoin ?

E9 : oui

E8bis : oui

EQ : la reconnaissance, la France reconnaît-elle sa responsabilité dans la Shoah ?

Groupe : oui

E12 : dans tous les cas, la reconnaissance par le président est forte mais les Français reconnaissant les faits

E9 : une reconnaissance officielle c'est important de savoir que la France reconnaît son crime

E10 : oui du point de vue de l'histoire

E12 : oui du point de vue international, des autres pays, mais en tant que personne cela n'apporte rien, en tant qu'état cela a un effet sur le monde

E11 : il est important que les générations futures soient au courant avec des faits établis et officiels et c'est important, dans l'histoire, de savoir la part des responsabilités

EQ : mais comment tu fais puisqu'elle est globale ?

Rires du groupe

E10 : elles sont toutes individuelles et quand on les regroupe toutes on a une responsabilité globale

E11 : c'est global mais cela touche l'Europe notamment, l'Asie n'a rien à voir là dedans...

EQ : pour terminer qu'est-ce qui ressort le plus de l'espace ? De la Shoah

E9 : le bilan des victimes

E11 : la cruauté

E8bis : la manière, comment cela a été fait

E10 : le déroulement du début jusqu'à la fin

E12 : les objets

EQ : un ressenti final ?

E11 : je repars comme je suis venue, j'ai des détails en plus mais cela ne change rien

E9 : je repars avec des détails, des informations, des photos et je vais m'en souvenir

E10 : je suis contente car je ne pars sans rien, j'ai appris d'autres choses, de nouvelles mémoires

E12 : on repart moins bête, on a des connaissances en plus, sentimentalement on repart différent

E8bis : je repars comme les autres avec plus de détails, de connaissances

FGVH 2B

Groupe 2, Lycée de Caen second focus, au musée

Transcription

EQ : Avant de commencer les différentes petites questions qui sont de même nature que celles qu'on a eues la première fois, est-ce que, enfin question toute simple finalement, est-ce que vous avez retrouvé quelque chose sur la Rafle du Vel d'Hiv dans l'espace que vous avez visité ?

E13 : euh, je crois qu'il y a à un moment mais ça ne m'a pas du tout marqué, y'a une photo et y'a marqué 'unique photo connue de la Rafle du Vel d'Hiv' mais c'est tout.

EQ : Qui d'autres l'a vu ça ?

E16 : je crois qu'il y avait, enfin je suis pas sûre, c'était peut-être la photo mais je me souviens aussi d'une vidéo où je suis pas sûre alors c'était peut-être la photo et aussi dans le cahier de la maîtresse y'avait pas un, elle relatait pas un, la Rafle ?

EQ : alors le cahier de la maîtresse que tu trouves dans la vitrine au tout début ?

E16 : oui.

EQ : est-ce qu'elle parlait de la Rafle ? Non, elle parlait des rafles contre les Juifs ouais mais pas de la Rafle du Vel d'Hiv.

E16 : ah d'accord.

EQ : la photo dont tu parles, dont a parlé E13, qui l'a vue, vous l'avez vue ?

E15 : moi je ne l'ai pas vue.

E17 : moi non plus, en plus y'avait plein de monde donc moi j'ai eu du mal à.

EQ : non mais tu as regardé l'espace quand même ? (à E14)

E14 : oui.

EQ : tu as vu l'espace donc tu peux y aller.

E14 : j'ai, justement je n'avais pas les contraintes de ne pas pouvoir revenir en arrière donc j'ai tout fait mais je ne m'en rappelle pas du tout de la photo.

EQ : alors, comment après avoir visité l'espace finalement vous décririez maintenant la persécution des Juifs et des Tsiganes, après avoir visité cet espace-là ?

/

E17 : en fait, moi je l'ai trouvé drôlement organisé, y'avait beaucoup de tableaux, beaucoup de documents euh, enfin on a vu en cours que les Nazis ils étaient très carrés, vraiment ils rangeaient tout et donc ça s'est confirmé dans l'espace.

EQ : et quelle partie de l'exposition t'a permis de ?

E17 : dans les vitrines, il me semble qu'il y avait deux trois documents, /, peut-être des photos mais.

EQ : c'est le côté très organisé finalement, méthodique.

E17 : oui.

EQ : qui ressort, que tu ressors toi comme élément.

E17 : mais qui reste monstrueux, ils sont méthodiques dans leur monstruosité.

E16 : je suis d'accord, euh, bah déjà ils les désignaient par des étoiles ça voulait dire qu'ils étaient ciblés tous et aussi euh, ils étaient méthodiques, par exemple moi ça m'a marquée dans la construction du camp d'Auschwitz, c'est très carré, très aligné, très ... enfin rien n'est laissé au hasard quoi, enfin c'est hyper quadrillé et ça montre que ben je pense pas que leurs pensées je sais pas, elles étaient peut-être pareilles, ils allaient droit au but, rien n'est perte de temps quoi.

EQ : alors les autres, par rapport à l'espace en question, persécution des Juifs et des Tsiganes, comment vous décririez l'espace en question ?

E13 : ben, je pense, que moi ce qui m'a le plus marqué c'est, enfin quand on est au début de l'espace, on voit par rapport au statut des Juifs, quand ils étaient par exemple dans des ghettos, quand au tout début enfin dans les premières années ils séparaient simplement les lieux publics autorisés ou non autorisés aux Juifs puis et plus on avance dans l'espace, au plus ça ensuite ça évoque les rafles, les camps de concentration et puis les camps d'extermination à la fin donc je crois que enfin je me suis plus rendu compte du processus, enfin de l'évolution de l'extermination des Juifs.

E15 : euh, moi j'ai été déçue par comment c'était fait en fait dans le Mémorial et j'ai trouvé que, enfin moi personnellement, je pense que quelqu'un qui en a jamais entendu parlé et qui sait pas ce que c'est, ça paraît, je trouve que c'est minimisé, enfin ça paraît moins violent, moins monstrueux qu'alors que nous on sait très bien comment c'est. Et je trouve que dans le Mémorial par exemple les quelques images justement c'est euh, moi je me souviens que c'était dans un renforcement par exemple, ça saute pas aux yeux, c'est euh, enfin je trouvais que c'était un petit peu.

E16 : moi, c'est vrai, je suis d'accord mais je suis aussi d'accord avec ce qu'a dit E13 mais que seulement après qu'il l'ait dit parce que ils aurait dû bien montrer les processus parce que c'est vrai que maintenant qu'il le dit, je m'en rends compte mais sur le moment je ne m'en suis pas rendue compte et c'est vrai aussi, par exemple, je me souviens que euh au début y'a donc des photos carrées qui sont en porte-à-faux à peu près, un peu, et y'en très en bas et ça c'est par exemple pour aller voir les photos, il faut se baisser et c'est pas évident et aussi je crois me rappeler que elles étaient pas expliquées, y'avait pas de cartels qui expliquaient la photo, qui leur donnaient du sens et ça c'est dommage parce que.

EQ : alors sur cette notion que tu viens de développer, sur, finalement l'espace montre peut-être moins comment on pourrait dire : l'espace montre moins la violence que ce que ça a été ou ? (à E15)

E15 : ben montre moins les, même nous par rapport à tout ce qu'on a vu en cours etc., on a vu des choses vraiment monstrueuses et là euh, enfin ouais on voyait pas trop.

E14 : j'ai pas encore parlé moi.

(...)

E14 : oui, euh, j'ai trouvé que la partie sur les gitans et les Tsiganes, à part quelques chiffres qui montraient la violence enfin le nombre de morts, euh les photos etc. ne montraient pas grand-chose, on voyait juste une médecin qui faisait des mesures anthropologiques sur une dame gitane et euh non ça choquait pas du tout du tout. Et sinon, pareil pour les handicapés physiques et mentaux qui étaient exterminés, les homosexuels pareil, ils en parlent un petit peu et c'est tout, y'a pas du tout de photos alors qu'au final les chiffres sont énormes aussi et c'est aussi monstrueux, ils en parlent pas, enfin les gitans.

E13 : et puis je trouve aussi que par rapport à la taille du Mémorial enfin c'est pas super grand, c'est l'espace consacré uniquement à la Shoah c'est quand même restreint en fait par rapport à la taille de tout le Mémorial.

E15 acquiesce.

EQ : Tu voulais ? (à E17).

E17 : non mais c'est à peu près ce que je voulais dire, le passage il est plutôt petit, y'a quoi une dizaine de mètres à parcourir sur la Shoah. C'est quand même pas un

événement négligeable de l'histoire et le Mémorial est plutôt grand, enfin même y'a une grande partie sur la guerre du Pacifique et y'en a pas tant que ça sur la Shoah.

E15 acquiesce.

E15 : surtout quand, même nous ne serait-ce qu'en cours on a vu mais mille fois plus de choses que ce qu'il y a dans le Mémorial donc c'est pas, enfin c'est.

E17 acquiesce.

EQ : est-ce qu'il y a quand même un élément ou pas du coup, est-ce qu'il y a quelque chose qui vous a marqué dans l'espace ?

/

E16 : euh moi oui je l'ai dit après la visite, dans le petite interview, euh c'était justement je l'ai dit aussi au début c'est le plan parce que ça par exemple je ne me souviens pas l'avoir vu en cours, le plan du camp d'Auschwitz et euh, et oui j'ai trouvé ça super intéressant de, mais par contre j'ai trouvé que c'était pas assez décrit. Y'avait une grande zone au centre et on nous explique pas à quoi elle servait et euh et puis aussi les écrans tactiles en fait ce n'est pas très pratique déjà qu'ils étaient un peu ils marchaient pas très très bien et ils n'expliquaient pas, enfin ça aurait pu être mis sur un cartel à côté. Par contre j'ai trouvé ça intéressant parce que c'était la première fois que j'en voyais un et que il était bien placé au centre et que il prenait déjà une grande partie, et voilà.

E13 : moi je trouve que ce qui est le plus marquant c'est peut-être de voir vraiment des documents. En cours on peut juste entendre parler ou voir des photos. Par exemple voir les étoiles qui ont vraiment été portées, c'est plus le fait de voir vraiment des documents réels qui peut marquer.

EQ : est-ce que dans ces objets que tu as vus, qui te permettent de, enfin qui t'ont marqués, que tu vois des choses réelles, est-ce qu'il y en a un en particulier qui t'a marqué ? (à E13).

E13 : comme je l'ai dit aussi après l'interview, enfin juste après la visite, c'est simplement le petit carton qui permet de confirmer qu'une personne n'était pas juive, enfin et y'a marqué oui 'après vérification, on peut confirmer que telle personne a fourni les documents nécessaires, à montrer qu'elle ne pouvait pas être qualifiée de juive', donc ça c'est marquant.

E16 : je voulais rajouter aussi que ce qui m'a marquée c'est les témoignages, enfin c'est les écrits des, qui y'avait près de la partie enfin au bout du mur euh qui, les témoignages je ne m'en souviens plus trop trop. Si je crois que c'était des euh, des euh, comment dire, des soldats du camp enfin des gardiens du camp euh qui expliquaient euh ben leur quotidien quoi, une partie de leur journée un peu et euh, ça je me souviens que c'était terrible, enfin je l'ai ressenti comme ça, ça m'a marquée

EQ : c'était où exactement ?

E16 : c'était avant la vidéo et je crois qu'y'avait aussi le, enfin quand il disait qu'il tirait sur les bébés lancés en l'air là, euh à la sortie des trains euh, qui au final, à la fin, au fur et à mesure il commençait à s'habituer à cette terreur, c'était euh, ouais avant la partie Tsiganes je crois, avant la vidéo.

EQ : et il y en a d'autres qui ont vu cet espace-là, cet élément là, ça vous parle ?

E15 : non.

E17 : non.

E13 : moi je me souviens juste de la partie où ils disent que au début c'est peut-être difficile mais très vite ils s'habituait, ils arrivaient à viser sans trembler.

E16 : oui ça je l'ai vue.

E15 : moi je ne sais pas si c'est pareil.

EQ : oui c'est ça, c'est cette partie-là. Et les autres donc qu'est-ce qui vous a marqué le plus dans l'exposition ?

E15 : c'est les photos que j'ai vues dans le renforcement où on voit des photos en noir et blanc avec des Juifs nus ou je crois qu'on voit un, comment ça s'appelle, une fosse avec tous les corps des Juifs etc.

E17 : moi j'ai trouvé, j'ai pas vraiment vu d'élément marquant, j'ai trouvé que la plupart, à part les objets qu'on pouvait mettre une image dessus, tout ce qui était documents, photos, on les avait vus par exemple dans nos livres d'histoire et donc finalement en fait y'a pas grand-chose qui m'a marqué ou étonné.

E14 : euh moi ce qui m'a choquée c'est le petit film sur les ghettos, dans le petit renforcement, il y a un petit film et euh ce qui est horrible c'est les, enfin je trouve ils ont vachement mis l'accent sur les enfants.

EQ : tu parles du film qui est dans un angle et y'a un petit banc noir en face ?

E14 : oui. Nan mais je trouve qu'ils ont vachement mis l'accent sur les enfants et euh cette vidéo elle est horrible parce qu'on voit les enfants vivants en fait qui sont tout maigres et tu vois les Allemands qui marchent à côté et ils s'en foutent, c'est horrible.

EQ : y'en a d'autres qui ont regardé cette vidéo sur le ghetto de Varsovie ?

E15 : je pensais qu'on ne pouvait pas regarder les vidéos parce que ça faisait bugger les lunettes.

EQ : si, si on peut regarder les vidéos.

E16 : je ne suis pas restée très longtemps.

EQ : tu as regardé quoi ? Tu as regardé directement la vidéo ou ce qu'il y avait autour ?

E16 : les deux. Et la vidéo, alors c'était à un moment, parce que je pense qu'elle est longue, non ? Du coup j'ai dû en voir qu'une petite partie.

EQ : vous avez vu toutes les deux la vidéo, vous avez vu que c'était une vidéo, qui c'est qui l'a faite la vidéo, est-ce que vous avez pu voir ça ou pas ? (à E14 et E16).

E16 : non.

E14 : si, ce n'est pas un soldat allemand qui fait euh, qui filme.

EQ : oui, très bien, parce qu'il y en a qui n'ont pas vu. Il y en a qui ont cru que c'était une vidéo d'une ville allemande où les gens mourraient de faim pendant la guerre.

E14 : non c'est un soldat allemand.

EQ : parce que beaucoup de visiteurs pensent que, enfin ne voient pas que c'est un film de propagande allemand, pour montrer que tout se passe bien dans le ghetto même si y'a des gens qui meurent, que des Juifs sont en train de mourir, les Juifs s'occupent pas même de leurs morts et finalement il y a de la nourriture, il y a de la vie. Tout ça en fait c'est un film de propagande qui est inversé mais la plupart des visiteurs pense que c'est un film réel qui est décrit, une vraie vie et les visiteurs ne comprennent pas, donc le film il a l'effet inverse de ce qui est escompté on va dire. Est-ce qu'il y a d'autres éléments marquants ou pas ?

E14 : les petits livres aussi pour les enfants où euh 'il triche pour jouer aux billes, parce que c'est un Juif' ou 'il fayote près du prof parce que c'est un Juif'. Je trouve ça choquant parce que de nos jours c'est vraiment euh, enfin les professeurs font attention à tout ce qu'ils disent, les mots qu'ils emploient. Ils mettent des médiateurs partout pour faire vraiment attention de ne pas choquer les élèves et de faire ça bien alors qu'avant comment c'est cru et on voit vraiment la propagande, voilà.

EQ : ça c'est vrai, c'est une particularité. Alors, E15 tu nous as dit, tu nous as parlé des petites vidéos, des petites photos plutôt, des photos avec les fosses. Qu'est-ce que tu as regardé sur ces photos-là, en premier ?

E15 : en premier, ben les corps mais j'ai pas vu le petit écriteau à côté.

EQ : non mais ça ce n'est pas. Donc en premier tu as vu, tu as regardé toute la série de photos ? Les photos qui étaient, les autres vous voyez c'est sur une bande rouge.

E15 : il y en avait trois quatre je crois.

E14 et E16 : ah oui.

E14 : ce qui m'a choquée, c'était ce qui était écrit, à part ça, les photos j'ai pas fait plus attention que ça.

E16 : si, c'est celles qui sont dans le. Ah oui, mais je n'ai pas compris pourquoi elles étaient là, il y avait une sorte de décoloration enfin non à l'inverse plus foncé alors à mon avis c'est du processus du négatif je sais pas, processus de photographie. Y en avait une très très foncée plus au plus clair.

E15 : non mais je n'ai pas compris pourquoi elles étaient là. Je ne me souviens plus de ce qu'il y avait en bas du coup parce que j'étais frappée par les photos mais j'ai pas compris pourquoi elles étaient là d'un coup et pourquoi.

EQ : tu ne te rappelles pas de ce qu'il y a en dessous ou à côté des photos ? (à E15).

E15 : euh non, justement.

EQ : les autres vous avez vu ou pas cet espace-là, c'est au milieu de l'espace ?

E15 et E16 : oui.

E16 : et je me souviens que c'était juste en face du plan d'Auschwitz et à côté du témoignage dont je parlais tout à l'heure donc c'est dans la partie camps, extermination mais en dessous je ne me souviens plus de ce qu'il y a.

EQ : des objets.

E16 : ah, oui des peignes et tout.

E15 : ah oui c'est là, d'accord.

EQ : et au milieu des objets, y'a une balle et à peu près la même taille que une des bagues, une balle, une bague enfin c'est pas une bague mais c'est un bijou et y'a quasiment, c'est côte à côte, c'est fait exprès en fait. Et donc, ces photos là on peut dire qu'elles t'ont choquée ou pas ? (à E15).

E15 : euh non elles ne m'ont pas choquée parce que enfin si je devais dire la chose qui m'a le plus choquée ou interpeller c'est ça mais elles ne m'ont pas choquée puisque j'ai même vu des vidéos de choses comme ça donc on ne peut pas dire que. Ben c'est ce que tu (E17) disais un peu en fait c'est qu'on a vu tellement de choses en fait, mais vraiment pires que je ne trouve pas qu'on peut être réellement choqué.

E17 : ça reste choquant mais proportionnellement à ce qu'on a pu voir, à ce qu'on a pu entendre c'est.

E15 acquiesce.

E16 : pas surprenant.

E17 : oui.

E15 : oui, voilà.

E13 : bien sûr si c'était la première image des camps qu'on aurait vu, ça nous aurait choqués.

E14 : ce qui rend choquant ce n'est pas la photo en elle-même parce que comme on dit on en a déjà vues mais faut mettre la photo avec ce qui est écrit et quand on lit avec la photo, c'est horrible. Genre ils disaient qu'ils mettaient les enfants en ligne ils leur donner deux balles et ceux qui étaient trop petits pour se mettre debout, c'est la mère qui les tenait et une balle à l'enfant une balle à la mère. Quand on lit ça et qu'on regarde les photos avec les enfants et tout, je trouve que c'est là que ça devient.

E15 : même ça, bien sûr que si c'est choquant rien que de l'entendre c'est à peine croyable mais je veux dire, ce n'est pas quelque chose je trouve qu'on a découvert

en allant au Mémorial. Je veux dire même par exemple par rapport aux bébés, je me souviens en histoire on nous avait parlé qu'on jetait les bébés dans des bûchers etc.

E14 : pour les donner à manger aux chiens.

E15 : voilà et donc où que je sais plus qu'on faisait des sacs avec la peau des Juifs.

E14 : des abat-jours je crois.

E15 : voilà, etc, du coup ça n'a plus la même.

E14 : il faut en parler de ça je pense et aussi parler, je pense à la fin, ils pourraient faire une petite partie sur les procès, y'a même des vidéos du procès de Eichmann

E15 : Nuremberg

E14 : ils pourraient faire une partie sur les procès voire le négationnisme ou comment ils banalisaient la chose, je pense que ça manque ça

E15 : il manque pas mal de choses

EQ : il y a un problème, enfin c'est aussi un problème de gestion de l'espace, de la scénographie complète enfin ils font des choix aussi qui sont des choix d'espace on va dire, la place qu'ils ont, du temps qu'ils peuvent accorder. Mais vous avez regardé, qui a regardé les vidéos de l'espace, il y a des vidéos dans l'espace ? Quelles vidéos vous avez regardées ou qui n'a pas regardé de vidéos ?

E17 : moi. Je pense qu'il y avait l'intégralité d'une classe de sixième devant chaque vidéo et j'ai pas pu en voir une seule donc y'a plein de parties du musée que je n'ai pas pu voir parce qu'il y avait beaucoup trop de monde mais après j'ai juste pas eu de chance.

EQ : les autres ?

E13 : moi j'avais, enfin je ne sais plus comment elle s'appelle, la fille qui m'accompagnait, je crois qu'elle m'a fait comprendre qu'en gros enfin les vidéos ça s'arrêtait et il ne valait mieux pas avec les lunettes qu'on aille voir la vidéo.

E15 : oui moi aussi.

EQ : effectivement mais si on regarde les vidéos ce n'est pas, les lunettes ne voient pas forcément les détails des vidéos mais on les voit quand même. On voit que vous regardez la vidéo en fait. Après la vidéo n'est pas filmée, ça fait un flou mais on voit un truc flou mais on voit votre regard. Est-ce que vous avez vu la vidéo, y'a une vidéo quand même qui est un peu, y'a une vidéo qui apparaît un peu comme étant choquante pour presque tous les visiteurs au tout début de l'espace Shoah par balles où on voit des Juifs alignés, nus qui courent et qui entrent dans une fosse et on voit des soldats qui tirent dessus. Vous l'avez vu ça ou pas, juste avant les petites photos ? Avant les petites photos et les objets, il y a une toute petite vidéo qui montre ça en fait.

E14 : non c'était trop petit alors.

EQ : elle n'est pas très grande effectivement. Est-ce qu'il y a un objet qui a retenu votre attention dans l'espace ?

E15 : moi c'est, enfin je crois qu'on l'a déjà dit mais c'est l'étoile en fait.

E16 : y'en avait trois.

E14 : moi c'était une petite chaussure.

EQ : oui, à la fin de l'espace ?

E14 : oui, avec les couverts et tout ça.

E17 : c'est ça en fait, tous les objets du quotidien qui nous rappellent que c'était des gens comme nous, comme tout le monde qui sont morts et qui n'ont rien demandé pour mourir.

E14 : le petit cartable aussi qui est resté intact avec le baigneur.

E15 : ah oui le baigneur aussi oui.

EQ : alors E16 et E13 ?

E13 : moi je pense que c'est les étoiles aussi.

EQ : donc E16, les étoiles ?

E16 : oui et la petite chaussure aussi, c'est vrai que je me suis attardée dessus parce que.

EQ : oui, les objets du quotidien effectivement où ça rappelle. Et sur l'espace Shoah par balles, donc vous connaissiez la Shoah par balles avant de voir l'espace ? Est-ce que vous avez appris quelque chose de plus ou pas dans cet espace là sur la Shoah par balles ?

E13 : moi ce qui m'a marqué c'est la proportion, je ne savais pas qu'il y avait autant de Juifs parmi les six millions de Juifs exterminés, je crois que c'est deux millions par balles enfin par Shoah par balles et je ne pensais pas que la proportion était aussi énorme enfin qu'il y avait eu autant de tués par balles.

E15 : moi aussi c'est ça qui m'a le plus, je ne savais pas.

EQ : les autres, pas de choses nouvelles, ou des, non ?

E17 : je suis pas sûr de l'avoir vu en fait, bêtement, je crois que c'est encore une partie. J'ai fait très vite moi en fait par rapport aux autres et je suis pas sûr d'avoir vu.

E16 : non, j'ai pas le souvenir d'avoir appris quelque chose de nouveau ou que ça m'ait marquée.

E14 : je crois que le seul truc que j'ai appris c'est vous qui nous l'avez dit quand ils vont dans l'infirmerie et qu'il y a un petit trou avec.

EQ : ah ça c'est les prisonniers russes.

E14 : oui, mais c'est une petite anecdote qui m'a marquée en fait.

EQ : oui ça c'est pour les prisonniers de guerre russes effectivement à Buchenwald. Est-ce que vous avez regardé, est-ce que vous avez vu la fosse sur le sol ?

E14, E15, E16 : oui.

EQ : avec la plaque de verre. Et vous l'avez regardée ou pas ça ?

E14, E16 : oui.

E15 : y'a un pistolet et des douilles, non ?

E16 : et des objets aussi.

EQ : et vous vous rappelez de ce qu'il y a sur le mur en face ?

E16 : euh y'a un costume de nazi ? Non, ça c'est encore à côté.

EQ : si, si, c'est juste là effectivement la plaque est là, les objets, la fosse et le costume, la veste d'officier est juste là oui. Mais juste en face de la fosse est-ce que vous vous rappelez ou pas ?

E16 : y'a pas une carte ?

EQ : ouais y'a une carte et quoi d'autres ? Des photos de quoi ? C'est quoi cette, vous l'avez compris comment ce truc-là, cet expôt comme on dit, ce petit morceau là ?

E17 : ben moi j'ai compris comme étant un peu le quotidien du soldat avec son uniforme et puis les armes ou peut-être pour donner un côté un peu archéologique. J'ai pas vraiment très bien compris pourquoi les avoir mis par terre en fait.

EQ : les autres, vous avez les mêmes questions ou vous avez ?

E16 : moi je suis d'accord avec E17, je vois pas enfin sur le moment j'ai pas compris pourquoi elles étaient dans le sable à cet endroit-là plutôt que comme les autres sur une table.

E14 : et l'arme était tellement rouillée qu'au début j'ai cru que c'était une fausse, enfin une fausse arme en fait. Non ça doit être une vraie mais ça m'a pas du tout.

EQ : donc et E13 ?

E13 : moi comme ce qu'a dit E17, ce qui m'a marqué c'est plus le fait d'avoir associé enfin vraiment ça ressemble un peu à de l'archéologie comme si ils venaient de retrouver l'arme avec à côté la fosse

EQ : en fait c'est ça l'objectif, c'est-à-dire que, la fosse là telle qu'elle est mise avec la vitre, le sable, les objets, les douilles, etc. ce sont des vrais objets récupérés dans les fosses que vous avez en photos devant par le père Paul Desbois qui est un archéologue qui, en Ukraine a fouillé tous les endroits où il était susceptible de trouver des fosses communes de Juifs exécutés par les Einsatzgruppen et il a donné toutes ses archives, tous les objets qu'il a trouvés au Mémorial de Caen. L'espace du milieu c'est consacré qu'à ça en fait, c'est lui qui a ramené ça. C'est le seul musée au monde qui a fait ça, qui a fait cet espace particulier de la Shoah par balles. Quand vous êtes arrivés dans l'espace vous avez le T4, vous avez vu la partie T4 avec les handicapés, à droite en arrivant.

E13, E14, E15, E16, E17 : oui

EQ : ensuite, vous avez toutes les photos, le mur de photos que vous avez indiqué puis après vous avez la Shoah par balles au milieu puis après vous avez les camps d'extermination et avec à la fin les Tsiganes. Quelle impression globale finalement vous avez de l'espace ? Une impression globale qu'on a commencée à dire tout à l'heure que E17 a commencé à développer en premier en fait, une impression globale, après coup, maintenant.

E17 : moi j'ai eu une impression peut-être un peu de vide. Après je ne veux pas être trop critique, l'exposition elle est intéressante c'est tout mais je trouve que pour tout ce qu'il y a à dire elle fait vide l'exposition.

E13 : ben je pense que oui, enfin je pense un peu pareil et c'est juste en fait des détails enfin un objet qui m'a marqué ou une chose écrite ou mais pas l'ensemble, l'ensemble n'est pas forcément marquant ou quoique ce soit mais faut vraiment regarder en détails pour trouver un objet, un fait qui va nous marquer et qui va vraiment pouvoir nous choquer.

E16 : je suis d'accord avec ces petits objets on se rend pas compte de l'ampleur énorme de tous ces millions de morts parce que, alors que, parce que maintenant après coup je me rends compte que c'est vrai qu'il est petit cet espace et on se rend pas compte, à part les chiffres, on se rend pas compte de l'ampleur, du nombre de morts.

E15 : oui c'est comme ce que dit E17, enfin c'est vide mais à la fois non c'est justement y'a plein plein plein de choses et finalement pas pour, je trouve que c'est pas les bonnes choses qui devraient y avoir, enfin il manque des choses, c'est sûr.

EQ : et qu'est-ce qui manque alors ?

E17 : je pense qu'il manque un aspect global, enfin on dirait ils essaient de nous, enfin après je critique, je trouve qu'ils donnent l'impression de donner plein d'objets qui visent uniquement à nous choquer plus qu'à nous informer en fait sur ce qui s'est passé au final et euh moi du coup ça a eu fait l'effet contraire, ça m'a pas vraiment marqué.

EQ : les autres, vous partagez ?

E14 : pareil

E15 : suis d'accord aussi

EQ : alors pourquoi vous n'avez pas regardé la vidéo des Juifs dans la fosse qui est au tout début de l'espace Shoah par balles par exemple ?

E16 : moi je pense que c'est le fait que ce soit petit, ça attire pas le regard parce que je me souviens que c'est vraiment petit ces petites vidéos et aussi y'avait pas

l'explication en dessous. Peut-être que si on lit ce que concerne la vidéo, du coup on va s'attarder dessus c'est quelque chose qui porte à l'esprit ou pas.

E17 : même tout bêtement en ayant les lunettes, y'a comme une sorte de pression même un peu implicite qui se fait et du coup on ne sait pas par où regarder, on sait pas ce qu'on doit regarder parce que même si on nous a dit de faire comme on voulait, on sait qu'on ne peut pas revenir en arrière ni rien et du coup c'est pas facile de regarder tout, de regarder bien.

E15 : je pense que si je n'avais pas eu les lunettes ça n'aurait pas, je pense que ça n'aurait pas été pareil.

EQ : t'es sûre de ça ? (à E15)

E15 : oui, oui enfin non au niveau de si ben justement je pense qu'avec les lunettes j'ai peut-être plus fait attention aux petites choses mais par exemple je l'ai déjà dit enfin je trouve que ça bloquait au niveau pour regarder en haut donc y'a des choses que j'ai pas vues et comme l'a dit E17, j'avais peur de retourner en arrière etc. donc j'ai peut-être loupé des choses.

E13 : et puis je pense aussi que moi j'étais aussi concentré sur bon un peu ça je l'ai vu, d'accord ça je l'ai vu maintenant faut que j'aïlle là enfin on était vraiment concentré pour tout voir et sans revenir en arrière donc fallait déjà se concentrer par où passer et tout ça et donc après.

E16 : ouais c'est vrai, je suis assez d'accord parce que moi du coup c'est vrai j'étais beaucoup plus sérieuse que si, en plus là je savais que j'avais le temps alors je prenais bien le temps et, et je le faisais avec sérieux de regarder parce que je me disais en plus on m'observe et tout, faut pas que je fasse de bêtise mais euh / voilà.

EQ : alors, par rapport à l'espace en question et à ce que vous avez visité, là je vais revenir sur des questions qu'on avait déjà évoquées avant, est-ce que vous avez eu l'impression ou vous avez l'impression que la question de la responsabilité est traitée dans l'espace, elle est évoquée, elle est développée dans l'espace Shoah du Mémorial ?

E16 : par rapport à la collaboration ?

EQ : par rapport à la persécution des Juifs et des Tsiganes, est-ce que la responsabilité de ces persécutions elle est présente ?

E17 : euh, ben on a l'évocation quand même des ghettos mais euh en termes de responsabilité on n'a pas la responsabilité de l'Etat français ou alors très peu. Euh, ouais nan mais enfin j'imagine qu'il y a d'autres pays qui ont collaboré, y'a pas dû y avoir que la France et c'est vrai que ce n'est pas tant que ça traité.

E16 : moi j'ai pas du tout vu ça, vu, enfin vu la question de la culpabilité dans l'exposition.

E15 : mais les Allemands non plus d'ailleurs je trouve, enfin.

EQ : la question c'est, enfin, quand vous êtes sortis de l'espace mais même maintenant, est-ce que vous avez l'impression que dans cet espace-là, enfin c'est ce que E17 vient de dire pour lui, vous avez eu l'impression ou vous avez l'impression qu'en ayant visité l'espace lunettes ou pas lunettes d'ailleurs, finalement on a un moment on a des éléments sur la responsabilité de ces persécutions, on a des éléments ou pas ?

E14 : euh nan pas tellement, ils ne parlent pas trop enfin sauf si je l'ai pas vu, ils ne parlent pas trop de Pétain et de son choix d'envoyer les enfants, et, et tout. Y'a quelques livres sur la propagande et quelques affiches et les livres scolaires mais à part ça ce n'est pas expliqué. Ils ne parlent pas de, de trop des dénonciations et tout ça. Si à un moment y'a une fiche qui dit la famille, elle est de Caen même la famille, sauf que en lisant la fiche, on se disait avec E16 on s'est demandées si c'était un

ordre d'Allemands ou si c'était quelqu'un qui dénonçait les Juifs, enfin on s'est demandées, c'était pas très bien expliqué.

E13 : et puis même par rapport à la responsabilité, enfin des Nazis, y'a pour moi après je n'ai sûrement pas vu ou quoi mais déjà le nom d'Hitler est cité nul part pour moi dans l'espace, y'a aucun nom de responsable nazi de cité.

EQ : tu l'as vu nulle part Hitler dans l'espace ?

E13 : ben si peut-être mais ça m'a pas marqué.

E16 : je suis d'accord.

E15 : moi aussi.

E16 : à part, à part justement le costume de l'officier, la trace nazie dans la Shoah elle est presque nulle.

EQ : et le sort réservé aux enfants, vous l'avez vu, vous le ressentez comment dans la façon dont il est présenté ou pas d'ailleurs dans l'espace ? Le sort qui est réservé aux enfants pardon dans ces persécutions, vous l'avez identifié comment ? Vous l'avez vu, forcément parce que vous avez marqué des objets. Comment vous l'avez ressenti ?

E15 : c'était, je trouve que c'était l'une des parties les plus mises en avant par contre le sort des enfants parce que, peut-être, ben en même temps c'est aussi ce qui touche, que nous quand on regarde c'est aussi le sort des enfants donc c'était. Même je me souviens plus mais le nombre d'enfants tués il est, c'est écrit.

E14 : ben sur la vidéo, qu'on voit avant d'entrer ou qu'on a vue c'était 90000 disparus, enfants disparus, je crois.

E15 : oui c'est ça.

E14 : enfin un truc comme ça.

E15 : même la petite chaussure, le petit cartable, le baigneur etc.

E14 : puis les photos aussi.

EQ : et alors par rapport à ça, donc par rapport à ce qu'on vient de dire c'est-à-dire la responsabilité où finalement on ne voit pas grand-chose en termes de Nazis, d'Hitler etc., est-ce que pour vous la responsabilité de la Shoah finalement ou la persécution contre les Tsiganes, elle est globale ou elle peut-être plus précise que ça ? C'est une responsabilité générale, globale ou c'est une responsabilité plus précise ou particulière envers des individus précisément ?

/

EQ : je vous pose la question parce que dans un groupe, c'était un débat qui a duré quinze minutes suite à la visite du Mémorial.

E15 : pour moi elle est globale, enfin ça vient de, ça vient de, ça vient d'une personne alors je dirai ben par exemple ça vient d'Hitler mais euh j'estime que, que c'est tout, enfin que c'est un peuple entier qui a, enfin c'est les gens qu'on, la responsabilité elle est pour ceux qui ont collaboré, elle est pour ceux qui ont donné les ordres, elle est pour ceux qui ont même juste fermé les yeux elle est pour tous ces gens-là donc pour moi c'est général.

E17 : oui, je suis d'accord, la responsabilité peut pas se résumer à trois dirigeants nazis qui ont décidé tout ça même à petite échelle non à n'importe quelles échelles même c'est ça, on peut être coupable par omission, on savait très bien ce qui se passait peut-être pas dans des proportions aussi horribles mais euh, mais tout le monde savait qui se passait quelque chose et y'en a qui ont rien fait, enfin comme, même des alliés des Allemands, comme le Japon qui était plus ou moins allié. Ouais, je pense que globalement, tout le monde est coupable enfin est responsable en tout cas.

E16 : ouais moi je suis d'accord avec E17, y'a justement un moment, alors je sais pas si c'est dans cet espace là ou dans le Mémorial quelque part d'autre, y'a quelque chose qui m'a marquée c'est que les Juifs savaient bien, ils parlaient alors ils désignaient par un nom et ils savaient qu'ils disparaissaient, qu'ils ne reviendraient plus jamais et donc si les Juifs le savaient, ça voudrait dire, ça voulait dire que les autres le savaient aussi, enfin on ne pouvait pas fermer les yeux là-dessus, du coup.

E13 : et puis toute façon comme on l'a dit c'était tellement une organisation enfin énorme et gigantesque que y'avait, enfin chacun avait son rôle précis et puis personne, enfin, et tout le monde exécutait les ordres, enfin y'en a qui se sont défendus je sais plus et peut-être le directeur d'un camp je sais plus si c'est Auschwitz ou un autre qui disait 'oui, moi j'ai fait qu'exécuter les ordres' et tout mais il ne peut pas dire ça, c'est pas une raison de se défendre, lui il savait ce qu'il faisait, il savait qu'il était en train d'exterminer des milliers, des centaines de milliers de personnes dans le camp et il se contentait pas d'exécuter les ordres, il faisait et puis du coup il est coupable aussi.

EQ : donc est-ce qu'il peut y avoir pour vous des petites et des grandes responsabilités finalement ?

E17 : oui parce que bon y'en a aussi qui peuvent pas se tenir responsables, les types qui ont caché des Juifs, des, eux ils ne peuvent pas se tenir responsables à leur échelle ils ont fait ce qu'ils ont pu donc un grand nombre de personnes soit responsable mais sur certaines échelles on peut quand même, chacun était capable de faire quelque chose comme XX.

E14 : ben oui mais pour créer un effet de groupe des fois c'est un peu compliqué bon là bien sûr bien sûr que ça aurait été mieux mais quand t'es un soldat tout seul, t'a pas forcément le courage de, de désertier et tu sais que si tu le fais ben on te tue de sang-froid comme. Donc quand tu sais que tu as, par exemple une femme, bon bien sûr ces gens-là aussi ils l'ont mais des fois tu te dis ben nan, ben.

E17 acquiesce

E15 : ben ouais mais c'est à toi de savoir après si tu trouves que ta vie elle vaut plus que plutôt que toi d'aller tuer.

E14 : mais y'a aucune vie qui vaut plus qu'une autre mais euh.

E15 : ben si, ta vie à toi toute seule elle vaut plus que la vie de cent personnes que tu vas tuer.

E14 : euh oui mais pas un dirigeant bien sûr mais le pauvre petit soldat par exemple les Malgré-Nous comme on a vu avec, je ne pense pas qu'ils avaient très envie d'y aller non plus

E15 : oui mais ce n'est pas pire que, enfin, je veux dire y'en a eu plein qui ont résisté, enfin qui ont résisté, qui ont gardé, qui ont caché des Juifs chez eux, qui ont et qui oui ils sont morts peut-être mais ils sont morts pour quelque chose de bien et voilà.

E14 : hum ben ouais

E15 : parce que de toute façon après vivre avec, dans ta tête tu te dis que t'as tué des centaines de personnes, y'a eu combien de suicides après la guerre etc. enfin je ne sais pas non je ne comprends pas.

E17 : je pense que c'est très compliqué aussi d'en parler sachant que on l'a pas fait nous-même. Parce que c'est sur là maintenant on peut dire ça aurait été moi, bien sûr j'aurais caché des Juifs. Dans l'époque, on ne peut pas savoir ce qu'on aurait fait si on avait été des soldats, peut-être que, que nous aussi on aurait tué des gens et, et donc je pense que c'est pas du tout facile de.

EQ : par contre c'est un vrai débat d'historiens, d'Histoire, est-ce que on, ou est-ce qu'on met la barre, enfin y'a pas que les historiens. Dès 45 les procès après la

Seconde Guerre mondiale se posent cette question-là : jusqu'où on va dans la condamnation ou dans l'affirmation de qui sont les responsables. Existente encore aujourd'hui ou meurent en ce moment des gardiens de camps, SS, de camps de concentration par exemple, sont-ils, ou de camps d'extermination, ces gens-là sont-ils responsables de la Shoah ? Vous savez par exemple qu'un gardien de camp à Buchenwald, il vivait avec sa famille dans une maison de l'autre côté des grilles et il vit à côté d'un zoo, ils ont un zoo pour se détendre parce que le dimanche il fallait bien occuper les enfants donc y'a un vrai zoo à Buchenwald, y'a le camp avec les grilles, y'a les déportés dans le camp et de l'autre côté du grillage vous avez un petit zoo avec une fosse avec des ours et vous avez des maisons avec des jardins que chacun habitait etc. Et ces gardiens sont volontaires, ils sont payés plus cher, ils ont une solde plus importante et ils sont gardiens du camp. Est-ce que les gardiens de camp avec l'élément historique objectif que je viens de vous donner, parce que la plupart n'ont pas été condamnés après, même aujourd'hui.

E14 : ben si ils sont responsables.

EQ : de quoi ?

E14 : ben euh de perpétuer le massacre, enfin ils sont volontaires donc euh ils.

EQ : ils ont quel type de responsabilité finalement ?

/

EQ : la responsabilité d'avoir décidé ou la responsabilité de contribuer.

E14 : ben contribuer.

E17 : ouais ils sont responsables dans la mesure où ils savaient ce qu'ils faisaient, ils voulaient le faire et euh ils l'ont fait donc euh à partir de là je pense que ces gens-là méritaient d'être jugés, il faut bien qu'il y ait une justice.

E13 : parce que y'avait une différence énorme entre un gardien de camp qui est volontaire et qui est au courant exactement de ce qui se passe et qui contribue aux massacres et un simple soldat qu'on envoie et on lui 'exécute les ordres' ou sinon on te tue.

EQ : aucun, aucun, aucun soldat, aucun SS qui garde les camps.

E13 : dans les camps y'avait pas des.

EQ : aucun, que des SS, ça fait partie des missions de la SS.

E15 : ben oui.

E13 : donc ils étaient tous volontaires ? Donc à partir de là ils sont responsables.

E15 : ça on l'a vu.

EQ : et pourtant y'en a aucun qui a été condamné.

E16 : responsables ça je ne sais pas mais coupables oui. Parce que la responsabilité c'est autre chose, euh, je pense que c'est de l'ordre du commandement, c'est plus euh.

E17 : oui ils ont été embrigadés toute leur vie dans une certaine idéologie. Après c'est encore un autre problème mais est-ce qu'on peut dire que des gens qui ont été enfants et qui ont été toute leur vie bercés dans des propos racistes ou haineux sont responsables de ce qu'ils font mais est-ce qu'ils sont coupables au fond, on peut pas savoir.

E16 : c'est une histoire de toute une société qui faut voir après.

E15 : mais on a vu qu'il y a des Allemands et des soldats allemands qui ont déserté et qui ont choisi de déserté, on a même vu un reportage là-dessus enfin en histoire. T'en a qui sont partis.

E14 : on peut voir la différence entre le soldat qui rigole à faire donner manger à l'enfant au chien, qui prend des photos, qui les montre à sa famille le soir en rigolant

avec les copains et le soldat qui a pas le choix, et après je ne sais pas si les historiens prennent cas par cas tous les soldats.

EQ : si aujourd'hui on peut puisqu'on sait exactement la nature du régiment donc par exemple, les Einsatzgruppen, ce que vous avez vu sur la Shoah par balles, ce sont au départ des unités d'élite et déterminés et puis ils sont pas assez nombreux, donc ce sont des soldats de la Wehrmacht, des soldats de base qui finissent par faire les massacres et comment on gère et même en héritage aujourd'hui, comment on gère le fait que des individus, jusqu'où on va dans l'application d'un ordre donc c'est ça en fait la question qui est posée derrière, jusqu'où on va même aujourd'hui dans l'application d'un ordre, est-ce qu'on est responsables d'un ordre terrible, non. Mais si on l'applique, qu'est-ce qu'on devient, un responsable ou un coupable ? Et cette question-là elle n'a pas été tranchée et c'est pas la philosophie qui la tranche sinon on aurait pas les guerres d'aujourd'hui, on a les mêmes combats, on a les mêmes questions aujourd'hui.

E17 : de toute façon la philosophie ça ne va pas régler grand-chose, à part poser des questions, on y a jamais répondu.

(...)

EQ : la torture, la question qui a été évoquée sur la torture la semaine dernière, il y a un gros débat parce qu'il y a une personne qui a dit que 'pourquoi pas ?', on a le même problème. La guerre d'Algérie, c'est la même question. Est-ce que donc, après avoir vu l'espace en question, est-ce que vous vous sentez liés à cette histoire ?

E17 : toujours autant qu'on l'a été avant finalement.

E13 : l'espace ne m'a pas rajouté une part de responsabilité plus qu'avant.

EQ : non, non.

E13 : enfin, je ne me suis pas senti plus coupable après la visite.

EQ : tu ne peux pas de toute façon.

E13 : oui, tant mieux.

EQ : tu étais dans un camp ?

(...)

E13 : non mais enfin une part de responsabilité plus importante.

EQ : non mais je ne cherche pas à savoir si vous vous sentez responsables pour ce qui s'est passé, ce qui m'intéresse c'est de voir comment vous réagissez et les mots que vous utilisez pour faire des distinctions entre responsabilité, culpabilité et les degrés de responsabilité. En fait, c'est ça moi qui m'intéresse. L'expérience lunettes, à la limite moi je m'en fous, ce qui m'intéresse c'est comment vous parlez de tout ça avant ici et après avoir vu, c'est ça moi qui m'intéresse parce que vous avez une façon d'en parler qui est intéressante pour qu'on puisse montrer à des profs ce que vous avez comme arrière-plans idéologiques, comme arrière-plans de, comme façons de parler en fait tout simplement, pour que les profs accèdent plus facilement aux façons de penser qui sont les vôtres, c'est ça moi qui m'intéresse. C'est pas de vous faire dire des choses que j'ai pas envie de vous faire dire et puis de toute façon, ça n'a aucun intérêt, vous le dites bien. Mais par contre la façon dont vous en parlez, là par exemple vous avez fait la distinction entre responsabilité et culpabilité, vous avez trouvé des petites et des grandes responsabilités, etc. Le Mémorial, si je vous dis le Mémorial n'a rien changé dans votre vision du sujet avant, est-ce que c'est vrai ou pas ?

E15 : ça n'a rien changé.

E13 : c'est ça que je voulais dire, c'est que, ça a, je n'ai pas changé d'avis ou d'idées entre la réunion qu'on a fait avant et maintenant.

E14 : moi qui n'ai pas eu les lunettes, dans ce petit espace ce qui m'a le plus choquée et marquée en fait c'est euh la guerre japonaise et chinoise.

EQ : Tout à la fin, oui.

E14 : oui. Mais ouais le Mémorial ça a pas apporté quelque chose de plus.

E16 : je suis du même avis.

E17 : pareil.

EQ : et alors, est-ce que vous vous sentez liés par cette histoire tout simplement. Est-ce que vous voyez une différence entre se sentir liés à l'histoire et se sentir liés par cette histoire ? C'est une histoire qui vous touche à un point tel où vous vous dites, il y a tellement d'importance, les questions posées finalement par ce sujet-là que je vais devoir l'emmener avec moi pour en faire quelque chose ou pas d'ailleurs ?

E17 : on l'amène et on en est liés dans la mesure où on va se poser des questions dessus et c'est ce qu'on est en train de faire en ce moment ça montre justement qu'on liés dessus, la question de la responsabilité, de culpabilité. Euh, après est-ce que c'est le musée qui nous a insufflé ça ? Je n'en suis pas certain.

EQ : alors, par rapport à ce qu'il vient de dire, les autres. Vous êtes d'accord sur ce dernier point et le fait que le musée donnait cet élément là ou pas d'ailleurs ?

E15 : comme le dit E17, je ne pense pas que ce soit le musée qui ait changé ça mais euh oui je pense qu'on a, oui on est liés parce que ben justement le fait du devoir, pas que ça se reproduise etc., du fait que, qu'il faut en parler mais c'est quand même important qu'il y ait le Mémorial pour que l'on. Parce qu'après peut-être que nous on est très bien informés mais y'a d'autres gens qui le sont moins donc c'est quand même important.

EQ : et tu penses qu'une personne qui n'est pas informée et qui va au Mémorial va sortir de l'espace en question mieux informée ?

E16 : ben il sera déjà mieux informé que pas du tout, enfin il aura appris quelque chose.

EQ : vous pensez qu'une personne qui ne connaît rien du sujet, qui arrive dans l'espace va sortir en ayant compris quelque chose ?

E17 : c'est pas certain.

E15 : ben il aura compris quelque chose.

E16 : je pense qu'il faut parcourir pour comprendre bien il faut parcourir tout le Mémorial avant.

E15 : mais il aura peut-être compris quelque chose mais qui ne sera peut-être pas la bonne chose, enfin c'est mal compris je pense.

E16 : ouais mais parce que.

E15 : ben par exemple il va lui manquer des éléments par rapport au, et ben justement par rapport à la question de la responsabilité etc., enfin même par rapport au, à la collaboration aux ordres donnés par les Allemands etc. etc. il va lui manquer plein de choses en fait.

E13 : il pourra être choqué par ce qu'il voit mais il ne se posera pas forcément les questions qu'on se pose là.

EQ : il pourrait être choqué par ce qu'il voit, mais toi cela ne t'a pas été choqué.

E13 : enfin j'ai été choqué par exemple la première fois que j'ai vu des images mais j'ai pas été choqué pas par le Mémorial.

E15 : nous on est quand même très bien informés, on voit vachement de choses.

EQ : Et E14 ?

E14 : pareil

(...)

EQ : est-ce que tout ça c'est facile d'en parler, ou c'est gênant, ou c'est pas facile ?

E16 : moi je trouve ça pas facile parce que c'est un sujet délicat et que justement les avis divergent sur les questions de responsabilité et de culpabilité.

EQ : tu penses que les avis divergent toi sur la question de la responsabilité et de la culpabilité ?

E16 : ben la preuve est là.

E15 : ben non on a tous dit que.

E16 : non mais sur les sinon y'aurait pas autant de problèmes sur les guerres, vous disiez tout à l'heure sur la torture, euh la philosophie pose le même problème, on a pas trouvé de solutions à cette question-là.

/

E15 : ouais mais je trouve que c'est quand même relativement facile d'en parler si on compare je pense à je sais pas y'a trente quarante ans, on ne pouvait pas en parler comme nous on en parle maintenant. Tu vois, dans ce sens là où c'est un sujet hyper dur mais grâce à tout ce qu'on voit en cours c'est, c'est facile entre guillemets d'en parler, librement. Ce n'est pas tabou d'en parler.

E16 : oui ce n'est pas tabou mais ce n'est pas à prendre à la légère non plus, on ne peut pas le traiter comme n'importe quel sujet parce que.

E14 : de nos jours on part tous plus ou moins sur un même pied d'égalité quand on en parle, on a plus ou moins toutes les mêmes connaissances, alors que je pense qu'à l'époque ce n'était pas le cas.

EQ : à quelle époque ?

E14 : ben euh, après que ça se soit produit mais un peu après. Je pense que les gens n'étaient pas aussi bien informés et que si quelqu'un le savait et qu'il allait voir quelqu'un d'autre en disant 'ben tu sais quoi, il s'est passé ça', on le regarde avec des grands yeux écarquillés et on dit 'mais tu délirés' et, et puis voilà.

E13 : ben je pense que ce n'est pas un sujet gênant ou tabou ou quoique ce soit mais quand on en parle, on a toujours conscience que c'est important, que c'est lourd, enfin on peut pas du tout dire ce qu'on veut, il faut toujours faire attention. Enfin même par rapport aux jugements, la différence entre culpabilité, responsabilité, enfin il faut vraiment faire attention à toutes les questions qu'on peut se poser et donc ce n'est pas gênant mais c'est délicat dans le sens où faut.

E15 : faut pas le prendre à la légère.

E13 : faut vraiment poser les questions et avoir conscience de ce dont on est en train de parler.

E17 : moi je pense que c'est facile d'en parler et même parfois ça en devient trop facile. Quand je pense à certaines plaisanteries d'extrême droite qui vont se permettre de faire des blagues sur cet événement, je pense que, que y'en a qui prennent ça vraiment beaucoup trop à la légère par rapport à ce que c'est, donc ça montre que c'est facile d'en parler et que pour certaines personnes je pense que c'est même trop facile pour elles.

E15 : mais y'a pas que l'extrême droite. On l'a vu avec l'histoire de Dieudonné etc. que tu sais.

E17 : avec Le Pen ?

E15 : nan avec Dieudonné, tu sais le spectacle etc. qu'on a vu, c'était quand même. Que il se permettait d'en rire etc. ben ça en est venu à la question de si on pouvait rire de tout d'ailleurs et non enfin.

E13 : ouais voilà c'est facile d'en parler mais faut pas dire n'importe quoi. C'est pas parce que c'est un sujet facile à aborder qu'il faut se l'approprier pour dire.

E15 : ouais voilà.

EQ : et sur les Tsiganes, ça a été évoqué tout à l'heure, vous avez appris quelque chose ou pas dans l'espace sur les Tsiganes?

E17 : qu'il y a eu entre 50 000 et 200 000 tués mais à part ça, j'ai retenu un chiffre.

E16 : euh moi oui parce que les Tsiganes on en parle pas forcément beaucoup en cours. Euh, ben oui j'ai appris mais peu de choses. Je pense qu'on aurait pu savoir plus de choses.

E15 : la partie est toute petite par rapport au donc euh.

E17 : d'un côté c'est vrai qu'il y a eu six millions de Juifs pour 200 000 Tsiganes donc c'est vrai que la partie doit être moins petite puisque, mais elle n'est pas moins importante, enfin, elle mérite quand même qu'on en parle.

E14 : j'ai trouvé les photos intéressantes mais elles n'étaient pas forcément pertinentes de faire des mesures anthropologiques de la tête d'une gitane à côté de chiffres du nombre de morts, on se demande pourquoi.

EQ : tu veux dire qu'il faudrait choisir des supports différents pour en parler peut-être.

E14 : oui ou alors comme y'a l'écriture avec le nombre de morts etc., juste à côté on met une photo d'un médecin, on comprend pas le rapport.

EQ : et est-ce que vous avez vu les dessins qui se trouvaient juste avant ?

E14 : oui, les dessins d'enfants ?

EQ : non les Sonderkommandos qui sont juste là en fait. Il y a un angle.

E14 : non je ne les ai pas vus, je ne m'en souviens plus.

E16 : ah oui. Oui on les voyait mettre avec le charriot élévateur dans les fosses.

E14 : ah si, si, si, je les ai vus.

EQ : vous les avez vus vous ? (à E13, E15 et E17).

E13 : oui, mais par contre je ne sais pas qui les a dessinés.

E16 : ouais y'avait pas de, j'ai regardé, y'avait pas de, d'auteur.

E13 : genre d'où ça vient.

EQ : oui, vous n'avez pas vu d'où ça venait.

E16 : si, ils disaient que c'était des Sonderkommandos mais pas l'auteur en particulier. Alors peut-être ils ne peuvent pas, je ne sais pas.

EQ : oui c'est ça que tu voulais savoir (à E13).

E13 : oui, savoir qui.

EQ : dans un tel contexte, alors c'est une question pas fiction mais pas loin quand même, dans un tel contexte, vous craindriez quoi le plus ? Etre du côté de la victime, du côté du bourreau ou du côté de l'indifférence totale qui permet peut-être le bourreau ?

E14 : ce qu'on aimerait le moins être, c'est ça ?

EQ : ouais, ce que tu craindrais le plus.

E17 : euh, moi je pense que ça serait le bourreau parce que si on est une victime on meurt quand même en tant qu'être humain alors que être le bourreau ça signifie quand même se déposséder de toute son humanité d'une certaine façon. Et euh, alors après voilà c'est, on est encore dans l'ordre de l'imaginaire mais comme ça là, je dirai que quitte à être quelqu'un, je préfère être la victime et mourir conscience tranquille plutôt que tous les.

E14 : moi je trouve, j'aimerais moins être la victime parce qu'on peut rien faire, on t'embarque et tu sais que tu vas mourir avec tes enfants et y'a pas le choix enfin des rescapés sont pas beaucoup et encore plus si on était une femme ou un enfant. Alors que du côté des bourreaux, même si on ne sait pas ce qu'on aurait fait y'a quand même la possibilité de fuir, de se cacher, de.

E15 : nan parce que si t'es le bourreau, t'es le bourreau.

E17 : ça dépend.

E14 : ben après ça dépend de ton idéologie. Les soldats étaient bourreaux sans des fois le vouloir, enfin ils avaient, c'était leur cerveau qui était manipulé et ils pouvaient faire quelque chose. Après par exemple si on me demande si je préfère être Hitler ou une victime, non, je choisis la victime. Mais après faut savoir, la question est vague, parce que qu'est-ce que le bourreau ?

E13 : être la victime d'accord, on peut par rapport à la conscience tranquille, enfin comme t'as dit (à E17), oui d'accord mais la question c'est être un bourreau mais être un bourreau qui est forcé de faire ce qu'il fait ou qui est conscient et responsable, enfin et au courant de ce qu'il fait parce que dans ce cas-là, bien sûr je ne veux pas être responsable, être au courant que je suis en train d'exterminer des centaines de milliers de personnes mais si je suis forcé et contraint de le faire, ce n'est pas la même chose.

EQ : oui, tout à fait oui.

E17 : mais dans les deux cas on est forcé de le faire. On a vu de toute façon, c'était forcément des volontaires mais eux-mêmes ils sont forcés par tout ce qu'ils ont vécu par tout ce qu'on leur a mis dans le crâne. Je veux dire si on vit comme bourreau, ça veut dire on sera dès la naissance, on sera forcément forcé d'être bourreau en fait. Enfin après ce n'est pas facile.

E16 : dans ce cas-là, ça voudrait dire que les bourreaux sont aussi des victimes du nazisme, de toute cette idéologie qu'on leur a mis, qu'on leur a imposée parce qu'ils n'ont pas eu le choix de penser autrement, c'est la dictature et euh ils seront peut-être coupables mais par défaut j'ai envie de dire.

E17 : au final c'est ça, dans tout le régime nazi, tout le monde finalement est coupable mais pourtant très peu au final sont responsables de ça. C'est un peu comme le problème avec la culpabilité et la responsabilité.

E15 : moi je trouve finalement le plus terrible c'est justement, pas d'être bourreau ou d'être victime, c'est de, de, de, de fermer les yeux devant ça et d'être indifférent à ça parce que c'est des gens qui eux n'ont, ils ont la place idéale entre guillemets, ils sont ni bourreaux ni victimes mais ils ferment les yeux et je trouve que c'est eux les pires pour moi, c'est ceux qui ne font rien en fait comme si ils vivent parfaitement sans se soucier de ce qui se passe.

EQ : la réparation dans tout ça, on l'avait déjà évoquée donc est-ce que après avoir visité l'espace vous avez ou pas évolué dans votre regard, c'est-à-dire la réparation est utile, inutile ?

E17 : pas tellement puisqu'on a vu, que y'avait peu, on n'avait pas remarqué énormément de responsabilité au niveau des pays, ça nous avait pas tellement fait évoluer sur notre position.

EQ : alors est-ce qu'il faut, enfin les autres, est-ce que la réparation est nécessaire, utile ?

E14 : ben après la visite du musée comme dit E17 nan ça parle pas tellement des pays et sinon mon avis reste le même par rapport à la dernière fois.

E15 : je ne sais plus ce que j'avais dit avant le Mémorial mais oui je pense que c'est, elle est nécessaire même si elle n'est pas forcément suffisante enfin dans tous les cas même si, voilà.

EQ : donc E16 et E13 ?

E13 : oui elle est nécessaire parce que ne pas le faire ça serait un peu nier ce qui s'est passé mais elle ne va rien réparer totalement, ce n'est pas possible.

E16 : oui je suis d'accord avec ce que vient de dire E13.

EQ : alors est-ce que cette réparation est donc nécessaire même si ce n'est pas évident de savoir quoi faire. Ça serait quoi, ça serait une reconnaissance, une excuse, une demande de pardon ?

E16 : oui, faut commencer par la reconnaissance.

EQ : est-ce que vous pensez que dans l'espace du Mémorial ça pourrait être intéressant d'avoir une fin là-dessus, une fin d'exposition sur cette réparation ?

E17 : ça peut paraître comme nécessaire, enfin après le Mémorial peut se permettre de donner des positions là-dessus et je pense que oui il y a dû y en avoir des demandes de pardon donc je pense qu'il y a une partie qui n'a pas été consacrée à ça, pas gigantesque mais.

E13 : parce que si c'est simplement de relater les faits, les gens y vont pas, enfin après ça dépend aussi si y sont déjà au courant avant de visiter mais pour qu'ils puissent se poser la question ensuite de savoir si, même un besoin de transmettre aux générations futures et tout ça après la visite, il faut aussi évoquer le souci, la question de la réparation, de l'excuse éventuellement et puis surtout le message de jamais oublier et.

EQ : et cette réparation elle est, elle apparaît importante pour les familles ou pour vous également aujourd'hui ?

E16 : pour tout le monde je pense.

EQ : pour toi aussi ? (à E16).

E16 : oui.

EQ : pourquoi ?

E16 : parce que ça, que la France reconnaisse, enfin pardonne.

EQ : qu'on ait fait des réparations ou qu'on fasse des réparations.

E16 : oui, qu'on ait fait des réparations.

EQ : pour la reconnaissance du pardon, ce que tu veux, de ce qui s'est passé.

E16 : pour moi aussi, parce que euh, enfin c'est un peu idiot mais je me dirai que le monde est un peu moins mal enfin qui, c'est qu'y a des choses.

E13 : oui tout simplement pour pas vivre dans un pays où on pourrait douter de si ils se considèrent responsables ou non.

EQ : E17 ?

E17 : ouais, c'est sûr que je suis d'accord avec tout ça. Vis-à-vis de moi et de ce que je perçois du monde, des personnes qui évoluent, je pense que c'est important.

E14 : euh moi c'est pareil que ce qui vient d'être dit, je pensais que, oui parce que moi j'ai pas vécu tout ça mais je vis dans ce pays et j'aimerais vivre dans un pays qui, qui sache reconnaître ses fautes et qui puisse essayer de se faire pardonner même si c'est un petit peu difficile et qui puisse tourner la page par rapport par exemple au pays allemand ou encore de nos jours des enfants ne savent même pas ce qui s'est passé. Ça je trouve, ça m'a choquée un peu, l'enfant qui jette la chaise.

E15 : non, non je suis d'accord, c'est je trouve que c'est important pour nous mais que c'est quand même surtout important pour les familles des gens concernés.

EQ : et alors au final, pour arrêter avec tout ça, c'est quoi, quel est votre ressenti final de toute cette, focus avant, la visite, focus après, qu'est-ce qui en ressort ou quel est votre ressenti final ?

E17 : on a quand même vécu quelque chose, une expérience, toute expérience est bonne à prendre. On a visité le Mémorial donc au final moi j'ai une expérience plutôt positive même si là on vient de critiquer le Mémorial pendant une demie heure.

(...)

E17 : je pense que y'a quand même des bonnes choses et le fait de l'avoir visité c'est quelque chose en plus pour nous.

E13 : et puis on se rend compte de toutes les questions que ça peut soulever le sujet, que ce soit la question de la culpabilité, de la responsabilité.

EQ : et ces questions-là tu les avais identifiées autant avant ?

E13 : non.

EQ : alors qu'est-ce qui te les a fait identifier autant ?

E13 : le fait de discuter, pas l'espace.

E16 : c'est exactement ce que je pense aussi, c'est que avant même en cours avec tout ce qu'on avait après peut-être que j'ai appris plus de choses en cours qu'au Mémorial mais euh le fait de parler avec vous, les deux focus qu'on a eu avant et toute cette expérience ça permet de comprendre qu'il y a autre chose, enfin les actes des Nazis ça soulève des questions sur euh, sur euh les idées, l'idéologie et comment nous aujourd'hui après tout ça, comment on doit euh le ressentir et le comprendre.

E15 : ouais je suis d'accord, c'est euh avant cette expérience, je ne m'étais pas posée la question de, enfin des excuses par exemple comme on a vu avec Mitterrand qui etc. je ne m'étais pas posée la question parce que pour moi y'avait eu des excuses en fait, je, je ne savais pas qu'il n'y en avait pas eu et euh donc oui ça m'a aidée à ça et puis c'était très intéressant. Même c'est vous qui nous avez appris plus de choses que le Mémorial je pense.

E17 : appris pas forcément par rapport aux faits mais appris à se poser des questions.

EQ : oui mais ça c'est parce que je pose plein de questions en fait.

E17 : oui mais du coup même d'en parler entre nous.

E15 : on se les serait peut-être pas poser nous-même.

E16 : sans doute pas.

E15 : voilà.

E14 : c'est pas en cours non plus qu'on se pose ce genre de questions parce que le professeur fait son cours et on est trente, on ne va pas ouvrir une discussion à trente, enfin on l'a jamais fait, enfin voilà donc c'est bien de pouvoir en parler.

EQ : vous ne l'avez jamais fait mais vous aimeriez le faire en cours ça ?

E15 : ben ça serait bien.

E14 : oui, c'est intéressant.

E17 : mais des fois à trente ça serait un peu l'anarchie je pense quand même.

E16 : ouais mais par exemple en ECJS où on se pose toutes ces questions de, de, qu'est-ce qu'être un citoyen euh tout ça, ça serait intéressant de pouvoir discuter de ça.

EQ : et par exemple si je vous dis que une partie du cours vous est communiquée avant, vous avez, vous devez le bosser, le lire etc. et vous arrivez avec trois questions maximum et qu'il y ait un échange par petits groupes qui est fait et qu'après le prof intervient par rapport à ça, il revient sur les groupes, il revient sur les questions, est-ce que ça vous paraîtrait utile comme forme que vous avez pu avoir ou pas ?

E16 : ou

E14 : par exemple ce qu'on fait en langues dans les débats en tout genre, c'est on prépare des questions et on intervient après, donc oui.

E17 : je pense que ça forme surtout la réflexion et c'est important qu'en sortant de l'école on sache comment penser.

E15 : oui et puis ça serait intéressant de voir que on pense pas tous la même chose aussi et puis de voir aussi les points de vue des autres, etc. et puis même nous peut-être réfléchir du coup à ce qui disent etc., avoir d'autres points de vue.

E16 : oui et c'est même sans à avoir à devoir changer d'avis sur la question, c'est connaître les avis des autres et savoir comment pensent les autres / pour pas finir idiot.

EQ : non mais tu as raison, on pense jamais seul, ça c'est un point de départ mais toujours avec ou contre les autres d'où l'importance d'échanger. Ok, bien merci.